

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ MOHAMED KHIDER- BISKRA-
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES

FILIÈRE DE FRANÇAIS

Système L.M.D



MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER

OPTION : FLE ET DIDACTIQUE DES LANGUES- CULTURES

Pour un enseignement/apprentissage de la compétence
interculturelle en classe de FLE

-Cas des apprenants de la 3^{ème} année du lycée CHAGRA
Ben Saleh -Sidi Khaled-BISKRA

Sous la direction de :
M . DAKHIA Mounir

Réalisé par :
CHITOUR Fairouz

Année universitaire : 2016/2017

REMERCIEMENTS

« *Merci Allah avant tous* »

Avant de commencer la présentation de ce travail , je profite de l'occasion pour remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce projet de fin d'études .

Tout d'abord , mes vifs remerciement sont adressés à mes parents , grâce à leurs tendres encouragements et leurs grands sacrifices , ils ont pu créer le climat affectueux et propice à la poursuite de nos études .

Puis mes sincères remerciement s'adressent à M. DAKHIA Mounir que j'ai eu l'honneur d'avoir comme encadreur , qui m' a accompagné de près durant tout ce travail et pour ses conseils avisés , sa disponibilité , son guidage et ses suggestions pertinentes .

Et à tous les membres de jury .

Mes vifs remerciements vont aussi à M.DAKHIA Abdelwahab et à M . JOUDI .Mohamed pour ses encouragements et son soutien pour la réalisation de ce travail .

Et à M.HSEINI Bahya enseignante du français au lycée d'EL GORMI Mohamed à sidi khaled pour son aide et sa gentillesse .

Et à tous les enseignants du français du lycée CHAGRA ben saleh sidi khaled ou j'ai effectué mon stage .

Et J'exprime toute ma gratitude envers l'ensemble de mes enseignant(e) s qui ont contribué à ma formation de Licence et de Master pendant toutes mes années d'étude à ma chère université MOHAMED KHIDER BISKRA .

Dédicace

A ceux qui m'ont fait n'être

Et qui sont toujours là pour moi

A mes chers parents que nul ne peut remplacer dans mon coeur, qui m'ont soutenue tout au long de mon parcours, qui ont cru en moi et qui m'ont redonné courage et sourire lorsque l'angoisse et le désarroi s'emparaient de mon être.

A mes frères et soeurs : Fathi , Saleh ,Nounou , Ali , Aziza , taita , Ghofrane , Ihsane , Alaa , Sifou , et Rimi .

A mes oncles et tantes .

A mes chères amies : Amel , Rahima , Omelkheir , Romeissa , Ibtissem , Siham , Djamila et Saliha ...

Et à tous ceux qui m'aiment .

Je dédie ce travail

On se permet cependant de dédier ce travail à ceux et celles qui ont fait qu'il soit possible .

Tables des matières

Table des matières

	Page
Remerciements	
Dédicace	
Table des matières	
Introduction générale	07
CHAPITRE I : L’interculturel : éléments de définition	
Introduction.....	12
I.1 La dichotomie langue culture.....	12
I.2 L’identité culturelle	16
I.3 Les stéréotypes.....	19
I.4 Les représentations.....	22
I.5 L’interculturel.....	24
Conclusion.....	31
CHAPITRE II : l’interculturel en classe de FLE	
Introduction.....	33
II.1 Les grands principes de la pédagogie interculturelle	33
II.2 L’enseignant de FLE , un médiateur culturel.....	34
II.3 Le manuel , un outil au service de l’enseignant	38
II.4 La compétence communicative : une compétence interculturelle	39
II.5 Les trois dimensions d’une compétence interculturelle.....	47
II.5.1 La dimension communicative	47
II.5.2 La dimension cognitive.....	48
II.5.3 La dimension affective	48
II.6 Les trois composantes de la compétence interculturelle :	48
II.6.1 Le savoir.....	48
II.6.2 Le savoir-faire.....	49
II.6.3 Le savoir-être.....	49
II.7 Développer une compétence interculturelle en classe de FLE	51

II. 8 Des pistes de travail sur l'approche interculturelle en classe de FLE.....	53
II.9 L'outil vidéo au service de l'interculturel	54
Conclusion.....	56

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats

Introduction.....	55
III.I L'expérimentation.....	59
III.I.1. La collecte des données	59
III.I.1.1 Description du manuel de 3 ^{ème} année secondaire.....	62
III.I.1.2 Déroulement de l'expérimentation.....	63
III.I.1.2.1 Séance n°1 : pré-test.....	63
III.I.2 L'analyse des données	65
III.I.2.1 L'analyse du questionnaire des apprenants.....	65
III.I.2.2.1 Attitude des enseignants du secondaire sur la valorisation de l'interculturel en classe de FLE	73
III.I.2.3 . Analyse du questionnaire des enseignants.....	74
III.I.2.3.1 . Synthèse.....	78
III.I.1.2.2 Séance n°2 : une conscientisation à l'interculturel.....	78
III.I.2.4 L'analyse des réponses des apprenants.....	79
III.I.2.4.1 Synthèse.....	86
III.I.1. 2.3 Séance n°3 : un projet pédagogique.....	87
III.I.1.2.3.1 La description de la démarche.....	87
III.I.1.2.4 Séance n°4 : la pédagogie interculturelle en vidéo.....	89
Conclusion	90
Conclusion générale.....	92
Références bibliographiques.....	94

Annexes

Introduction générale

Introduction générale :

La diversité régnait le monde d'aujourd'hui, elle constitue la richesse du monde, d'un côté les frontières géographiques deviennent quasiment virtuelles, de l'autre côté la diversité culturelle persiste, à ce niveau l'interculturel est un sujet de première importance. L'être humain est essentiellement « un être culturel »¹ et si nous n'acceptons pas les différences c'est que nous sommes à un pas de l'ignorance de la vraie réalité de l'homme, l'intolérance, le racisme et l'ethnocentrisme². L'enseignement/apprentissage des langues étrangères ne se limite pas uniquement au savoir, savoir-faire, ou savoir-agir ; la déférence se fait sur le savoir-être de l'individu.

« Je ne veux pas que ma maison soit entourée de murs de toutes parts et mes fenêtres barricadées. Je veux que les cultures de tous les pays puissent souffler aussi librement que possible à travers ma maison. Mais je refuse de me laisser emporté par aucune »³.

Dans une conjoncture où le modèle d'un « citoyen du monde » s'impose, Est-il donc possible d'ouvrir la classe de langue à la culture de l'Autre en développant chez les apprenants une compétence interculturelle tenant compte de l'interaction des cultures en présence ?

Enseigner une langue-culture étrangère, c'est permettre aux apprenants de connaître de nouveaux systèmes de signification et les valeurs qui s'y rattachent en leur fournissant l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences, et de réfléchir sur leur propre système culturel. il ya donc nécessité d'affirmer que :

« le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classification de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie ... bref apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture »⁴

¹ CUCHE Denys, « La notion de culture dans les sciences sociales », La découverte, Paris, 2004, p.3

² **L'ethnocentrisme** : Tendance à voir le monde uniquement à travers sa propre culture et qui consiste à juger favorablement et supérieurement son propre groupe d'appartenance (endogroupe) par rapport aux autres groupes (exogroupe), selon Rose-Marie Chaves et al, « l'interculturel en classe », PUG, France 2012, p.110

³ GHANDHI M., in Rapport mondial sur le développement humain 2004, *La liberté culturelle dans un monde diversifié*, Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD), Ed. Economica, Paris, 2004.

⁴ DENIS. M. « développer des aptitudes interculturelles en classe de langue », in Dialogues et cultures, n°44, Paris, 2000, p62

Introduction générale

GALISSON. R et Puren. C confirment cette idée en disant que « *La culture dans toutes ses formes est de plus en plus incontournable à l'école parce qu'elle est au coeur de la formation, de l'éducation, de l'éthique, ce qui lui confère une importance capitale par rapport aux autres disciplines scolaires.* »⁵

Apprendre la culture de l'Autre c'est donner gout et vie à l'enseignement des langues étrangères en l'occurrence le Français en apprenant la culture des français , comment ils se comportent dans la vie quotidienne , comment ils voient le monde, qu'elles sont leurs plats préférés, comment sont leurs vêtements ...etc , toutes ses questions qui viennent à l'esprit et à l'imagination de celui qui apprend la langue cible , l'environnement classe vient pour légitimer et tracer le chemin nécessaire pour rendre plus méthodique la démarche pour un apprenant curieux d'avoir des connaissances sur l'Autre à travers des outils pédagogiques qui facilitent et rendre plus motivant , efficace et rentable l'approche interculturelle . dans ce sens MADALENA DE CARLO confirme :

*« Pendant nos cours , nous pouvons souvent remarquer que l'attention des élèves se ranime à partir du moment où ils parviennent à déceler derrière un ensemble de sons un monde qui , par cette langue vit , communique , s'exprime , crée ; c'est à ce moment là que la langue devient une réalité vivante pour eux »*⁶

Ainsi, nous avons choisi de travailler sur ce thème car actuellement et à l'heure du « *village planétaire* », il est important pour les apprenants algériens de voir dans la langue française et dans les autres langues étrangères un moyen d'ouverture sur le monde, une fenêtre ouverte sur les autres sociétés et les autres cultures et non pas une matière scolaire à apprendre comme les mathématiques ou la physique. Il y'a donc nécessité d'affirmer que la culture de l'Autre ne doit pas être conçue comme une dimension ornementale du processus conjoint de l'E/A d'une langue étrangère, mais comme une composante nodale dont la valorisation demeure indispensable .

Poser la question de l'interculturel dans l'enseignement du FLE en Algérie constitue une problématique semée d'embûches , une tâche relativement ardue à entreprendre, non seulement pour envisager sa mise en application dans la classe de langue mais aussi pour tenir compte de son impact sur l'ensemble du processus . l'interculturel est donc d' une importance indiscutable, la difficulté majeure demeure son intégration à la vie de la classe .

⁵GALISSON.R , Puren. C. « *La formation en questions* », CLE International, Paris, 1999, p 96

⁶DE CARLO , M , « *L'interculturel* », CLE INTERNATIONAL , Paris , 1998 . p.103

Introduction générale

Force de constater en classe de FLE que la polarisation sur l'aspect linguistique de la langue a évincé sa dimension culturelle . Celle-ci demeure très marginalisée . Cette vision restrictive niant clairement la liaison linguistique-culturel-interculturel .

A la lumière de ce constat nous posons la problématique suivante :

- Pourquoi est il nécessaire de mettre en place une compétence interculturelle dans une classe de FLE dans le cadre du secondaire ?

et comme une problématique secondaire :

- Sur quels critères la mise en place de la compétence interculturelle est essentielle au secondaire ?

A fin de répondre à notre problématique , nos hypothèses s'instaurent ainsi:

- La compétence interculturelle pouvait développer la dimension motivationnelle et l'affectivité chez les apprenants pour l'apprentissage des langues étrangères .

- La compétence interculturelle développe la dimension interactive dans la classe de FLE .

Nous aspirons par conséquent à travailler la compétence interculturelle de l'apprenant en l'initiant à relativiser ses points de vue et à prendre d'avantage conscience de l'existence d'un univers culturel derrière les contenus linguistiques qui se présentent à lui. En somme, il s'agit d'être confronté à la culture de l'Autre en prenant en considération l'identité de l'apprenant . Il est donc nécessaire de faire appel à une démarche qui tienne compte de la culture cible ainsi que de celle de l'apprenant .

Notre objectif est de favoriser l'intérêt et l'importance des connaissances culturelles dans l'enseignement/apprentissage au secondaire et de favoriser et développer par la suite la compétence interculturelle chez les apprenants de 3^{ème} année secondaire en envisageant une centration sur l'apprenant et également une décentration de celui-ci , de ses référents culturels originels.

❖ Pour mener notre étude nous opterons deux méthodes :

➤ **La méthode par enquête** : Pour faire recours à un questionnaire qui sera destiné aux apprenants et un autre aux enseignants au service de la pré-enquête .

➤ **La méthode expérimentale** : Pour aller sur le terrain en suivant la fiche pédagogique que nous avons réalisé . Cette fiche contient quatre séances , nous effectuons donc un stage d'enseignement à fin de confirmer ou infirmer nos hypothèses .

Introduction générale

✓ La présente étude se subdivise en trois chapitres :

Le premier chapitre tend à élucider la perspective interculturelle en abordant des éléments de définitions . Le deuxième sera consacré à l'interculturel en classe de FLE .

Le troisième chapitre qui sera consacré à la pratique :

- Au service de la pré-enquête , nous avons confectionné un questionnaire à l'intention des apprenants et aux enseignants aussi . Le recours au questionnaire est motivé par le principe de commencer par ce qui se passe en classe de langue .

- Notre expérimentation reflète la mise en pratique de notre réflexion . Nous démontrons le déroulement des enseignements s'inscrivant dans une perspective interculturelle dans une classe de 3^{ème} année secondaire. Nous ferons appel à un dossier thématique traitant de thèmes variés afin d'aider l'apprenant à identifier les aspects caractéristiques de la culture française et à actualiser ses connaissances de sa propre culture. Notre but est de stimuler sa curiosité , et de le conscientiser quant aux différences et similitudes entre les deux systèmes culturels , il sera ainsi amené à se reconnaître et à remodeler ses attitudes à l'égard de la culture étrangère. Cet apprentissage sera étayé par l'acquisition progressive d'une compétence linguistique dans la mesure où les échanges seront guidés par l'enseignant afin de susciter la créativité langagière chez l'apprenant et l'inciter à s'exprimer librement en français . Ensuite , nous commenterons le prolongement des enseignements et les résultats auxquels nous sommes parvenus . Enfin , notre travail s'achèvera par une conclusion dans laquelle nous allons répondre à notre problématique .

*Un jour en marchant dans la montagne , j'ai vu une bête .En
m'approchant , je me suis aperçu que c'était un homme . En
arrivant près de lui j'ai vu que c'était mon frère .*

« proverbe tibétin ».

CHAPITRE I :

L'INTERCULTUREL :

Eléments de définition

Introduction :

Dans ce premier chapitre théorique qui est intitulé l'interculturel : éléments de définition , nous allons commencé par la dichotomie langue/culture en donnant la définition de chacun de ces concepts et le lien qui les réunissaient puis on va passer à l'identité culturelle et et les stéréotypes puis les représentations et enfin nous allons aborder le concept de l'interculturel .

I.1 . La dichotomie langue/culture :

Traditionnellement , la classe de langue a été définie comme le lieu où s'enseignait plus une technicité linguistique que la relation à l'Autre. L'avènement de l'approche communicative dans les années quatre vingts a apporté un nouveau regard sur le champs d'étude des langues étrangères , et a conduit la didactique à une nouvelle réflexion et une nouvelle perspective ,la didactique des langues/cutures (DLC) .

Dans l'enseignement d'une langue , on ne peut dissocier langue et culture . Dans les années quatre 1970-1980 , l'approche communicative considérait la langue comme une pratique sociale , qui d'après GALISSON Robertp était « *le véhicule ,produit et producteur de toute les cultures* »¹. Il ajoute dans ce sens qu'il existe des mots à « *charge culturelle partagée* »² dans lesquels un contenu culturel implicite s'ajoute au sens premier du mot . Le mot est le même mais le sens diverge suivant l'appartenance culturelle . La langue c'est le recto , et la culture est le verso d'une même feuille . « *Apprendre une langue c'est voir le monde à travers les yeux des autres* »³

La langue ne peut être jamais réduit aux simple unités phrastiques ; à sa gramaticalité , à la transformation de la voix active à la voix passive , à des tableaux de conjugaisons , détachées de son contexte de production , car la langue contient des connotations au sein de son sémantisme : « *la culture , comme la langue , est bien un lieu de mise en scène de soi et des autres* »⁴.

¹ GALISSON.Robert1991 , cité par DE CARLO,M , op cit , p.16

² Ibid

³ Citation rencontrée lors de nos lectures .

⁴ ABDLLAH-PRETCEILLE,M ,« *l'éducation interculturelle* »,Que sais -je ?, Paris , 1999 , p17

Le dictionnaire actuel de l'éducation de Renald Legendre définit la culture comme étant :

« un ensemble de manières de voir , de sentir , de percevoir , de penser , de s'exprimer , de réagir , des modes de vie , des croyances , des connaissances, des réalisations , des us et coutumes , des traditions , des institutions , des normes , des moeurs , des loisirs , des aspirations qui distinguent les membres d'une collectivité et qui cimenter son unité à une époque donnée »⁵

Et d'après WADI Bouzar :

« La culture est une ambiance , un milieu ou chaque détail est l'indice d'une société qui marche vers le même destin , ce n'est pas une science particulière réservée à une classe ou à une catégorie d'âge de gens , mais une doctrine du comportement général d'un peuple , dans sa diversité et toute sa gamme sociale »⁶

La réussite des apprenants est le but de tout système éducatif mais, est-ce que réussir en langue étrangère c'est, seulement, accumuler des connaissances théoriques et maîtriser le système linguistique (la grammaire, le vocabulaire et la syntaxe de la langue étrangère) ? Ou réussir c'est aussi acquérir un ensemble de compétences pouvant permettre à l'apprenant de « se débrouiller » dans un pays étranger où la langue cible est parlée ? Autrement dit, est-ce que la réussite scolaire se résume dans les bonnes notes obtenues et dans l'acquisition du savoir ou devrait-elle se concrétiser par le transfert des connaissances scolaires en savoir-faire et savoir-être utilisables hors de la classe, dans la vie quotidienne ?

« Apprendre une langue c'est être capable de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale , et par conséquent , d'anticiper , dans une situation donnée , ce qui va se passer C'est à dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation »⁷

La langue ne peut se trouver qu'à travers les gens qui la parlent , et ces gens là portent des valeurs, une identité qui les différencient des autres dans une société bien précise ; avec une culture propre à ces gens là ceux qui se comportent différemment des autres peuples du monde .

« La culture a en réalité deux fonctions , une fonction ontologique qui permet à l'être humain de se signifier à lui même et aux autres , et une fonction instrumentale qui

⁵Dictionnaire de l'éducation Legendre , 1998 , p.133

⁶ BOUZAR Wadi « La culture en question » Alger,1984, p.96.

⁷porcher ,L , in *Etudes de linguistique appliquée* , n 69.1988 cité par A.PRETCEILLE.Martine . « L'éducation interculturelle », coll . Que sais-je ? , Paris , 1999 , p.97.

facilite l'adaptation aux environnements nouveaux en produisant des comportements , des attitudes , c'est à dire de la culture »⁸

autrement dit la culture permet aux gens de telle ou telle société de s'identifier , de découvrir et de déterminer leurs mécanismes de différenciation par rapport aux autres qui leurs entourent , d'adapter un cadre de vie propre à eux, et, et comme la langue est productrice des sons ; la culture est donc productrice de sens et des significations selon DE CARLO , M « *Les cultures seraient donc des systèmes de significations* »⁹

La justification majeure de la prise en compte de la culture en DDLES est qu'elle établit le domaine de références hors duquel la production langagière ne fait pas sens , les unités phrastiques nécessitent dans leurs interprétation le recours à des unités transphrastiques , extralinguistique «*la grammaticalité n'est pas la condition nécessaire et suffisante de la production de sens* »¹⁰

Pour W. MACKEY « *la force d'une langue ne réside pas seulement dans sa structure grammaticale mais dans le culturel. la forme de la langue ne peut à elle seule définir sa valeur* »¹¹ . Cependant, langue et culture paraissent comme deux termes indissociables voire complémentaires. Il semble à présent acquis que langue et culture doivent s'apprendre simultanément et non plus séparément.

Plusieurs éléments du système culturel, tels que les traditions ou les règles morales, se manifestent par le biais de la langue. En d'autres termes, la langue matérialise la culture en la rendant active, elle assure sa mise en mouvement et c'est du côté de l'activité sociale que la langue acquiert sa pertinence. En ce sens, Nous pouvons cependant admettre que les mots (emprunts, les néologismes, etc.) constituent des marques de certains faits de société et montrent la perpétuation des usages de la langue , dans un autre terme , la langue est un fait de culture .

⁸A.PRETCEILLE , Martine . op cit , pp. 9,10

⁹ MADALENA DE Carlo , op cit , p 47

¹⁰ REY, A. en ouverture du Colloque pour le Dixième anniversaire de l'Année Francophone, Paris, le 17 mai 2000 in *le français dans le monde* n°316, CLE international, Paris, 2002

¹¹ MACKEY, W. « *Bilinguisme et contact des langues* », Klincksieck, Paris, 1976, p.201

En France , la recherche dans le domaine de la didactique des langues-cultures a été principalement menée par GALISSON Robert qui a fait la distinction entre deux types de cultures : *la culture cultivée* et *la culture partagée*¹² . selon lui , *la culture cultivée* regroupe l'ensemble des connaissances acquises par un être humain , son instruction , des savoirs encyclopédiques : la littérature , la géographie , l'histoire , la science , etc. GALISSON Robert la désigne également comme *culture vision* qui bien souvent est une culture affichée et revendiquée . *La culture partagée* quant à elle correspond selon lui aux savoirs et pratiques qui sont transmis et partagés par un groupe social qui a une langue en commun Cette *culture partagée* permet de vivre en société . Elle englobe de très nombreuses facettes sociologique et anthropologique : les traditions et les coutumes , les valeurs , les croyances , les rites , les représentations , etc . Il s'agit d'une *culture-action* c'est à dire la culture qui se reconnaît par les faits.



(Figure N° 01)¹³

Ce schéma nous porte à croire que l'apprenant à partir des éléments de son propre bagage culturel et de sa langue maternelle , établi un certain lien avec la langue cible et la culture étrangère . Donc , dans le milieu de l'enseignement des langues , on reconnaît généralement que les apprenants n'ont pas seulement besoin de connaissances et de compétences grammaticales (en ce qui concerne la langue étudié ,

¹²GALISSON, Robert cité par ,CHAVES Rose-Marie et al ,«*l'interculturel en classe* »,PUG,2012,p.10

¹³ «*Trois approches de sensibilisation à la dimension culturelle pour l'enseignement-apprentissage du FLE* », Wang Xiaoxia, Institut de Diplomatie de Chine , SynergiesChine n° 6 - 2011 pp. 213-221 p.215

mais doivent aussi avoir la capacité d'utiliser la langue en question dans des situations sociales et culturelles données). « *Cela a été la grande idée navatrice à la base du concept d'enseignement des langues fondé sur la communication* »¹⁴

Il est primordial donc que l'enseignement d'une langue étrangère soit associé à celui de la culture dans laquelle cette langue est imprégnée. La langue est porteuse de manières de voir, de l'histoire des peuples, elle incarne les valeurs d'une culture . Par conséquent, l'intérêt d'apprendre une langue est extrêmement réduit si la langue est décontextualisée . « *Enseigner une langue hors de son environnement culturel, c'est en faire une langue mortelle* », telle était l'expression de LAMBERT Frédéric . En effet, « *l'indissociabilité de l'enseignement de la langue de celui de la culture constitue l'une des revendications d'une didactique soucieuse d'assurer une formation optimale aux apprenants du FLE*¹⁵ (DLC). Et il faut savoir que plus un étranger maîtrise le système de langue , plus son interlocuteur s'attend aussi à une compétence culturelle !

La rencontre de la langue/culture d'origine et la langue/culture étrangère dans un cours de FLE génère la manifestation de quelques phénomènes, parmi lesquels nous citons l'identité culturelle .

I.2 L'Identité culturelle :

Selon le dictionnaire Robert , l'identité c'est « *ce qui permet de reconnaître une personne parmi toutes les autres* » . D'après CHAVES Rose-Marie « *l'identité est un processus psychologique qui permet à un individu de se définir par rapport aux autres* »¹⁶ . MAALOUF Amin , écrivain franco-libanais , la définit ainsi : « *mon identité , c'est ce qui fait que je ne suis identique à aucune autre personne* »¹⁷

Une identité culturelle est un sentiment d'appartenance collective (donc, d'appartenance à un groupe), conscient de la part de l'individu et du groupe, reconnu par le groupe et, de l'extérieur, par d'autres groupes .

¹⁴ BYRAM, Michael et al , « *développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues , une introduction pratique à l'usage des enseignants* », langues vivantes, Conseil de l'Europe, Strasbourg 2002 .p.7

¹⁵ LAMBERT, F. « *Images, langues étrangères* », le français dans le monde, Médias, faits et effets, Juillet 1994, p.34.

¹⁶ CHAVES Rose-Marie et al , op cit , p.112.

¹⁷ MAALOUF A , 1998 , p.15 cité par CHAVES Rose-Marie et al , op cit , p.19

MADALENA DE Carlo a souligné ainsi « *Le point de départ doit donc être l'identité de l'élève* »¹⁸, cet élève qu'on doit supporter chez lui les valeurs universels : la tolérance , la coexistence avec l'autre , la communication interculturelle même pour un élève qui considère le français est la langue des ennemis et on va lui faire comprendre que c'était « un butin de guerre » comme a dit KATEB Yassine et l'initier à la tolérance et lui faire surtout comprendre que la culture de l'Autre ne fait jamais peur si on se sent sécurisé culturellement , conscient de notre identité culturelle . et que, « *Si la défférence culturelle existe , elle n'est plus envisagée comme une menace , mais comme un enrichissement culturel réciproque* »¹⁹

« *Deux dimensions interviennent dans la construction de l'identité : la dimension avec soi-même et la dimension de la relation avec les autres .C'est à grace à cet autre que l'individu se forge une identité distincte qui ne sera plus « une », mais plurielle, en permanente (re) construction grace à la relation à l'autre* »²⁰ .

L'identité culturelle est un processus constitué d'une part , de ce qui défférencé l'individu ou le groupe d'individu des autres , les valeurs , les principes , les convictions et les croyances , et d'autre part de la relation et le lien qu'entretien l'individu ou le groupe d'individu avec les autres ; prenant comme exemple , la portion de l'histoire d'Algérie dans la période coloniale , et la relation qu'elle a entretenu avec l'Autre , a contribué à la construction de l'histoire , et de l'identité culturelle de l'Algérie . L' identité n'est pas stable et sans changement , au contraire , elle est en permanente construction vu la relation avec l'Autre , le même idée soulevé par GENEVIEVE Zarate « *Dans la confrontation de l'autre , c'est une définition de soi qui se construit* »²¹ mais la rencontre de l'Autre n'est pas envisagée comme une menace , un handicap mais comme un enrichissement

« *Dans une approche interculturelle , un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le developpement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en reponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de cultur*»²²

¹⁸ MADALENA DE Carlo , op cit ,p.44

¹⁹Vebrunt , 2011 , p.12, cité par Chaves Rose-Marie et al , op cit , p.12

²⁰ Chaves Rose-Marie et al , op cit , p.20

²¹ GENEVIEVE Zarate , cité par CHAVES Rose-Marie et al , op cit , p.19

²² Conseil de l'Europe , op. Cit , p.17

L'identité culturelle constitue une matière pour la didactique des langues/cultures à exploiter , et à travailler en classe de FLE , l'identité culturelle de l'apprenant a engagé une réflexion de la sorte que , l'identité culturelle de ce dernier est relatif ; elle est identique pour tous les apprenants dans le sens où ils appartiennent tous à la même communauté , au même système de référent culturel ; mais ce système de référent , n'est pas identique pour les apprenants de tout le monde . La conscientisation de l'apprenant de cette réalité en classe de langue est indissociable .

« Le point de départ doit donc être l'identité de l'élève : par la découverte de sa culture maternelle , il sera amené à comprendre les mécanismes d'appartenance à toute culture . Plus il aura conscience des critères implicites de classement de sa propre culture , plus il sera capable d'objectiver les principes implicites de division du monde de la culture étrangère »²³

L'identité culturelle , Parmi les concepts fondateurs de la DLC ; elle est à la fois individuelle et collective : l'identité culturelle d'une telle communauté génère à tous les membres qui appartiennent à cette communauté . intégrer cette notion dans la classe des langues /cultures c'est conscientiser les apprenants de ne pas idéaliser et être encloués dans son identité , qui signifie un signe de fermeture , ne pas les détacher de leur propre identité mais c'est bien d'être ouvert d'esprit , et éviter ce repli sur soi même .

« Pour être soi , il faut se projeter vers ce qui est étranger , se prolonger dans et par lui . Demeurer encloué dans son identité , c'est se perdre et cesser d'être . On se connaît , on se construit par le contact , l'échange , le commerce avec l'autre . Entre les rives du même et de l'autre ; l'homme est un pont . »²⁴

Autrement comme a dit PLATON *« connais-toi même et tu connaîtra le monde »²⁵* .

Découvrir les valeurs des autres , c'est aussi découvrir les siennes , c'est se découvrir soit-même et celui qui essaye de comprendre mieux l'autre parviendra à une meilleure maîtrise et à une connaissance plus approfondie de ses propres valeurs et de ses propres comportements culturels en les voyant à travers une mémoire d'une autre culture , notre culture peut être enrichie par la culture de l'autre et notre

²³ MADALENA DE Carlo , op cit , p.44 .

²⁴ Jean-Pierre Vernant , cité par CHAVES Rose-Marie , op cit , p.19 .

²⁵ La célèbre citation de PLATON rencontrée lors de notre documentation . .

culture peut enrichir la culture de l'autre . l'écrivaine MEAD Margaret a avancé dans ce sujet « *La connaissance d'une autre culture devrait accroître notre capacité à évaluer plus précisément , à apprécier plus tendrement la notre* »

L'identité culturelle en classe de langue étrangère prend appui sur la culture d'origine de l'apprenant . Il s'agit de la valoriser tout en l'initiant à la décentration²⁶ , de son propre système de référence . En termes plus concrets, les apprenants d'une langue étrangère sont appelés à porter un regard critique et objectif vis-à-vis de leur propre culture car certains ont tendance à idéaliser , cristalliser leur culture en s'y attachant excessivement au point de rejeter la culture de l'autre . C'est dans la confrontation avec une autre culture que les apprenants , vont mieux prendre conscience de leur identité tout en réactualisant leur connaissances de leur culture .

Dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères :

« Les langues sont un trésor et véhiculent autre chose que les mots. Leur fonction ne se limite pas au contact et à la communication . Elles constituent d'une part des marqueurs fondamentaux de l'identité, elles sont structurantes d'autre part de nos perspectives »²⁷

La généralisation d'une représentation négative sur l'ensemble de groupe , qui peut naître d'une expérience vécue , engendre un malentendu , et un conflit qui peut surgir lors de la rencontre interculturelle en classe de langue étrangère ; et qu'il est le résultat d'un principe global : « *Lorsqu'on en a vu un , on les a tous tous vu* » . Par exemple : « *J'ai visité cette ville . Dans un magasin , la vendeuse n'était pas aimable . Donc , les habitants de cette ville ne sont pas accueillants* »²⁸ : ce sont les stéréotypes !

I.3 . Les stéréotypes :

Selon l'étymologie, le mot « stéréotype » vient du grec *stereos* qui veut dire « dur, solide » et *typo* qui veut dire : « gravure, modèle » . Le dictionnaire Larousse définit le préjugé comme étant « *un jugement sur quelqu'un , quelque chose , qui est formé à l'avance selon certains critères personnels et qui oriente en bien ou en mal*

²⁶ **Décentration** : Processus mental conscient destiné à s'ouvrir positivement à l'autre tout en établissant un retour réflexif sur soi-même .Il s'agit pour l'individu de sortir de tous ses centrismes (ego-, socio- et ethnocentrisme) à fin de relativiser , de se distancier de ses points de vue et d'accepter l'existence et la validité d'autres visions du monde , sans pour autant renoncer aux siennes . selon Chaves Rose-Marie et al , op cit, p.109

²⁷ SERRESM., *Atlas*, Flammarion, Paris, 1996, p 212.

²⁸ CHAVES Rose-Marie et al, op cit , p.51

les dispositions d'esprit à l'égard de cette personne , de cette chose ». Selon Lippman en 1922 , les stéréotypes définis comme « *des images dans nos têtes , correspond à des clichés informatifs* »²⁹. ChavesRose-Marie et al avancent dans ce sens « *Le préjugé est une attitude , une idées personnelle , un jugement global sur un groupe externe sans que ce jugement ne soit corroboré par une expérience vécue , c'est une attitude très souvent négative qui peut favoriser la discrimination voire le racisme* »³⁰

Lorsqu'on voit le paysage mondial , on se rend rapidement compte que tout le monde a des préjugés sur tout le monde : les algériens sur les français et vice-versa par exemple , « *les Français associent communément l'Espagne à la fiesta , à la paella , à la corrida, etc ; l'Italie à la Pizza (...)* »³¹ ou encore un autre stéréotype sur les français qui surgit « *un français , un homme intelligent , deux français , de la conversation , trois français , la pagaille !* » Siegfried ; quelle culture et quel groupe humain n'ont pas des méfaits ? et donc qui, dans l'absolu , serait bien placé pour donner des leçons aux autres ?

Chaque groupe a une image de lui même et des autres , ce qui conduit à deux types de stéréotypes : « *les autostéréotypes et les hétérostéréotypes* »³². Le premier est la représentation communément partagée d'un groupe d'appartenance par rapport à lui même , le regard sur soi , et le second est l'image que le groupe a des autres groupes .

Selon le Conseil de l'Europe , « *Apprendre à être , c'est le soucis majeur de l'éducation interculturelle , apprendre à se comporter comme « un citoyen monde » et d'avoir la capacité d'aller au-delà des relations superficielles stéréotypées* »³³

Eviter les stéréotypes dans la rencontre avec l'Autre n'est pas un processus envisageable pratiquement ; car vouloir éliminer totalement préjugé , c'est se tromper , car ils persistent toujours , mais nous pouvons les dépasser et jamais l'éradiquer parcequ'ils surgissent de temps à l'autre lors de la rencontre . Les

²⁹ Lippman , 1922 Cité par KERZIL Jennifer . VINSONNEAU Geneviève, « *L'interculturel principes et réalités à l'école* », coll pdic (psychologie des dynamiques interculturelles) , SIDES , Paris, 2004 ,P.27.

³⁰ Ibid , p.55.

³¹ Ibid, 50

³² Ibid ,p.51

³³ Conseil de l'Europe, BYRAM Michael et al , op cit , P.83.

stéréotypes véhiculent une image positive ou un cliché généralisé sur l'ensemble de groupe d'individu ,négative souvent et non réalistes .

Le fonctionnement du mécanisme du stéréotype c'est comme la signalisation routière, l'infrarouge, l'arrêt , consitue la représentation négative stéréotypée qui freine la compréhension mutuelle , et mettre fin au bon déroulement de la communaicaon interculturelle , cette communication va arriver à un point , à masquer la vraie réalité de l'individu et l'empêche de passer et de pénétrer l'univers de l'autre par peur d'être sanctionné par les resultats . mais dépasser ces préjugés et ces clichés permet au vert de signaler , et la déférence va être plus claire , compréhensible et tolérable . Les enseignants des langues étrangères peuvent être soumis au même mode de pensé et d'agir que les membres de leurs communautés à laquelle ils appartiennent ainsi à la même vision réductrice envers les gens de l'autre culture étrangère , parceque'ils sont avant tout des êtres humains . L'enseignants médiateur en classe de langue/culture érangère doivent objectiver le regard le plus possible . Le role qu'incombe à l'école alors c'est la conscientisation du partenariat de l'acte pédagogique , de la relativité de leurs valeurs ; de leurs comportements ; et d'éveiller leur intérêt sur l'ouverture , le partage au déla de toutes représentations stéréotypées pour instaurer à un climat favorable de rencontre interculturelle .

« Mais vouloir éliminer , éradiquer totalement stéréotypes et préjugés n'est pas une option pédagogique réaliste .Nous –mêmes enseignants , sommes soumis aux mêmes mécanismes de pensée que les autres membres de la communauté à laquelle nous appartenons .Nous jouons aussi un role important dans la transmission volontaire ou inconsciente des idées et valeurs collectives au groupe de référence , donc aussi des stéréotypes et préjugés .Le role de l'école en tant que lieu d'éducation et agent de socialisation devrait être d'aider apprenants et enseignants à apprendre à regarder la réalité en objectivant le plus possible le regard .Il sagit de prendre conscience puis d'interroger et de relativiser les representations stéréotypées et les préjugés afin de permettre d'aller à la rencontre de l'autre , de faire évoluer les comportements vers plus de comprehension , de curiosité et de volonté de partage . Il sagit aussi de réfléchir à ces propres valeurs , ses propres convictions »³⁴

Le premier contact avec l'univers de l'Autre ne peut être effectuer qu'àtravers des représentations marqué par la subjectivité et décrire notre relation avec l'Autre , que ce soit réductrice ou positive .

³⁴CHAVESRose-Marieet al, op cit ,p.53

I.4 . Les représentations :

Au cours de son histoire, chaque société construit une représentation d'elle-même et une représentation de l'Étranger. La question des représentations est l'une des plus anciennes, DURKHEIM.E. est le premier qui a lancé le terme. Il a distingué entre « *les représentations collectives* » et « *les représentations individuelles* ». Après quelques années, la psychologie sociale a remplacé le concept de « représentation collective » par celui de « *représentation sociale* », afin de mettre accent sur le fait que toute représentation puise ses racines dans les pratiques sociales. Il ressort que la représentation est une forme de connaissance partagée par tous les membres de la société, et qui comporte plusieurs éléments : attitudes, opinions, croyances, valeurs, idéologies. Elle se veut ainsi une reconstruction non objective du réel dont l'ensemble du groupe aura la même image de l'objet. Enracinée dans le vécu, la représentation dépend de l'individu de son origine, de son histoire, de sa réalité, de son expérience, et la nature de ses relations sociales ; elle dépend aussi du contexte social dans lequel elle s'inscrit. La représentation contribue donc à la définition de la vision du monde de l'individu et du groupe en général. C'est pourquoi on dit que les représentations jouent un rôle fondamental dans la dynamique des relations sociales. Elles sont en quelque sorte « *organisatrices de l'expérience, régulatrices de la conduite, donatrices de valeur, elles permettent la compréhension du monde par imputation et généralisation de signification* »³⁵

Par ailleurs, le concept de représentation est fondamental dans le champ de la didactique des langues et des cultures, vu que la langue n'est pas seulement un système clos composé des mots abstraits mais aussi un produit social ancré dans la réalité quotidienne des individus, les représentations de la langue étrangère et celles de la langue maternelle de l'apprenant, et par conséquent des deux, cultures sont conçues comme des éléments participants à la structuration du processus d'enseignement/ apprentissage.

Dans le même ordre d'idées, MEIRIEU Philippe souligne qu'il est très difficile de faire progresser un individu si l'on ne part pas de ses représentations. En fait, cet auteur met en valeur deux évidences : dans l'apprentissage, on ne part jamais de rien, car l'apprenant n'est pas une page blanche, il possède un certain nombre de savoirs

³⁵TARINReni, « *Apprentissage, diversité culturelle et didactique Français langue maternelle, langue seconde ou étrangère* », Ed. LABOR, 2006, p 90.

et de représentations du monde . En outre, toute représentation est susceptible de changement et d'évolution .

Le paysage linguistico-culturel à l'école se caractérise par l'existence de deux langues-cultures concomitantes , celles qui réfèrent aux origines de l'apprenant et celles dépendent à l'espace étranger qu'on veut franchir les frontières avec elle , grâce à ce qu'on appelle « l'éclatement des frontières » . Cette présence de l'Autre avec toutes leurs spécificités , particularités en classe de langue en l'occurrence la classe de FLE , en rendant compte de la place et l'image représenté par un algérien à un français, un algérien avec un héritage de cent-trente-deux ans de colonisation , cest le premier pas à franchir et la première représentation négative à remodeler quant on veut lui présenté cette culture violente selon cette conception en classe de langue langue/culture étrangère . La représentation qu'on a de l'Autre soit positive ou négative constitue le premier seuil dans l'apprentissage d'une compétence interculturelle .

En somme, l'acquisition de nouveaux contenus nécessite la révision des représentations antérieures des apprenants . Il s'agit de rendre ces représentations culturelles étrangères visibles pour pouvoir les faire évoluer et pour permettre à l'apprenant de les repenser, les redéfinir ou de les relativiser. De même, les stratégies d'apprentissage sont construites en fonction des images que les apprenants ont de la langue étrangère, de ses locuteurs, de sa culture et de sa relation avec sa langue/culture maternelle .

La démarche interculturelle dans un cadre scolaire est un processus ayant pour objectif de sensibiliser les apprenants à de nouvelles perceptions du monde pour qu'ils arrivent à une conscience plus profonde de leur propre culture à travers une analyse qualitative d'une culture étrangère au moyen de supports déclencheurs de comparaison interculturelle . Une démarche de ce type cherche

« à conduire de représentations premières à des représentations « travaillées », passées par l'observation, l'analyse, l'objectivation et la prise de conscience afin de parvenir à une forme de coexistence harmonieuse entre la culture à laquelle l'apprenant s'identifie et la culture étrangère qui se présente à travers des contenus linguistiques »³⁶.

Donc , il est essentiel de connaître la représentation négative pour la dépasser .

³⁶ BEACCOJ-C., « Les dimensions culturelles des enseignements de langue », Hachette livre, Paris, 1995, p 123

En résumé, ignorées par les enseignants, les représentations des apprenants peuvent entraver le bon déroulement des apprentissages³⁷. En revanche, les considérer comme des données intrinsèques de tous processus d'enseignement/apprentissage permet de la mise en oeuvre d'actions didactiques appropriées .

L'ensemble des conceptions que nous avons citées , l'identité culturelle , les représentations et les stéréotypes , sont des notions qui interviennent au fur et à mesure , dans la relation et l'interaction des langues/cultures étrangère en classe , c'est à dire la prise en compte de l'interculturel .

I . 5 . L'interculturel :

L'approche interculturelle est apparue dans les années 1975 , le terme interculturel apparaît officiellement pour la première fois , en France, dans le cadre scolaire. Depuis lors , et à partir des années quatre-vingts, les réflexions sur la démarche interculturelle se sont multipliées et le concept d'interculturel est devenu un véritable champ d'études et le centre d'intérêt pour plusieurs disciplines à savoir la didactique des langues, l'ethnologie, la sociologie...etc.

Dans ce sens, CLANET Claudedans sa préface à *Maghreb arabe et Occident français* d'Edgard Weber souligne :

« Qui dit interculturel dit, en donnant tout son sens au préfixe inter, interrelation, interconnaissance, interaction, échange, réciprocité...et en donnant tout son sens au mot culture : reconnaissance des valeurs des représentations symboliques, des modes de vie auxquels se réfèrent les autres (individus, groupes, sociétés), dans leurs relation avec autrui et dans leur appréhension du monde ; reconnaissance des interactions et interrelations qui interviennent entre multiples registres d'une culture et entre les différentes cultures »³⁸

La nouvelle perception dans la didactique des langues celle de l'enseignement de la culture a apporté un nouveau regard sur le dispositif d'enseignement/apprentissage des langues étrangères . L'enseignement des langues a longtemps occulté la dimension culturelle qui est véhiculée dans tout rapport à la langue au nom d'une dimension fonctionnelle, cependant , les nouvelles orientations didactiques ont voulu prendre en considération le rapport unissant langue et culture .

³⁷ **Les apprentissages:** le pluriel ici , veut marquer que les didactiques ne s'intéressent pas à l'apprentissage en général , mais aux apprentissages spécifiques de contenus d'enseignement , selon le dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques , Yves Reuter , et al , de Boek , 2010

³⁸ WEBER Edgar, *Maghreb arabe et Occident français*, Publisud, Presses universitaires du Mirail, 1989, p.10.

Ainsi, PUREN. CH met en exergue l'importance de la communication en admettant qu' : «*Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible*»³⁹

La finalité principale d'une classe de langue-culture étrangère est de faire acquérir aux apprenants, à la fois une compétence linguistique et un savoir sur la culture étrangère à travers l'appropriation des connaissances culturelles et en établissant des comparaisons et des analyses des différents systèmes culturels en présence. Les fins de ce genre d'enseignement visent l'acquisition d'une compétence (inter) culturelle qui se construit par la mise en présence et le rapprochement, éventuel, et le dialogue entre les deux cultures (celle de l'apprenant et la culture française) et qui véhiculerait des dimensions socioculturelles, linguistiques et affectives...etc. cet apprentissage n'est pas sans difficultés car l'enseignant devra prendre en considération deux éléments : d'une part, la différence qui pourrait exister entre les deux systèmes culturels et d'autre part, les biais de l'évaluation de la culture française, le professeur de français tient, ici, le rôle de médiateur interculturel unissant les deux langues-cultures et de former de la sorte l'interculturalité chez l'apprenant, qui acceptera les différences , l'altérité en tant qu'enrichissement et connaissance de soi et la solidarité et le dialogue comme fondements humanitaires .

L'apprenant est avant tout un être humain qui porte en lui ce qui lui caractérise en tant que tel , des caractéristiques identiques pour son groupe ethnique . Dans la classe , l'apprenant est le centre du processus d'enseignement / apprentissage du FLE , et dans la nouvelle perspective de la didactique des langues celle de l'enseignement/apprentissage de la culture (DLC) . l'apprenant est censé être par ce nouvelle pratique de classe "un citoyen monde" ouvert sur la réalité pluri linguistico-culturelle⁴⁰ . Autrement dit le but ultime de l'apprentissage d'une langue étrangère c'est la communication avec celui qui parle cette langue en tant que langue maternelle , un natif , en référant à cette finalité , l'enseignant doit jouer un nouveau rôle en classe de langue , celui de « médiateur culturel » . Arriver à l'autonomie dans le cadre de l'interculturel c'est de créer un certain équilibre entre les deux cultures concomitantes et de guider l'apprenant à la recherche des prémisses culturelle entre

³⁹PUREN, « *des méthodologies de l'enseignement des langues* », Nathan-Clé International, DLE, Paris, 1988, p372 .

⁴⁰Notion rencontrée lors de nos lectures proposé par CHAVES Rose-Marie et al , dans l'ouvrage « *l'interculturel en classe* » . PUG . Paris 2012

sa culture d'origine et celle de la langue ciblée . Voilà donc un grand changement de perspective à l'égard de l'apprentissage des langues étrangères que l'apprenant doit être conscient de ces objectifs .

Il est remarquable que l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère prenant en considération une démarche qui vise des objectifs de socialisation, d'éveil aux langues et aux cultures ainsi que d'ouverture à d'autres visions du monde, s'est centré sur l'apprenant en tant que sujet social ayant ses représentations et ses spécificités culturelles , Selon PUREN, CH :

« c'est avec la notion d' "interculturel" que, dans les années quatre vingt, la didactique du FLE passe d'une perspective objet d'enseignement à une perspective sujet- apprenant , parallèlement à l'approche communicative et aux deux notions qui lui sont reliées : compétence de communication et centration sur l'apprenant »⁴¹.

C'est dans l'espace de l'interaction entre la culture de l'apprenant et celle véhiculée par la langue étrangère qu'émerge le concept d'interculturel . Les didacticiens ne cessent d'insister sur le lien étroit entre les compétences communicative et culturelle à la base de tout apprentissage d'une langue étrangère . Ce qui est plutôt accueilli favorablement dans un pays ne l'est pas forcément dans l'autre « *L'interculturel n'existe que lorsqu'il ya un échange , une rencontre et un partage* »⁴²

L'interculturel considère la diversité culturelle comme un enrichissement et non plus comme un handicap , selon MEUNIER Olivier « *L'interculturel est une manière d'analyser la diversité culturelle (...) c'est avant tout une démarche , une analyse , un regard et un mode d'interrogation sur les interactions culturelles* »⁴³. l'intérêt d'apprendre une langue est extrêmement réduit si la langue est décontextualisée .

ABDALAH-PRETCILLE , *M ajoute :*

« Le préfixe « inter » dans le mot interculturel renvoie à la manière dont on voit l'Autre, à la manière dont chacun se voit , se perçoit et se présente à l'autre . Cette

⁴¹PUREN , CH , op cit , p.12

⁴³ MEUNIER Olivier , cité par CHAVES Rose-Marie , op cit , p.8

perception ne dépend ni des caractéristiques d'autrui ni des miennes, mais des relations entretenues entre moi et autrui »⁴⁴

La réalité de l'enseignement/ apprentissage de FLE à l'école favorise l'aspect linguistique et contente sur le coté formelle de la langue en négligeant complètement tous ce qui a une relation avec le culturel . Ce système éducatif algérien marginalise la relation de l'homme à l'homme en considérant que celle-ci se réalise juste à travers le linguistique , bien que la communication est faite par l'être humain , et ce humain est essentiellement un être culturel , car il porte en lui des modes de pensées , des valeurs , des idées , identique et qui ne peut être le même pour les autres . L'idée de l'interculturel est liée à l'idée d'ouverture , ouverture par les langues , les cultures, à l'idée de l'interaction entre ces deux éléments ; le transfert de cette optique à l'école demeure une nécessité car la culture ce n'est pas une quelque chose accessoire pour l'être humain mais au contraire , elle est cruciale pour lui .

L'apprenant de langue étrangère en l'occurrence le français est avant tout un être humain anthropologiquement parlant . L'environnement classe dans le cadre de la didactique de langue/culture ne doit pas marginaliser cet aspect des apprenants en réduisant leur roles à des machines et des automates avec l'apprentissage des structures gramaticaux qui ne communique pas avec l'être humain en tant que tel .

L'apprentissage des langues étrangères n'est pas comme celui des sciences exacte , il ne doit pas s'effectue comme celui de la mathématique ou la physique . Les langues étrangères sont des langues vivantes qui incarne la vie d'un être humain avec toutes leur spécificités , et par là , sa culture . Apprendre la langue de l'Autre c'est entrer dans son univers , pénétrer son cercle et garder une image de lui en nous en dehors des rudiments de la langue , la phonologie , la grammaire ,...etc . la culture donne gout , charme , et vie à la langue .

En conséquence , l'apprentissage de l'étrangeté langue/culture passe par le developpement de compétences spécifique . L'enseignement / apprentissage des langues étrangères n'est pas une fin en soi , la langue ne sert pas uniquement à conjuguer des verbes ou à transformer de la voix active à la voix passive (...), le but réel de l'apprentissage des langues doit être essentiellement la communication par la langue ciblé , la pratique de celle-ci va permettre à l'apprentis de pénétrer d'autres

⁴⁴ ABDALAH-PRETCILLE , M ,op cit , p.59.

univers , mondes , d'autres cultures et par là l'apprenant va être en face de l'âme du corps que les enseignants l'ont livré . Ainsi , pour VINSONNEAU

« comprendre les cultures ce n'est pas accumuler des connaissances et des savoirs , mais c'est opérer une démarche , un mouvement , une reconnaissance réciproque de l'homme par l'homme , c'est apprendre à penser l'autre sans l'anéantir , sans entrer dans un discours de maîtrise afin de sortir de primat de l'identification et du marquage »⁴⁵

L'interculturalité n'est pas seulement une théorie abstraite sans appui sur le terrain , mais , elle repose sur des démarches pratiques en classe de langue étrangère , qui tracent le chemin à l'enseignant pour jouer son nouveau rôle , celui de médiateur culturel ; la didactique des langues/cultures offrent des pistes de travail avec différents supports à fin de didactiser et rendre enseignable la culture étrangère en classe de langue . La variété de ces outils pédagogiques donne une certaine flexibilité à la démarche de l'apprentissage de la culture .

« Les supports didactiques dans les pratiques interculturelles sont : les documents authentiques ou fabriqués, les images (vidéo et télévision), les témoignages et l'internet qui favorisent une immersion dans le bain linguistique, le recueil et l'actualisation des informations relatives aux différentes spécificités françaises (système éducatif, géographie, personnalités, histoire, cinéma et arts, etc.) . L'enseignant devra instaurer un climat de débat sur la culture française et la comparer avec la culture des apprenants (Colles 2005)»⁴⁶

Pour l'enseignement/apprentissage de la culture en classe de langue étrangère, la tâche qu'incombe à l'enseignant c'est de repérer les repères culturels propre aux gens , et au pays de la langue à enseigner , à travers un dossier thématique qui contient les différentes spécificités culturelles . La proposition de thèmes variés , sur l'alimentation , le mode de vie par exemple et faire parler l'apprenant en toute liberté même sur des représentations stéréotypées , constitue une démarche fructueuse , rentable pour la démarche interculturelle , ces stéréotypes doivent être remodelés par la suite à travers l'enseignant . Par l'acquisition des connaissances socioculturelles aux apprenants , l'enseignant en classe de langue étrangère va « apprendre à être » à l'apprenant à fin de former un individu conscient de la relativité de ses valeurs , de ses habitudes , de ses comportements et que sa

⁴⁵ KERZIL Jennifer ,VINSONNEAU Geneviève « L'interculturel Principes et réalités à l'école », SIDES , coll dic (Psychologie des dynamiques interculturelles) , 2004, p.49.

⁴⁶ Colles, L., et al , cité par , Samira Boubakour , « l'enseignement des langues-cultures : dimensions et perspectives ». p .24 . Synergies Algérie n° 9 - 2010 pp. 13-26

culture , elle n'est pas inné , figé et universel ; pour préparer par la suite un citoyens monde , multiculturel et tolérant .

La communication c'est le but ultime de tout enseignement /apprentissage des langues étrangères , elle n'est pas limité à la simple transmission d'information mais aussi au savoir –être de l'individu , Pour MARTINEZ : « *Il est impossible d'accéder à la matière linguistique sans dominer les éléments culturels présents constitutivement dans les usages que les communautés font des mots* »⁴⁷

L'intérêt d'apprendre une langue est extrêmement réduit si la langue est décontextualisée , « La culture est ce qui fait d'une journée de travail une journée de vie »⁴⁸ DUHAMEL Georges

Avec l'avènement de cette perspective dans l'éducation , la mise en place d'une compétence interculturelle est nécessaire . Cette démarche est pour les enseignants qui veulent être perfectionné dans leurs pratique d'enseignement /apprentissage des langues étrangères et qui ont soucis de rendre l'apprentis plus actifs dans sa pratique apprenante.

Les enseignants qui adoptent cette approche interculturelle et qui utilisent les matériaux authentiques dans la classe de FLE sont mieux préparés pour répondre au but de l'enseignement des langues /cultures . Dans un tel contexte, il convient de noter que l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère repose sur une série d'interactions entre l'apprenant, sa langue et sa culture et la langue et la culture étrangères . Dimensions tant évacuées du projet didactique en Algérie.

Par conséquent, dépasser l'aspect purement linguistique de la langue française et prendre en compte l'interdépendance qui marque le processus d'enseignement/apprentissage des langues/cultures devrait être l'objectif central de toute démarche qui vise l'enseignement/apprentissage des langues étrangère .

Colles avance dans ce sens pour dire que « *L'approche interculturelle comporte aussi des dossiers thématiques qui offrent la possibilité aux apprenants de donner leurs points de vue et opinions sur des aspects de la civilisation française et de se positionner par rapport aux français* »⁴⁹

⁴⁷ P. MARTINEZ. « *La didactique des langues étrangères* », PUF, Que sais-je? , Paris, 1996, p.18.

⁴⁸ Citation rencontrée lors de nos lectures .

⁴⁹ Ibid.

« *Apprendre à être* », C'est offrir, donner à l'apprenant cet équilibre culturel et cette flexibilité cognitive que ne suffit pas de connaître l'autre mais d'aller vers lui, dans ce sens, il s'agit de comprendre que les cultures étrangères constituent un enrichissement, un pont pour la compréhension entre les deux peuples, le contact entre deux patrimoines, deux mentalités, d'autres idées, d'autres nouvelles expériences.

La notion d'interculturalité implique donc nécessairement de concevoir la culture dans une perspective anthropologique⁵¹. Il s'agit de la culture comme « *rapport particulier au monde d'un groupe donné, ce qui inclus un ensemble de normes, de valeurs, de modes de vie, de rites ainsi qu'une langue que le groupe transmet et qui sont constitutives de son identité culturelle* »⁵²

Le Cadre européen commun intègre donc la notion de « dimension interculturelle » aux objectifs de l'enseignement des langues. La base de ce concept est de permettre aux élèves de langues vivantes d'entretenir des relations d'égal à égal avec des locuteurs des langues en question, ainsi que de leur faire prendre conscience à la fois de leur propre identité et de celle de leurs interlocuteurs. On espère ainsi que ces élèves de langues, transformés en « locuteurs interculturel », sauront non seulement communiquer des informations, mais aussi entretenir des relations humaines avec des personnes parlant d'autres langues et appartenant à d'autres cultures. En d'autres termes, cette opération consiste à aider l'apprenant à s'ouvrir sur l'autre Culture avec une attitude de tolérance et de vigilance à la fois.

*« Je ne veux pas que ma maison soit entourée de murs de toutes parts et mes fenêtres barricadées. Je veux que les cultures de tous les pays puissent souffler aussi librement que possible à travers ma maison. Mais je refuse de me laisser emporté par aucune »*⁵³

Le travail de la démarche interculturelle consiste essentiellement à aider les apprenants à s'approprier et à saisir les traits culturels qui permettent l'accès à l'univers de l'autre à savoir, l'histoire, les modes de pensée, les symboles et les valeurs. Une fois entraînés à ces éléments, ils peuvent revenir à leur propre culture, enrichis par le changement et l'expérience.

⁵¹ **Anthropologie** : Ensemble des sciences qui étudient l'homme, les groupes humains. selon le dictionnaire Robert.

⁵² CLANET, C, 1993, p.108

⁵³ GHANDHI M, op cit

« La démarche interculturelle permet un regard critique sur les deux cultures en présence , ce qui peut contribuer à éviter deux dangers majeurs qui guettent tout individu qui s'avance dans l'aventure de l'acquisition d'une langue-culture étrangère : danger d'éblouissement , d'un coté , qui peut l'amener à idéaliser la culture étrangère au détriment de la sienne ; danger d'ethnocentrisme , à l'opposé , qui peut l'amener à dévaloriser la culture du peuple dont il apprend la langue et à le renforcer dans une position de prétendue « supériorité culurelle »⁵⁴

Conclusion :

« Apprendre une langue » , il ne suffit pas d'apprendre des listes de mots, il faut connaître la culture dans son ensemble avec tous les éléments culturels : les goûts, les valeurs fondamentales, le véritable respect de la tradition (...) . En classe de langue, l'apprenant est certes appelé à intérioriser un savoir lui permettant de répondre correctement lors de l'évaluation scolaire, mais il est appelé davantage à s'approprier un savoir faire et un savoir-être lui permettent d'agir dans un monde multiculturel .

« La langue n'est pas un outil neutre, c'est un phénomène de civilisation qui porte en soi les symboles et les valeurs de la culture dont elle est issue [...] lorsqu'on enseigne une langue à un enfant, on ne lui apprend pas seulement le vocabulaire, la grammaire ou la phonétique mais qu'on lui transmet aussi, le plus souvent de manière inconsciente des notions et des conceptions propres au contexte socioculturel de cette langue »⁵⁵

En effet, le plus important *« ce n'est pas seulement que l'élève sachequelque chose sur, mais d'abord et surtout qu'il soit capable de s'orienter dansles pratiques culturelles en France, même s'il ne vient jamais dans le pays »⁵⁶*

⁵⁴(Alvarez 1990 : 6) . *«La perspective interculturelle en FLE : des principes didactologiques aux activités de classe (enseignement secondaire autrichien) In : didactique du français langue étrangère 54EISL, Margit Département des langues romanes , université Wien „travaux de 8 . IEFÉ , Montpellier 111 p.7*

⁵⁵ SALMI, J. *« crise de l'enseignement des langues et reproduction sociale »*, Editions maghrébines, 1985, p120

⁵⁶ PORCHE, L., *« la civilisation »*, Paris, 1986, p2.

Introduction :

De même que Christian Baylon stipule que la langue et la société sont l'envers de la feuille, on peut énoncer que la langue et la culture sont aussi le recto et le verso de la même feuille, de fait que langue et culture sont deux termes indissociablement liés .

En somme, si l'on veut bien admettre qu' « [...] *apprendre une langue c'est apprendre une culture ; par conséquent, enseigner une langue, c'est enseigner une culture.* »¹ , il nous reste à répondre aux questions qui se posent : comment et pourquoi enseigner la culture ? Comment la présenter en classe ?

II .1. Les grands principes de la pédagogie interculturelle :

L'enseignement interculturel s'élabore à partir de 5 catégories de savoirs (Byram&Zarate , 1994)²

1-les savoirs , les connaissances de sa propre culture et de la langue-culture cible ;

2-le savoir-comprendre , les compétences d'interprétation de la langue-culture cible ;

3-le savoir-apprendre : les compétences pour découvrir de nouvelles connaissances ;

4-le savoir-être : l'attitude envers sa propre culture et la langue-culture cible ;

¹ M ,BYRAM , « *Culture et éducation en langue étrangère* » , HATIER, DEDIER, CREDIF, Paris, 1992, p67

²MLLE REDDY Nandita , « *l'enseignement d'une langue étrangère à travers les parallèles entre la culture locale et la culture cible dans un milieu scolaire en INDE* », stage pédagogique au CENTRE INTERNAIONAL D'ETUDES PEDAGOGIQUES (CiEP) . Sévre , France , sous la direction de Mme THOME Youmna , Décembre 2013 p.12 .

5-le savoir-s'engager : le développement d'une attitude critique et d'une conscience sociale .

La pédagogie interculturelle en classe prend appui sur les différents types de savoir , **les savoirs** , c'est « *la culture objet* » selon l'idée de Porcher ou encore , selon la conception de Galisson « *la culture cultivé* » autrement , c'est l'ensemble des connaissances linguistique et culturelle , **le savoir-comprendre** , se sont les mécanismes d'interprétation de l'autre langue/culture, **le savoir-apprendre** , c'est la faculté d'analyse , de la langue/culture qui regroupe l'ensemble des compétences assimilées en classe de langue/étrangère , et les stratégies d'apprentissage adopté par un apprenant , l'enseignant doit guider son apprenant à l'autonomie « Apprendre à Apprendre » , **le savoir-être** , c'est « Apprendre à être » , et « enseigner à être » , un citoyen monde , multiculturel et tolérant . **le savoir-s'engager** , c'est savoir être en disposition de dire ou de contredire , et c'est le développement d'une prise de conscience .

L'enseignant joue différents rôles au niveau de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères . Avec l'avènement de cette nouvelle perspective de l'interculturelle à l'école , l'enseignant va acquérir un nouveau rôle , en quoi réside ?

II . 2 . L'enseignant de FLE : Un médiateur culturel

Nous avons vu que le manuel de FLE joue un rôle important dans l'enseignement/apprentissage et qu'il est porteur de représentations des réalités culturelles de l'altérité à travers ses discours. Ainsi, le manuel joue un rôle intermédiaire entre l'apprenant et la langue et culture de l'autre. Cependant, le manuel n'est pas le seul intermédiaire et il a besoin d'un autre médiateur qui est d'autant plus important, à savoir l'enseignant.

Avec l'avènement de l'approche culturelle à l'école , l'enseignant aura un nouvel rôle à jouer« *La capacité de jouer le rôle d'intermédiaire entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels* »³

³C.E.C.E.R,« *compétence communicative et savoirs culturels en didactique des langues étrangères* » : analyse critique du Cadre européen commun de référence pour les langues » , Strasbourg , 2001.P.84

Dans la classe de FLE, l'enseignant peut s'appuyer uniquement sur le manuel, mais il peut également utiliser ses propres matériaux ou ses propres expériences dans ses cours de FLE. Par exemple, il peut raconter des anecdotes ou introduire des articles ou des chansons représentant des aspects linguistiques et culturels. Dans la pratique, le choix et l'ordre des sujets et des thèmes introduits en classe sont souvent déterminés par le manuel des apprenants « *C'est l'occasion pour lui de mettre en pratique les savoirs-faire, les savoirs être et les savoir-apprendre acquis notamment durant le cours de langue* »⁴. Réconcilier savoir et savoir-être c'est le métier de l'enseignant dans le cadre de l'interculturel.

Selon MADALENA DE Carlo :

« *La clé de voute de l'interculturel est la relation de l'homme par l'homme, l'interaction entre deux systèmes de pensées et d'agir en direct ou à travers un intermédiaire, comme c'était le cas à l'école. toutefois, il convient d'avancer que la tâche de l'école ne se réduit pas à la transmission d'un savoir, mais aussi des vertus et une morale reflétant un certain type de société* »⁵

La finalité de l'école demeure donc la formation d'un citoyen conscient de lui-même, de sa culture et celle des autres et capable de contribuer à l'évolution de son pays car : « *Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne* »⁶. A ce propos, DAKHIA, A considère que : « *Dans une formation à l'interculturel, l'enseignant doit représenter à la fois l'intercesseur de la culture d'origine auprès de la culture d'acquisition et l'intermédiaire obligé et privilégié entre la culture d'appartenance et la culture étrangère* »⁷.

La classe de langue étrangère est un carrefour de langues-cultures. VINSONNEAU considère que « *La classe de FLE a été chargée d'une mission interculturelle bien que l'interculturel ne soit pas seulement acquisition de connaissances mais attitude de vie dans et hors l'école* »⁸, le monde se compose de la diversité, et l'école peut profiter de cette diversité en faisant apprendre à l'apprenant comment accepter d'abord l'autre pour après vivre avec lui en paix, dans un climat de tolérance et d'ouverture. Dans ce cadre, un ensemble de questions que l'apprentis de langue

⁴CHAVES Rose –Marie et al, op cit, P.95.

⁵DE CARLO, M, op cit, p.11

⁶Victor HUGO, cité par B. BENATTARD, « *Le métier d'enseigner* », Editions Fleurus, 1988, Paris, p 25

⁷DAKHIA, Abdelouahab, « *Dimension pragmatique et ressources didactiques d'une connivence culturelle en FLE* »Thèse de doctorat, Université de Batna.2004.

⁸VINSONNEAU Geneviève, op cit, p.110

étrangère doit se poser : d'abord : « *qui suis-je ?* », « *que fais-je ?* » et « *que faire d'autre ?* », *quelles sont les ressemblances et les différences entre moi et les autres ?*

A ce propos nous pouvons citer les deux premiers grands principes de la pédagogie interculturelle selon qui sont :

- L'interactivité avec des acteurs vrais .
- La centration sur l'apprenant , son autonomie dans le processus d'apprentissage
- Le nouveau role de l'enseignant qui en résulte⁹

prenant compte que cet enseignant peut ne pas eu l'occasion de quitter son pays d'origine . Il faut comprendre par ailleurs qu'il n'est pas obligatoire pour un enseignant non natif d'avoir toutes sortes de connaissances culturelles sur la culture du pays qu'il enseigne sa langue maternelle et qui peut lui arriver de ne pas avoir l'occasion de voyager à ce pays et de le découvrir , il suffit alors d'encourager ces apprenants , susciter leurs curiosité à tous ce qui est culturelle ; la curiosité s'est révélée être une excellente motivation d'apprentissage des langues/cultures , éveiller leurs intérêts et les encourager à prendre conscience de la diversité , à les y ouvrir , et leurs faire surtout comprendre qu'il n'ya pas de suprématie¹⁰entre les cultures .

Selon (*Verbunt, 1994*) cette approche interculturelle favoriserait la remise en cause de certains comportements et prise de position des apprenants, et la comparaison entre les cultures, le but des formateurs est d'introduire une forme de relativisme culturel, dans le sens où il n'y a pas de supériorité d'une culture sur une autre , nous sommes tous égaux et défférents au même temps ; nous sommes tous des êtres humains ayant tous la volonté et le choix et tous ce qui caractérise l'être humain en tant que tel ; et défferents au point des choses dans cette vie qui s'imposent à nous , la famille , la société dans laquelle on vit , la couleur de notre peau , notre sexe , notre race , notre appartenance , l'auteur Jean Yves Dupuis dans son oeuvre complète cette idée en disant « *La culture , c'est le lieu ou s'exerce l'activié humaine , memes émotions , memes angoisses , memes désirs , mais pas nécessairement pour les memes choses* » ; il faut que l'enseignant fait comprendre à ses apprenants qu'il ne doivent pas avoir peur de la défference parceque celle-ci n'est pas un défaut mais au contraire , il constitue une grande richesse : on peut enrichir l'autre et l'autre peut

⁹ Ibid , 48

¹⁰ **La Suprématie** : supériorité entre les cultures à base d'ethnocentrisme et de centration sur soi .

nous enrichir . « *les enseignants sont donc invités à se concentrer aussi bien sur l'acquisition d'aptitudes que sur le savoir en soi* »¹¹

Les apprenants rarement qu'il communiquent avec les locuteurs natifs et peut être que le contact avec la langue ne s'effectue qu'au sein de l'école , et qu'il ne cherche pas en dehors de l'école de découvrir la culture ; apparemment la classe donc est le seul lieu de rencontre avec la culture de la langue cible , reste à l'enseignant donc de jouer son nouveau rôle celui de médiateur culturel , un gendarme dans un carrefour de cultures qui peut gérer les situations de malentendus , les stéréotypes et les clichés culturels et tous ce qui peut entraver la bonne compréhension entre les représentants de ces deux cultures , et favoriser le dialogue culturel , la tolérance et l'acceptation des différences sans anéantir l'autre .

Dans ce cadre l'enseignant a le droit , le pouvoir , la liberté et la légitimité d'adopter l'enseignement culturel dans sa classe en profitant des opportunités , la souplesse et la liberté qu'il offre la méthode de l'éclectisme¹² .

A l'école , l'élève découvre la vie du pays de la langue étudiée grâce à son enseignant et les supports qu'il peut mettre à sa disposition tels que les documents authentiques . dans cette perspective , il est fructueux de penser à l'apport de l'internet sur le plan de l'acquisition de la compétence interculturelle . Aussi

*« le bon professeur , n'est-il en fait ni le locuteur national de la langue étudiée , ni celui qui enseigne cette langue en tant que langue étrangère : c'est plutôt un enseignant capable de faire saisir à ses élèves la relation entre leur propre culture et d'autres cultures , de susciter chez eux un intérêt et une curiosité pour l' « altérité » et de les amener à prendre conscience de la manière dont d'autres peuples ou individus les perçoivent eux-même et leur culture »*¹³

¹¹Conseil de l'Europe , op cit , p.14

¹²Les didacticiens le considèrent comme une méthode souple s'adaptant facilement aux problèmes spécifiques de chaque situation de classe.

¹³ Conseil de l'Europe , op cit , p.11

II . 3 . Le manuel un outil au service de l'enseignant:

La spécificité de cet outil réside dans la manière dont ses utilisateurs s'en servent . Selon BLANCHET.PH. : « *ils empêchent de travailler. Ils font des enseignants et souvent des apprenants aussi, de simples exécutants, répéteurs dépendant d'un outil, et nonconcepteurs d'un enseignement ou d'un apprentissage appropriés.* »¹⁴

Il est accusé d'offrir à ses utilisateurs des recettes pédagogiques, des « *prêts-à-porter* », selon l'expression de BLANCHET,PH. Il enferme l'enseignant dans un déroulement linéaire et monotone . En effet, le manuel n'est qu'un outil mis à la disposition de l'enseignant et des apprenants. Sa place change en fonction de méthodes, des pratiques adoptées et des objectifs d'enseignement . Comme pour tout outil, son efficacité relative dépend autant de la manière dont on l'utilise que de ses particularités . « *D'évidence, ce n'est pas le manuel qui enseigne, et encore moins lui qui apprend . C'est-à-dire que son efficacité relative, comme pour tout outil, dépend autant de la manière dont on l'utilise que de ses qualités propres* »¹⁵

Les manuels deviennent alors, un outil au service de l'enseignant et non pas l'inverse , de plus un outil imprimé par la « L'empreinte et la marque personnelle » de chaque enseignant parce que, comme le dit Ph. Blanchet, « *enseigner, c'est choisir, c'est sélectionner, c'est trier* »¹⁶

L'enseignant peut ne pas appliquer les consignes de manuel à la lettre , il peut bénéficier des opportunités , la liberté , et la flexibilité cognitive qu'offre l'éclectisme méthodologique , cette voie à l'interculturel qui permet à l'enseignant d'être un pont entre les deux langues /cultures . Dans la pratique enseignante en classe de FLE , l'efficacité de la démarche éducative n'est pas limitée à la seule utilisation du manuel mais aussi à la contribution et l'initiative de l'enseignant dans la construction du savoir et même du savoir-être de l'apprenant en jouant sur sa personnalité « *Dans une approche interculturelle, un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son*

¹⁴BLANCHET. PH , « L'approche interculturelle en didactique du FLE » , cours d'UFD de didactique du Français langue étrangère de 3^{ème} année du licence , 2004.p.20

¹⁵ Besse, H., 1985, cité par CHAVES Rose-Marie et al, op cit, p.15

¹⁶BLANCHET.PH , Op cit , p.12

identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture. »¹⁷

L'enseignant de langue étrangère en appliquant le manuel en classe de langue étrangère ne doit pas être passif ; au contraire il doit intervenir pour enrichir , conformer le manuel au vrais besoins de l'apprenant , modifier les représentations négatives par exemple et installer un climat de tolérance et de paix entre la culture origine de l'apprenant et la culture étrangère qui peut être vu comme une culture de la colonisation par un apprenant algérien . et si ce n'était pas le role de l'enseignant c'est le role de qui alors ? . L'apprenant doit non seulement être guider par les concepteurs de manuel mais aussi par son enseignant , un médiateur privilégié entre les deux langues /cultures en classe . l'application du manuel n'est pas le but mais c'est un moyen , un support pour former un citoyen capable de communiquer dans des situations réelles authentiques . Une centration sur l'apprenant conduit la didactique des cultures à se poser le problème des contenus à enseigner, des supports à exploiter, et des stratégies à adopter. ; la compétence linguistique que vise le manuel doit être corrélée à une compétence interculturelle et «le bon prof » reste celui qui transforme les défis et les obstacles de la pratique enseignante/apprenante en des véritables ressources .

« En résumé, la fonction de l'enseignant de langues vivantes est de faire naître des capacités, des points de vue et une prise de conscience – tout autant que la simple transmission d'un savoir sur une culture ou un pays donnés. »¹⁸

La communication c'est le but ultime de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères , et comme nous l'avons vu , la composante socioculturelle constitue l'une des composantes de la compétence communicative , qu'elle place qu'occupe l'interculturel alors dans la communication ?

II.4.La compétence communicative : une compétence interculturelle :

La communication reste toujours le but de tout enseignement/apprentissage . L'approche communicative élaboré par HYMES dans les années quatre vingt considère la langue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale , sa vision comporte l'idée que pour communiquer , il ne suffit pas de

¹⁷Le C.E.C.E .R , op cit , p 9

¹⁸Conseil de l'Europe , op cit , p.14

connaître la langue , le système linguistique mais il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social .

La compétence communicative comporte des compétences linguistiques et extralinguistiques , des connaissances textuelles et contextuelles , une connaissance pratique du code et des règles psychologique, sociologiques et culturelles qui permettront son emploi approprié en situation de communication .

L'enseignement du FLE est centré sur la communication , cette dernière aide l'apprenant à interagir dans une langue étrangère , à acquérir une compétence communicative , et un mode d'interaction efficace dans les divers situations d'interaction de la vie quotidienne . Dans ce cadre , l'approche communicative implique l'adaptation des formes et des éléments linguistiques à des contextes variés , et à des différentes situations de communication prenant le cas du vouvoiment ou de tutoiement selon le statut de l'interlocuteur qu'on parle avec lui , son âge et son rang social ..etc , la manière et l'intonation pour dire cette chose , ainsi les règles des actes de parole interviennent également comme facteur de contrôle pour la forme linguistique dans son ensemble

Selon SOPHIE Moirand , l'approche communicative comprend quatre composantes :

- La composante linguistique
- La composante discursive : connaissance des différents types de discours
- Compétence référentielle : connaissance des domaines d'expériences et des objets du monde et de leur relation
- La composante socioculturelle : connaissance culturelle et l'apparition des règles sociales et de l'interaction entre les individus

Dans l'environnement classe de langue en l'occurrence le FLE , on reconnaît généralement que les apprenants n'ont pas besoin seulement des connaissances et de compétences grammaticales de la langue ciblée mais doivent aussi avoir la capacité d'utiliser la langue en question dans des situations sociales et culturelles données .

Selon le C.E.C.E.R :

« La composante sociolinguistique , renvoyant aux conditions socioculturelle de l'usage linguistique , est présenté (...) comme articulant en quelque sorte la compétence à communiquer aux autres compétences individuelles , choix par lequel on voudrait insister sur l'importance des dimensions culturelles dans la constitution de la compétence à communiquer , la composante sociolinguistique affecte fortement toute communication langagière entre représentants de cultures différentes »¹⁹

Autrement , pour être complète, une compétence communicative doit inclure une compétence interculturelle.C'est l'avènement de l'approche communicative qui a conduit à une nouvelle réflexion sur la conception de l'enseignement/apprentissage de la culture.GALISSON Robert a met en lien les deux notions approche communicative et démarche interculturelle ,

« Dans l'approche communicative , la culture est un moyen , Un moyen pour produire du sens et accéder a la compétence de communication . Dans la démarche interculturelle , la culture est également un moyen . Moins un moyen fonctionnel qu'un moyen éducatif . Elle sert à mieux connaître l'autre et à mieux connaître soit-même , par la mise en rapport et la comparaison de culture qui s'éclairent et s'expliquent mutuellement »²⁰

Faire acquérir à l'apprenant une compétence interculturelle c'est l'aider à vivre l'interculturel et à saisir le caractère enrichissant de ce type d'expériences et de relations et que chaque apprenant doit être conscient de la relativité de ses valeurs , de ses comportements , de ses habitudes , et de la nécessité d'accepter et de comprendre les autres . *« aucune culture n'est l'entière vérité »²¹*HOGGARD Richard . Entre deux interlocuteurs , le premier dont sa langue maternelle est la langue étrangère de l'autre , chacun voit en l'autre le représentant d'un autre pays ou d'une autre nation et la connaissance des repères culturels de la culture de l'autre favorise , facilite la compréhension mutuelle et le dialogue dans le cadre de "confronter pour s'identifier " autrement la communication ne se réduit pas à un simple échange d'informations , à des unités phrastiques décontextualisées mais au contraire . La langue n'a pas un sens si elle est décontextualisée , dans la

¹⁹ C .E .C .E.R , op cit , p.45.

²⁰ GALISSON , Robert , 1995 : 89 , cité par Margit Eisl « *La perspective interculturelle en FLE : des principes didactologiques aux activités de classe (enseignement secondaire autrichien)* In : travaux de didactique du français langue étrangère 54 , IEFÉ , Montpellier 111 . Département des langues romanes , université Wien .p.6.

²¹ Citation esthétique rencontrée lors de nos lectures .

communication on réfère toutefois à des unités phrastiques contextualisé , des unités transphrastiques que dont la réalité sont des circonstances de la production du discours , ces circonstances peuvent être historiques , culturelles , sociales , ...etc qui conditionnent la matière du discours , son contenu et même la manière , et la façon de le dire , par exemple les Italiens utilisent beaucoup les gestes dans la communication et aussi les Indiens chez eux , la façon de dire « oui » c'est le faite de bouger la tête de droite à la gauche contrairement chez nous que nous le considère comme un signe de désaccord .

En matière d'enseignement des langues , il sagit en effet de souligner que l'apprenant ne doit pas se contenter de la simple compétence grammaticale , il doit également connaitre le culturel que véhicule la langue ciblée « *si le savoir est collecte et ramassage , la culture est travail de l'esprit sur soi même* » Pierre De haye "un même mystère" . Cette approche est soulevé au niveau du conseil de l'Europe

« On espère ainsi que ces élèves de langues , transformés en locuteurs interculturels sauront non seulement communiquer des informations , mais aussi entretenir des relations humains avec des personnes parlant d'autres langues et appartenant à d'autres cultures et de l'initier au dialogue interculturel comme un objectif d'enseignement »²²

. Cette nouvelle orientation d'enseignement des langues vise à mettre en place dans la classe de langue une nouvelle compétence qui base sur des pratiques qui permet à l'apprenant à la fois d'avoir l'occasion de reconnaître , de confronter le système de référence culturel de l'autre , d'accepter , de tolérer les défférences en évitant l'égoentrisme²³ et l'ethnocentrisme et aussi mieux s'identifier et de ne pas avoir peur de perdre son identité mais au contraire d'être plus conscient de ses propres valeurs .

La méthodologie traditionnelle a pour but l'enseignement et la traduction des textes grecs et latins ainsi que l'apprentissage de la grammaire. Cette méthodologie supposait l'existence d'une langue normée « la belle langue » ; celle utilisée par les

²² Conseil de l'Europe , op cit , p .7

²³ **Egocentrisme** : est un mot composé de deux termes latins : *ego* (moi) et *centrum* (centre) . Etymologiquement , cela signifie « se centrer sur soi » . tendance naturelle de chaque enfant dans son évolution mentale lorsqu'il se considère comme le centre du monde et qu'il pense que tout existe en fonction de lui . selon CHAVES Rose-Marie et al , op cit , p.110

auteurs des textes littéraires représentant « le bon usage » que les apprenants devraient imiter en vue d'acquérir une compétence linguistique .

Quant à l'enseignement de la culture, la méthodologie traditionnelle a négligé l'objectif culturel et elle le limitait aux domaines de la littérature, l'Histoire, les Beaux Arts où la littérature était en position dominante « *la littérature [...] apparaît justement comme l'expression la plus immédiate de cette civilisation qu'il s'agit d'atteindre* »²⁴ . D'ailleurs, la culture était perçue comme l'ensemble des oeuvres littéraires et artistiques, des monuments historiques et des réalisations architecturales du pays étranger .Cependant, PUREN, C. énonçait que ni la langue ni la culture étrangère n'étaient étudiées pour elles- mêmes mais « *l'objectif linguistique et l'objectif culturel se réduisant respectivement au perfectionnement en français et à "la culture humaniste"* »²⁵

En attribuant à la culture une conception très restreinte, la méthodologie traditionnelle se focalisait sur la lecture et la traduction .L'objectif primordial n'était pas d'acquérir une culture particulière mais de former les apprenants à une « culture universelle » .L'acquisition d'une compétence culturelle était, donc, subordonnée à une initiation aux valeurs universelles et à l'acquisition d'une compétence littéraire : l'explication des textes littéraires, des extraits de chefs-d'oeuvre des grands auteurs français.

Quant aux méthodes : directe, active, audio-orale et audio-visuelle, elles marginalisaient l'aspect culturel de la langue en se penchant sur des objectifs plus pratiques . En d'autres termes, la nécessité de former des apprenants capables de produire des énoncés en langue étrangère a constitué l'objectif majeur de ces méthodes où « *aucune mention particulière n'est faite de la culture* »²⁶

Mais à partir des années soixante-dix et avec l'avènement de l'approche communicative, les objectifs de l'enseignement des langues se sont modifiés, tout en considérant la communication comme le but essentiel de tout apprentissage .Cette approche a renouvelé le regard méthodologique en se centrant sur l'apprenant et sur une compétence de communication nécessitant le recours aux valeurs et aux comportements sociaux . En effet, l'objectif principal de l'enseignement d'une

²⁴ PUREN,C.op cit, p180.

²⁵ Ibid

²⁶ GERMAIN,C. « *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire* », CLE International, Paris, 2001, p105

langue étrangère était l'acquisition d'une compétence communicative . Cette dernière se définit comme

« la connaissance du système linguistique à laquelle s'ajoute la connaissance des règles sociales d'utilisation de la langue et qui permettent à l'apprenant d'interpréter et de produire des énoncés adéquats à une situation de communication donnée »²⁷ .

Ces règles d'après Puren relatifs à l'apprentissage des langues étrangères, « apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se retrouver en utilisant les codes de la langue cible »²⁸

La compétence communicative prend en compte les dimensions, linguistiques et extralinguistiques de la communication , c'est-à-dire, une prise en compte de l'interculturel . Par l'apprentissage d'une nouvelle langue ou d'une nouvelle culture , l'apprenant devient plurilingue et apprend l'interculturalité .



Evolution de la perspective culturelle depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à l'éclectisme méthodologique²⁹

(Figure N° 02)

Dans la communication interculturelle , l'analyse et l'interprétation des signes linguistiques et non linguistiques ..gestuels , psychologique , culturel ..est essentiel dont le but est de produire des significations selon l'idée véhiculé par BLANCHET,PH :

²⁷ BERAED, Evelyne « L'approche communicative théorie et pratique », Paris, CLE international, 1997, p18.

²⁸ Puren, C , op.cit., p372.

²⁹ « Pour un enseignement/apprentissage du FLE dans une perspective interculturelle : Cas des élèves de la 2ème année secondaire » , en vue de l'obtention du diplôme de magistère option : Didactique , Université El-haj Lakhdar de BATNA, présenté par MEZIANI Amina , sous la direction du Dr METATHA Med Elkamel, 2005-2006,p .22

« on distingue donc le contenu sémantique de l'énoncé ..le sens ..et la signification que cet énoncé contribue à produire selon le contexte et les autres signaux simultanés et donc le domaine linguistique n'est pas le seul à envisager dans un enseignement des langues à finalité communicative car le système de valeurs n'est pas identique pour les mêmes mots ou énoncés dans des divers contextes et donc les malentendus peuvent être surgit lors de la communication interculturelle que l'Autre reste toujours un Autre , même si j'apprend sa langue et sa culture , mais j'ai bâti un pont pour le rencontrer »³⁰

. Les mots sont marqués par la culture , ils ne sont pas seulement des structures isolées abstraites , mais sont révélatrice des modes de pensée , des manières d'agir , chaque société met le même mot dans sa moule et l'interprète selon leur mécanisme d'interprétation .

« La pratique de la communication est intimement liée à celle de la culture et la langue inspire toujours un sentiment d'appartenance »³¹. Les langues étrangères par son pouvoir d'intégrer le monde extérieur dans la classe répondent à une exigence celle de l'uniformisation de la culture et l'ouverture de l'école sur la réalité du monde . L'intégration de la perspective culturelle dans la communication a donné plus de motivation aux apprenants pour apprendre les langues étrangères , parceque les apprenants en tant qu'être humain avant tout veulent comprendre le monde qui les entoure.

« Pendant nos cours , nous pouvons souvent remarquer que l'attention des élèves se ranime à partir du moment où ils parviennent à déceler derrière un ensemble de sons un monde qui , par cette langue vit , communique , s'exprime , crée ; c'est à ce moment là que la langue devient une réalité vivante pour eux »³²

Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère , l'apprenant a besoin de connaître les mots par lesquels il va communiquer et exprimer ses idées , et ses intentions , la confrontation des mots porteurs des implications culturelles partagées est possible . GALISSON, Robert appelle ses mots , *des mots à charge culturelle partagée* ; ces mots constituent une source de motivation qui peuvent impacter l'affectivité des élèves et éveiller leur intérêt de mieux connaître l'Autre et de tracer des prémisses culturelles entre la culture de l'apprenant et la culture de l'Autre , et de découvrir des comportements , des éléments familiers entre ces deux cultures . A ce propos DE

³⁰BLANCHET, PH . *« l'approche interculturelle en didactique du FLE » , cours d'UED de didactique du Français langue Etrangère de 3^{ème} année du licence .2004 , p.28*

³¹ DE CARLO, M, op cit . p.75

³² Ibid , 103

CARLO, Maffirme que « *le but n'est pas de montrer ou de démontrer un mécanisme mais de comprendre des gens , d'entrer en contact avec eux , de retrouver dans leur comportement et dans leur mentalité des éléments familiers* »³³ bref l'observation de la culture de ces gens par le biais de leur langue va mobiliser l'intérêt des apprenants à découvrir mieux la culture de l'Autre . L'indissociabilité entre langue et culture contribue à la fondation de toute une pédagogie qui s'appelle la pédagogie interculturelle, cette pédagogie constitue une réflexion sur le rôle de l'école dans une société pluri-linguistico-culturelle . La réflexion de l'école sur la réalité avec cette perspective innovante de l'interculturel pour tous les élèves a donné goût et vie à l'apprentissage des langues étrangères .

*« L'école aujourd'hui doit associer l'apprentissage d'une compétence communicative à la compétence interculturelle car la langue et la culture se sont les deux facettes de la même médaille . la langue est tout à fait en mesure d'interpréter et de décrire cette culture . D'ailleurs , la langue elle-même contient la culture au sein des dénominations et des connotations de son sémantisme »*³⁴ .

Autrement la relation entre la compétence interculturelle et la compétence communicative est comme la relation du corps à l'âme . elles sont un binôme indissociable , chacun complète l'autre .

Henriette (2005 : 681) définit la compétence interculturelle comme

« un ensemble de capacités requises pour une interaction réussie avec une ou groupe de personnes de culture différente . » plus spécifiquement « *la compétence interculturelle est la capacité de comprendre , d'analyser les différences d'une autre culture , des'y adapter , d'y évoluer , d'atteindre ses objectifs dans cette différence* » Henriette , 2005 : 682) .

En effet, la compétence de communication interculturelle signifie beaucoup plus que la connaissance de la grammaire et du vocabulaire. Pour comprendre la différence dans l'acte de communication , il faut, tout d'abord , apprendre à la reconnaître et la tolérer sans porter un jugement.

³³ Ibid

³⁴ WANG , Xiaoxia , op cit , p.138

*(Figure N° 03)**La compétence interculturelle de l'apprenant³⁵**www.interculturel.com*

II . 5. Les trois dimensions d'une compétence interculturelle :

La compétence interculturelle est divisée en trois dimensions , notamment une dimension communicative et comportementale , une dimension cognitive et une dimension affective (Gertsen , 1992 , cité dans Henriette , 2005)³⁶ **II . 5 . 1 ➤ La dimension communicative** et comportementale inclut tous les éléments de la communication verbale et non verbale (Gertsen , 1992 , cité dans Henriette , 2005) .

³⁵ www.interculturel.com

³⁶ Gertsen , cité par SCHMID Karin , « parcours pour une formation à 'interculturel' », School of Languages and Litteratures University of Cape Town , Mémoire Masters in French –teaching French as a Foreign Language . p. 16 .

II . 5 . 2 ➤ **La dimension cognitive** est composée de toute la connaissance de sa propre culture et de la culture de l'autre (Gertsen , 1992 , cité dans Henriette , 2005) autrement il est question d'acquérir un certain savoir relatif aux deux cultures en question

II . 5 . 3 ➤ **La dimension affective** est rattachée à la réceptivité et la sensibilité vers l'autre culture (Gertsen , 1992 , cité dans Henriette , 2005) .

Pour être capable de communiquer efficacement avec un interlocuteur natif , l'apprenant doit avoir des capacités dans toutes les trois dimensions . dans d'autre terme , c'est la prise de conscience des différences et des représentations qui touchent aux valeurs de l'individu.

II . 6 . Les trois composantes de la compétence interculturelle :

L'enseignement/apprentissage des langues/cultures étrangères vise l'installation en plus de la compétence linguistique , une compétence interculturelle qui permet à l'apprenant de pénétrer d'autre univers , et de bénéficier d'une nouvelle expérience . La rencontre interculturelle engendre une nouvelle réflexion sur la pratique du partenariat pédagogique en classe de langue . L'enseignant , médiateur culturel en classe de langue étrangère assume la formation d' « un citoyen monde » , qu'il va « Apprendre à être » , ouvert d'esprit , multiculturel et tolérant .

Quatre types de savoirs sont associés à la compétence interculturelle . En effet, ces éléments s'entrecroisent et se complètent pour contribuer au développement de l'apprenant . COSTE, D définit cette compétence comme :

« un ensemble complexe de savoirs, savoir-faire, savoir-être qui, par le contrôle et la mise en oeuvre de moyens langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé »³⁷

II . 6 . 1 Le savoir :

Les savoirs sont en quelques sortes les connaissances des groupes sociaux. Ils incluent entre autres les valeurs et les pratiques sociales qui lient les membres d'un même groupe en caractérisant chacune des deux cultures en présence . Il s'agit de la

³⁷ COSTE, D. « *Compétence plurilingue et pluriculturelle* », in le français dans le Monde, n° spécial, Hachette/Edicef, Paris, juillet 1998, p08

culture cultivé selon l'expression de GALISSON ,R ou encore « la culture objet » selon l'expression de PORCHER .L, c'est l'ensemble des savoirs accumulés sur les repères culturels qui défférencient une culture à une autre . S'ouvrir à l'Autre c'est favoriser les ressemblances et accepter et tolérer les défférences ; c'est enrichir et être enrichi par la rencontre interculturelle . Reconnaître la culture de l'autre c'est la respecter, et découvrir son potentiel , qui la rend défférente des autres cultures du monde, c'est avant tout connaître et reconnaître sa propre culture . Pour ce faire, l'apprenant doit se distancier de son propre système référentiel, relativiser ses points de vue et admettre que ses valeurs ne sont pas universelles et qu'il existe un autre système culturel différent du sien .

II . 6 . 2 Le savoir-faire :

Se renseigner sur les spécificités de la culture étrangère et actualiser ses connaissances de sa propre culture, incitent l'apprenant à établir des comparaisons entre les deux systèmes culturels. En d'autres termes, le savoir faire est la tendance à repérer les phénomènes culturels liés à la culture étrangère et à les rapprocher des faits liés à sa propre culture. C'est l'étude comparative des valeurs fondatrice des deux cultures. Il est important pour l'apprenant d'une langue étrangère de percevoir l'autre dans sa culture et de développer une perspective critique par rapport aux deux cultures en présence, c'est en quelques sortes la capacité de jouer le rôle d'intermédiaire entre sa propre culture et la culture étrangère en gérant les stéréotypes et en relativisant son point de vue surtout lors du contact avec l'autre. Il est alors question de savoir décoder et interpréter ce qui a été réellement communiqué.

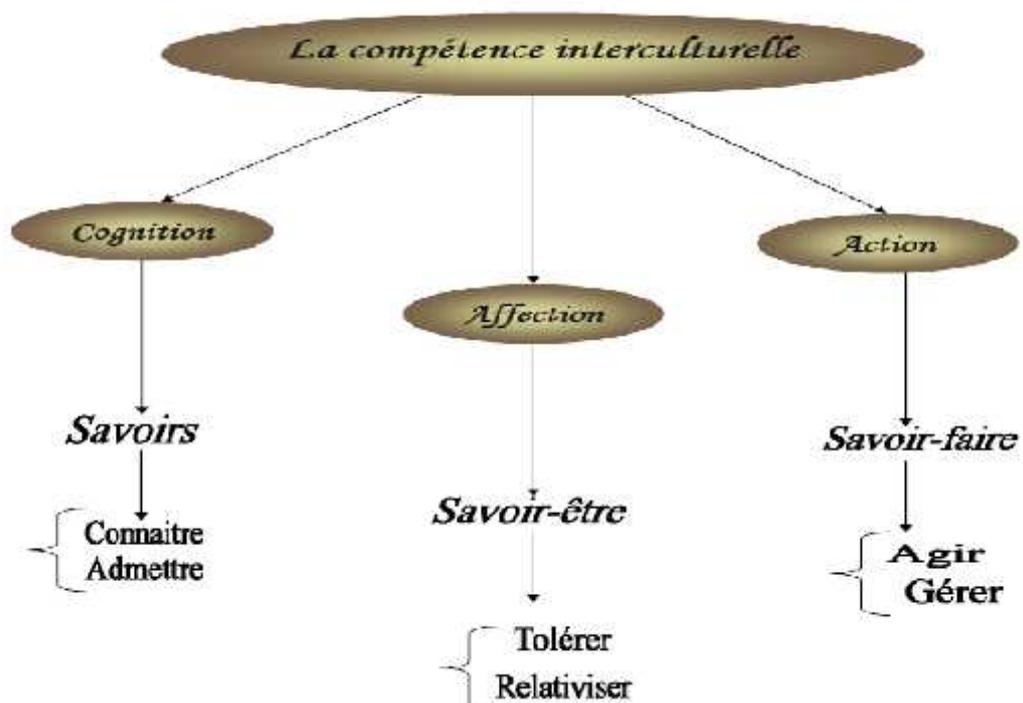
II . 6 . 3 Le savoir-être :

Le savoir être correspond à la maintenance par l'apprenant d'un système d'attitudes , de tolérance et de respect vis-à-vis des différences qui identifient la culture de l'Autre tout en s'ancrant davantage dans son propre système de convictions. Autrement dit, l'apprenant doit être capable de distanciation, de décentration , se rappelant qu'il est lui même structuré par son environnement, son éducation, son histoire et son univers culturel, son identité ne doit en aucun cas être menacée ou dévalorisée . Il est bien clair dans les lignes précédentes que cette compétence interculturelle est une attitude et un comportement . Est compétente la personne capable de se décentrer de ses référents pour rentrer en relation avec une

autre culture et ses représentants, et pour apprécier l'altérité dans la relation avec l'Autre en décentrant sur soi même .FLAYE Sainte Marie a mis en exergue cette compétence en disant que :

« la compétence interculturelle peut être définie comme capacité qui permet à la fois de savoir analyser et comprendre les situations de contact entre personnes et entre groupes porteurs de cultures différentes, et de savoir gérer ces situations, il s'agit de la capacité à prendre une distance suffisante par rapport à la situation de confrontation culturelle dans laquelle on est impliqué, pour être à même de repérer et de lire ce qui s'y joue comme processus, pour être capable de maîtriser ces processus. »

En effet, il ne s'agit plus de limiter la compétence interculturelle à la connaissance de la culture du pays de la langue cible, mais de se servir de la langue étudiée comme d'un outil permettant de découvrir la richesse culturelle et de contribuer ainsi à de meilleures connaissances et compréhensions réciproques .



Les composantes et les dimensions de la compétence interculturelle³⁸

(Figure N° 04)

³⁸ MEZIANI Amina , op cit , p.65

II . 7 . Développer une compétence interculturelle en classe de FLE :

Afin de développer chez l'apprenant du FLE une compétence interculturelle , l'enseignant peut recourir à un dossier thématique avec des thèmes fortement imprégnés par les deux cultures (culture source, et culture cible) par exemple , l'alimentation , le mode de vie ...etc . Cette démarche permettra de susciter la curiosité de l'apprenant pour aller vers l'Autre. Il est ainsi important de lui clarifier les éléments qui composent l'identité de l'individu et du groupe afin qu'il se rende compte de ce qui l'identifie et le caractérise par rapport aux autres. Cofronter l'Autre pour s'identifier . En outre, l'enseignant peut lui expliquer que sa culture est la résultante de la combinaison, et de l'articulation de cultures autonomes car, selon ABDALLAH-PRETCEILLE, M.: « *L'erreur est de croire que tout système culturel évolue en vase clos, en dehors de toute influence* »³⁹

L'acquisition d'une compétence interculturelle fait appel à une démarche qui permet selon l'expression de SEDDIKI ,A:

« *La réduction des rapports de domination entre les cultures en présence ... grâce à un bon choix des thèmes/situations touchant directement le milieu socioculturel de l'apprenant (les fêtes, les traditions, les coutumes) et la transmission d'un bagage linguistique lui permettant de s'exprimer librement et sans difficulté sur des questions concernant son cercle culturel* »⁴⁰

Une personne qui développe une compétence interculturelle pourra trouver l'équilibre entre d'une part son identité et ses convictions propres et, d'autre part, ses nouveaux acquis de la culture étrangère . Cet équilibre est semblable à un double enracinement culturel, étant donné que l'individu ne nie pas les différences ni les sentiments négatifs vis-à-vis de l'autre, mais s'appuie sur la confiance en soi et la reconnaissance de l'autre en tant que partenaire d'une culture qui possède ses propres principes fondateurs . Cette stabilité est la dernière phase de ce processus contenant selon HOFSTEDE,G une phase de « *choc culturel* »⁴¹ résultant de la confrontation de deux univers culturels⁴² .

³⁹ ABDALLAH-PRETCEILLE,M.« *Du pluralisme culturel à la pédagogie culturelle* », in A.N.P.A.S.E, *Enfances et cultures : problématiques de la différence et pratiques de l'interculturel*, Ed. Privat, Toulouse, 1986, p.191

⁴⁰ SEDDIKI. A. « *La dimension de l'interculturel dans l'enseignement des langues* », manuscrit, Séminaire : « *enseignement des langues étrangères : nouvelles perspectives*, , Université d'Annaba, 29-30 Avril, 1997.

⁴¹ **Le Choc culturel** : un décalage de perception entre des locuteurs de cultures différentes à un degré extrême , Selon Rose-Marie Chaves, « *l'interculturel en classe* », PUG, 2012 .Robert Galisson nomme

La familiarisation de l'apprenant avec la culture de l'autre peut construire et enrichir l'apprenant. La compétence interculturelle consiste bien à passer du rejet culturel à la richesse interculturelle. Dans cette optique, la compétence interculturelle peut être considérée comme l'ensemble des :

« *Compétences sociales et relationnelles de base (...) qui sont, par exemple, les capacités à établir et maintenir des relations (...) à comprendre, à s'exprimer), à comprendre la pensée de l'autre et partager l'émotion qu'il ressent (faculté d'empathie) à inter-agir (capacité de coopération) à agir sur l'autre sans le contraindre (assertivité) »⁴³*

La compétence interculturelle est un processus dont le fonctionnement, c'est sur les attitudes et les façons d'agir dans des situations de rencontre interculturelle. L'apprenant d'une langue étrangère acquiert cette compétence progressivement et de manière toujours inachevée. Cela s'explique par le fait que les cultures se perpétuent constamment. Il est ainsi extrêmement difficile de savoir quel serait l'ensemble des connaissances nécessaires à cette compétence dans la mesure où les facettes de la culture sont riches et multiples.

Le Conseil de l'Europe avance l'idée que l'élément le plus difficile est de déterminer si l'apprenant a réellement modifié son point de vue, s'il est devenu plus tolérant vis-à-vis de la « différence » et de « l'inconnu ». Il s'agit là de l'évolution affective et morale de l'élève, et certains diront que, même si l'on peut « vérifier » ce développement, on ne doit pas chercher à « quantifier » la tolérance. Cependant, l'élément quantitatif n'est qu'un aspect du processus d'évaluation. S'il s'agit d'évaluer non pas sous forme de contrôles et d'examens de type traditionnel, mais plutôt de faire état des compétences de l'élève⁴⁴.

ce phénomène la « *déportation culturelle* » (Galisson , 1997 , p.9-33) qui peut s'extérioriser par différents «symptôme» tels que le repli sur soi , les tensions et conflit , l'hostilité , la colère, voire des troubles d'ordre physiques .

⁴² HOFSTEDE, G. « *Vivre dans un monde multiculturel* ». Les Editions d'Organisation. Paris, 1994, p 267

⁴³ FLAYE, Sainte Marie , op, cit, p 54.

⁴⁴ Conseil de l'Europe , op cit , p.32

II.8 . Des pistes de travail sur l'approche interculturelle en classe de FLE :

La notion d'*interculturalité* renvoie d'avantage à une méthodologie, à des principes d'action , et des pratiques sur en classe qu'à une théorie abstraite .

- « l'un des buts méthodologiques étant de doter les apprenants des outilsmétacommunicatifs qui leur permettront d'être attentifs aux aspects interculturels de leursinteractions , de réguler leurs échanges exolingues, de poursuivre leur apprentissage sur leterrain, par la suite.

On pourra ainsi :

- viser avant tout la culture active, les règles de comportement et d'interprétation, et non la culture patrimoniale, les connaissances intellectuelles et les généralités historicosociologiques , inutiles pour qui ne sait pas les mettre en oeuvre, et secondaires en termes de priorité pédagogique (dans le cadre d'une approche communicative interculturelle) ;
 - viser la conscientisation et la déconstruction des stéréotypes (culturels et linguistiques) ;
 - viser les pratiques culturelles fondamentales du quotidien (l'alimentation, la structure familiale, les relations entre les sexes, les croyances, l'habitat, les rythmes de vie, etc.), c'est-à-dire ce qui constitue la « description » d'une culture pour un ethnologue ;
 - prendre l'apprenant pour qui il est, et non pas l'affubler d'un autre nom et lui faire endosser des rôles artificiels ;
 - toujours utiliser des supports pédagogiques et des activités vraisemblables (sinon« authentiques ») en contexte complet ;
 - travailler concrètement et précisément les rituels communicatifs , les discours codifiés (écrits et oraux), les règles de base de la communication dans la culture cible ;
 - travailler les mimiques, gestes, postures, la proxémie (distance corporelle avec l'interlocuteur) , qui jouent un grand rôle dans la communication et dont les composants , usages , et significations varient beaucoup d'une culture à l'autre ;

- mettre à jour les différences des pratiques d'enseignement elles-mêmes (les « rituels académiques ») surtout si l'on a des apprenants déjà fortement scolarisés, car les règles mêmes du « jeu » pédagogiques diffèrent grandement d'une culture à l'autre (y compris dans l'enseignement des langues !) et ces différences sont des sources fréquentes de difficulté d'apprentissage... Et surtout, ajoutez-y une bonne dose de chaleur humaine et d'humour ! »⁴⁵

Le travail sur la culture en classe de langue étrangère nécessite un axe précis de recherche et de mise en pratique, mais le peu des expériences empiriques effectuées en ce domaine relève souvent à des initiatives, de l'enseignant marqué par le travail individuel. L'enseignant doit être innovant dans ce sujet, et assumer dans le cadre de la didactique langue/culture son rôle de médiateur culturel et pour réaliser cette tâche, il va faire recours à des stratégies de guidage. Les TIC constituent un domaine riche de contributions et des idées innovatrices qui peuvent aider l'enseignant et même l'apprenant à acquérir une compétence interculturelle.

L'authenticité des documents demeure un outil, un critère valable pour l'apprentissage des langues étrangères en l'occurrence le français. En fait, c'est le sujet-apprenant dans son environnement et dans sa spécificité culturelle qui détermine le choix de la méthode et du matériel à mettre en œuvre « *L'apprenant devenu, enfin, le centre d'un espace conçu pour lui, autour de lui* »⁴⁶. Se centrer sur l'apprenant a conduit les didacticiens des langues-cultures à se réinterroger sur le matériel didactique qui serait le plus conforme aux diversités des situations d'appropriation des langues-cultures étrangères et qui favorise l'acquisition d'une compétence communication interculturelle.

II . 9 . L'outil vidéo au service de l'interculturel :

Les TICE peuvent améliorer l'apprentissage car elles représentent une source riche par le changement de support. Ainsi, la motivation et l'intérêt des élèves se développent. La variété des supports (écrits, images, modélisations, vidéos, simulations, enregistrements audio,...) permet d'utiliser différents canaux sensoriels chez les enfants, auditif et visuel notamment.

⁴⁵ BLANCHET, Philippe « *L'approche interculturelle en didactique du FLE* », Cours d'UED de Didactique du Français Langue Étrangère de 3^e année de Licences, Novembre 2004, p.p. 31, 32

⁴⁶ GALISSON, R « *la pragmatique lexicoculturelle pour accéder autrement, à une autre culture par un autre lexique* » in Mélanges CRAPEL n°25, 2000, p55.

La vidéo est un support privilégié pour développer la compréhension orale . Elle contient en effet nombre d'éléments extralinguistiques qui permettent d'appréhender le contenu audio : les images , qui donnent des informations sur le lieu, le temps et l'espace qui encadrent le contexte de communication ; les expressions des visages , les gestes , les postures (...) , ces éléments invitent les apprenants à formuler des hypothèses , à développer des stratégies de compréhension (ce que je vois m'aide à comprendre ce que j'entend) et à saisir nombre d'implicites culturels . Le rôle de l'enseignant dans ce cadre est de guider les apprenants dans ce jeu de piste qui les implique et les rend acteurs de leur compréhension .

« La vidéo permet également le développement de la compétence interculturelle : c'est un support riche en informations socioculturelles (gestes , panneaux / affiches / enseigne/vêtements / uniformes, mobilier urbain , architecture ...) qui peuvent inciter les apprenants à comparer ces images , ces repères culturels avec leurs propres cadres de vie »⁴⁷ .

Pour lancer une activité et sensibiliser les apprenants au thème qui sera abordé lors d'une séquence pédagogique , la vidéo s'avère un support très intéressant . L'enseignant prendra soin de sélectionner des documents vidéo court , des courts-métrages ou des publicités par exemple , sans dialogues ou avec des dialogues très simples , et dont les images , les sons , la musique suffisamment porteurs de sens permettront de mobiliser idées , vocabulaire , expressions et structures utiles pour l'objectif du jour .

Le site TV5 monde propose des petites vidéos sur des rites de préparation de plats à l'occasion de réunions familiales ou festives dans différents pays . Ces vidéos sont un bon outil de départ pour lancer le projet par des discussions autour des rites présentés et peuvent jouer le rôle de modèle ou d'inspiration pour la tâche finale . Quand on parle de la vidéo en classe de langue en général , il faut garder à l'esprit ce que Carmen compte nous disait déjà dans l'avant –propos de son livre *La vidéo en classe de langue* (1993 : 7)

⁴⁷SCHMID Karin , Mémoire «*parcours pour une formation à interculturel* » School of Languages and Literatures University of Cape Town , Masters in French –teaching French as a Foreign Language . p. 31

« (...) la connaissance que nous avons de ce média permet d'accroître l'efficacité du processus d'enseignement , en ce qui concerne , en particulier , les conventions sociales , les expressions non verbales et les implicites culturels . De plus la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant , ce qui constitue l'une des forces-moteur de l'apprentissage »⁴⁸

Les pistes de travail dans le cadre de l'interculturel nécessite un appui sur des méthodes de travail et des supports variés , tels que la vidéo , ce document audiovisuel constitue une grande source de motivation pour les apprenants dans le cadre de l'apprentissage de la culture . L'apprenant peut aussi être guidé par son enseignant dans les recherches effectuées en dehors de la classe , l'enseignant peut citer et répertorié par exemple des films , des émissions culturelles , des sites internet tels que le site de TV5 monde .., et des autres repères culturels à travailler en dehors de la classe , autrement , l'enseignant doit guider l'apprenant dans la découverte des connaissances culturelles vers l'autonomie comme but de l'enseignement de la culture étrangère . Le manque de temps et de moyens en classe pousse l'enseignant à ouvrir l'esprit des apprenants à travailler le culturel en dehors de la classe , cette démarche est fructueuse et rentable . Livrer à l'apprenant , et lui donner des connaissances propres à la culture étrangère est une démarche bénéfique mais le mieux et le plus efficace et efficient c'est de lui doter des mécanismes pour la recherche autonome selon le fameux proverbe chinois « ne me donne pas la poisson mais fais moi apprendre comment pêcher » !

« L'utilisation du multimédia en classe de langue donne des possibilités sans fin pour une approche interculturelle (Kohler et al , 2003) . Plusieurs études ont montré l'utilité des multimédia en classe de langue (Levy , 1999 , cité dans Kohler et al , 2003) . Un parcours sur Internet par exemple est un bon moyen pour l'apprenant de découvrir la culture lui même . Internet est sans doute une très bonne ressource d'informations pour l'apprenant et pour l'enseignant »⁴⁹ .

Conclusion :

Au-delà de toutes les anecdotes , l'interculturel est une pratique de classe par excellence , car il porte en lui ce qui touche l'être humain au fond , en dehors de tous

⁴⁸ Carmen cité par SCHMID Karin, op cit , p.13

⁴⁹ Ibid

les rudiments abstraites de la langue . La langue est un homme qui vit et qui s'habille de telle ou telle manière et qui pense de telle façon . selon l'expression de GALISSON, Robert , la langue est le produit et la productrice de la culture . Donc un choix linguistique est aussi un choix idéologique . Quelle langues enseigner ? Quelle image offrir du pays ? Ce sont des questions que les didacticiens n'arrêtent pas de se poser . L'ouverture de la classe de langue étrangère à cette nouvelle perspective , offre à l'enseignant des pistes de travail réfléchis par les didacticiens de langue/culture et c'est à l'enseignant de travailler sur divers supports la compétence interculturelle de ces apprenants , ou il peut bénéficier des opportunités qu'offre l'internet par l'intégration de la vidéo par exemple , pour visualiser la culture de la langue cible . L'enseignant médiateur culturel en classe de langue/culture étrangère doit amener l'apprenant d'être "un citoyen monde" , multiculturel et tolérant .

REFERENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

Introduction :

Dans la première partie théorique , nous avons présenté les différents concepts appartiennent à notre thème de recherche et dans cette partie qui sera réservée à la pratique , tout d'abord dans l'expérimentation , nous allons présenter notre corpus , l'échantillon , et notre méthode , puis nous allons décrire le manuel de la 3^{ème} année secondaire , après le déroulement de l'expérimentation , et les séances consacrées avec l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus . Le questionnaire destiné au service de la pré-enquête dans la première séance , aux apprenants et aux enseignants sera analysé quantitativement et qualitativement .

III.1. ➤L'expérimentation :**III .I.1 ❖ La collecte des données :**

✓**Le terrain :** Afin de vérifier nos hypothèses , nous sommes allées sur terrain , au lycée chagra ben saleh à sidi khaled , nous nous sommes intéressés par une classe de 3^{ème} année de M Gharbi Mohamed ; filière de lettres et langues étrangères .

✓**L'échantillon :** cette classe se construit de 17 filles et 10 garçons , leurs âges sont entre 18 et 20 ans d'un assez bon niveau , les élèves ont l'habitude de travailler en petit groupe mais aussi de manière autonome . Par ailleurs , le tableau est un outil central dans la classe . l'enseignant écrit le projet , la séquence , l'activité et le titre de la leçon ainsi que les objectifs de la leçon .

Le choix que nous portons sur l'étude de la compétence interculturelle en troisième année secondaire se justifie par le fait que celle-ci est une année charnière dans la mesure où elle est une année qui parachève le cycle scolaire. Elle a pour but de finaliser les apprentissages du cycle et de préparer l'apprenant à l'examen de baccalauréat , pour initier l'apprenant à l'ouverture sur la culture de l'Autre .En effet, les apprenants de la troisième année secondaire constituent *le fruit* du système éducatif algérien . Ce qui nous incite à réfléchir et à s'interroger sur la culture que les élèves ont acquise pendant *dix ans* d'apprentissage du FLE.

✓**La méthodologie** : afin de mener notre travail de recherche nous avons opté pour deux méthodes ; la méthode expérimentale et la méthode par enquête .

✓**Le corpus** : notre corpus est les réponses accumulées des apprenants durant les séances en suivant la fiche pédagogique que nous avons conçue.

Nous avons parlé à l'enseignant M .GHARBI Mohamed de la compétence interculturelle et l'importance de sa mise en place dans la classe de 3^{ème} année secondaire et nous avons discuté sur son apport motivationnel , affective dans l'apprentissage de la langue étrangère dans la mesure où la langue n'est pas seulement la transformation de la voix active à la voix passive ou les tableaux de conjugaison .. mais c'est bien une histoire d'un être humain qui est essentiellement un être culturel et le rôle de l'enseignant qu'il doit jouer dans le cadre de la didactique des langues/cultures c'est un médiateur et un pont en classe de langue/culture étrangère entre les cultures en présence . nous avons proposé une fiche pédagogique pour l'enseignant afin de mettre en place une compétence interculturelle avec des séances au nombre de quatre . La 1^{ère} séance sera le premier pas à franchir dans l'acquisition de la compétence interculturelle ; le seuil du processus d'enseignement/apprentissage de la culture étrangère en classe de langue : celle d'être confronté aux représentations , aux images , clichés et stéréotypes des apprenants envers le pays , l'homme .. qu'ils apprennent sa langue .

Dans le même ordre d'idées, Philippe MEIRIEU souligne qu'il est très difficile de faire progresser un individu si l'on ne part pas de ses représentations. En fait, cet auteur met en valeur deux évidences : dans l'apprentissage, on ne part jamais de rien, car l'apprenant n'est pas une page blanche, il possède un certain nombre de savoirs et de représentations du monde . En outre, toute représentation est susceptible d'évolution . En somme, l'acquisition de nouveaux contenus nécessite la révision des représentations antérieures des apprenants . Il s'agit de rendre ces représentations culturelles étrangères visibles pour pouvoir les faire évoluer et pour permettre à l'apprenant de les repenser, les redéfinir ou de les relativiser . De même, les stratégies d'apprentissage sont construites en fonction des images que les apprenants ont de la langue étrangère, de ses locuteurs, de sa culture et de sa relation avec sa langue/culture maternelle.

➤ **Le recueil des représentations peut avoir plusieurs utilités qui peuvent se résumer comme suit :**

- ✍ Les représentations formulées permettent à leur producteur (l'apprenant) de s'exprimer et d'en prendre conscience .
- ✍ Elles instaurent un climat de confiance vis-à-vis de l'apprenant qui pourra choisir ce qui lui semblera bon et utile .
- ✍ Les représentations initiales, recensées, peuvent être considérées comme des points de repère qui indiqueront sur une éventuelle évolution, ou changement, portant sur ces représentations juste à la fin de l'enseignement ou bien plus tard.

La notion de « représentation culturelle » traite d'une part de la relation entre l'apprenant et la culture étrangère enseignée et d'autre part du rapport qui existe entre l'apprenant et son identité . Dans le cadre de l'enseignement d'une langue étrangère, le défi interculturel consiste dans le fait d'enseigner une langue et sa culture, de déterminer la façon dont la culture propre des apprenants entre en interaction avec la culture de l'Autre . Ainsi, la classe de langue devient un lieu où se côtoient la culture de l'apprenant et la culture de la langue à enseigner.

La deuxième section de ce questionnaire est réservée ensuite aux pré-acquis des apprenants au plan culturel . Ce questionnaire est au service du pré-enquête , et pour la légitimation du constat qui considère que les enseignants ne prennent pas en considération l'aspect culturel de la langue cible , malgré que l'apport de celle-ci est rentable pour le processus d'enseignement/l'apprentissage de langue surtout sur le plan émotionnel . et vérifier leurs pré-acquis qui peuvent être issus des différentes ressources par exemple ,le média ou la lecture plaisir partant de l'idée que l'apprenant n'est pas une page blanche en ce qui concerne la culture française et on peut considérer cette première étape dans l'acquisition de la compétence interculturelle « une évaluation diagnostique » , les connaissances préalables au plan culturel , le déjà -là . En parallèle ; nous avons distribué un autre questionnaire aux enseignants pour voir l'importance qu'ils accordent à cette perspective dans leurs classe , et les moyens qu'il peuvent exploiter pour la mise en place de cette

compétence . La nature de notre thème nécessite un stage d'enseignement et non d'observation car nous avons fait recours à des activités interculturelles et des vidéos sur la culture française à didactiser.

Nous avons assisté aux quatre séances , en exploitant notre fiche pédagogique avec les activités qu'elle contient et nous avons écrit l'activité et l'objectif sur le tableau. L'enseignant GHARBI.M assiste en arrière de la classe et observe le déroulement de la leçon et la motivation de ses apprenants en ce qui concerne la culture française . Un débat animé autour des repères culturels de la France entre les apprenants a éveillé l'intérêt et la curiosité de savoir plus sur ce pays et sa culture. Parmi les apprenants choisi il y'a une émigrée qui a fréquenté et familiarisé les Français durant une longue période et qui a animé beaucoup plus le débat entre ses camarades sur la culture française .

III.I.1.1 Description du manuel de 3^{ème} année secondaire :

Au terme de ce mémoire nous avons étudié le manuel de la troisième année secondaire de FLE, pour vérifier si la dimension culturelle étrangère est prise en compte comme le présumé les instructions officielles ou non . Pour atteindre cet objectif nous avons d'abord feuilleté le manuel scolaire . Sur la base de cette analyse, nous pouvons constater que le manuel de FLE de la 3^{ème} AS représente une culture générale où l'enseignement/apprentissage de la culture étrangère repose essentiellement sur des réalités concrètes : historiques, géographiques, artistiques, littéraires et politiques très peu sont les références qui se rapportent aux Français à leur vie et à leurs attitudes, en les présentant tout au long du manuel comme des gens pacifiques et humanistes .

Notre enquête nous permet de relever les remarques suivantes :

- ✍ Les différentes activités pédagogiques telles qu'elles sont proposées et telles qu'elles sont pratiquées en classe ne permettent pas aux deux partenaires (enseignant/apprenant) de s'intéresser aux aspects culturels de la langue française .
- ✍ L'exploitation des textes littéraires du manuel se limite le plus souvent dans l'analyse linguistique, structurelle et sémantique de texte.

Les enseignants relèvent le manque de temps: trois ou quatre heures par semaine ne suffisent pas pour entamer les éléments culturels véhiculés par les textes qui peuvent prendre des heures et des heures pour les expliquer. C'est pourquoi, ils se penchent sur l'aspect le plus pratique qui est l'objectif linguistique. De plus, les compétences limitées des apprenants ne permettent pas d'entrer dans des discussions sur la culture qui dépassent leur niveau.

✎ L'objectif culturel ne fait l'objet d'aucune évaluation, c'est la raison pour laquelle les enseignants concentrent leurs efforts sur les éléments sur lesquels seront évalués les apprenants, à savoir, les éléments linguistiques.

Au demeurant, la culture est un élément qui n'est pas toujours évident à faire découvrir aux apprenants du FLE, cela nécessite une réflexion sur le matériel didactique qui peut aider l'enseignant à développer la compétence interculturelle de ses apprenants. Mais, il revient à l'enseignant de déterminer les supports et de sélectionner les documents les plus appropriés aux objectifs fixés et aux niveaux des élèves. Aussi, il lui incombe d'établir le lien entre le linguistique et le culturel. Finalement, nous pouvons dire qu'enseigner/ apprendre une langue étrangère est un art difficile ayant comme ambition de dépasser toute forme de différences linguistiques et culturelles et de favoriser la communication interculturelle.

III.I.1.2. ❖ Déroulement de l'expérimentation :

III.I.1.2.1 Séance n°1 : Pré-test

➤ **Objectif :** *« La formation des nouvelles générations au respect des différences passe par l'analyse et la mise en question des représentations et des stéréotypes que chacun de nous se construit dans sa tentative de comprendre la diversité »¹*

*« Apprendre, c'est transformer ses représentations, en construire de nouvelles qui permettront de lire l'environnement et d'agir sur lui »
MARTIN & SAVARY*

➤ **Support :** le questionnaire

➤ **Durée :** une heure

1 IDE CARLO Madalena, « L'interculturel », CLE INTERNATIONAL, Paris, 1998, p.91

Objectif interculturel :

- ✓ Connaître les représentations des apprenants sur la culture française et les Français.
- ✓ S'informer sur les connaissances des apprenants quant à certains éléments culturels de France.
- ✓ Ressortir les images que se font les apprenants sur les Français sur divers plans.

Objectif linguistique :

- ✓ Se renseigner sur le niveau linguistique des apprenants .

Commentaire :

A partir des productions des apprenants et les résultats des tests proposés . nous avons pu remarquer que :

- ✗ Les connaissances des apprenants de la culture cible sont très réduites.
- ✗ Les représentations des apprenants vis-à-vis de la culture cible et de tout ce qu'elle connote sont plurielles dans la mesure où elles se subdivisent entre des images réalistes, idéalisantes, négatives, neutres. La responsabilité qu'assume l'enseignant dans ce cas là est de faire comprendre à ses apprenants la réalité que même si le Français était au début perçu comme la langue du colonisateur, il est devenu très vite « *une arme braquée sur son premierdestinateur* »², un moyen de lutter contre ce même colonisateur. C'est ce que montrent la littérature algérienne d'expression française et la littérature engagée . A ce sujet l'écrivain Kateb Yacine affirme que « *c'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne.* »³

La présence de stéréotypes vis-à-vis de la culture cible et le peu de connaissance sur les repères relatifs à cette même culture chez les apprenants et qui se révèlent dans les résultats durant le test nous ont motivé à entreprendre cette expérimentation qui va être évaluée par

l'observation du développement de ce processus interculturel au cours des séances .

« Toute action éducative devra être instaurée afin de faciliter la situation de l'apprentissage. Au niveau de l'élève, la prise en compte des représentations permet de modifier les conceptions de l'apprentissage, car elles favorisent d'un côté, le passage vers une connaissance plus performante, (Meirieu, 1989), et

² Karima ,AIT DAHMANE, « *la langue française en Algérie : Stéréotypes interculturels et apprentissage en contexte plurilingue* » in Henri BOYER, Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène, l'Harmattan, Paris, 2007, p20

³ Ibid , p.21

*d'un autre côté, une meilleure appréhension des obstacles de l'enseignement/
apprentissage (Chappaz, 1993). »⁴*

III.I.2 ❖ L'analyse des données :

III.I.2.1 ➤ L'analyse du questionnaire des apprenants :

SECTION N°1 :

Les images , Les représentations , les stéréotypes

Le questionnaire destiné aux apprenants , contient des questions ouvertes qui permettent aux apprenants de répondre en toute liberté . Les réponses obtenues dans cette section font ressortir que les répondants sont conscients de la nécessité d'apprendre la la culture française . Le but de cette section est de relativiser son point de vue et de remodeler ses représentations .

🔗 Représentation des élèves vis-à-vis de la culture française :

La France c'est la mode et les parfums .

Chez les Français, j'aime leur simplicité dans la mode .

La France est le pays de la liberté .

La France c'est Celine Dion . Indila .

La France c'est De Gaulle .

La France c'est le pays des colonisateurs .

En France j'aime Paris , Champs Elysées .

En France , j'aime la nature et les beaux paysages .

En France , je n'aime pas le racisme .

⁴ Chappaz, 1993 , cité par CHAVES Rose-Marie et al, op cit , p.15

Les Français aiment beaucoup le fromage et le camembert .

Les Français sont sérieux dans leurs travail .

Etre Français c'est être raciste .

J'aime pas les Français du tout .

Les Français sont des « mécréants » .

Etre Français , c'est être défférent .

En France le statut de la femme est égal à celui de l'homme .

En France , j'aime le Tour Eiffel .

En France , j'aime Lyon , Saint Etienne . Marseille , Saint Germain .

La France est un pays magnifique .

Etre Français , c'est formidable .

Etre Français c'est être à la mode , être prestigieux .

Chez les Français , j'aime leurs politesse .

J'aime le mode de vie des français .

Etre Français , c'est être calme .

En France , j'aime pas la laicié dans les écoles .

Commentaire :

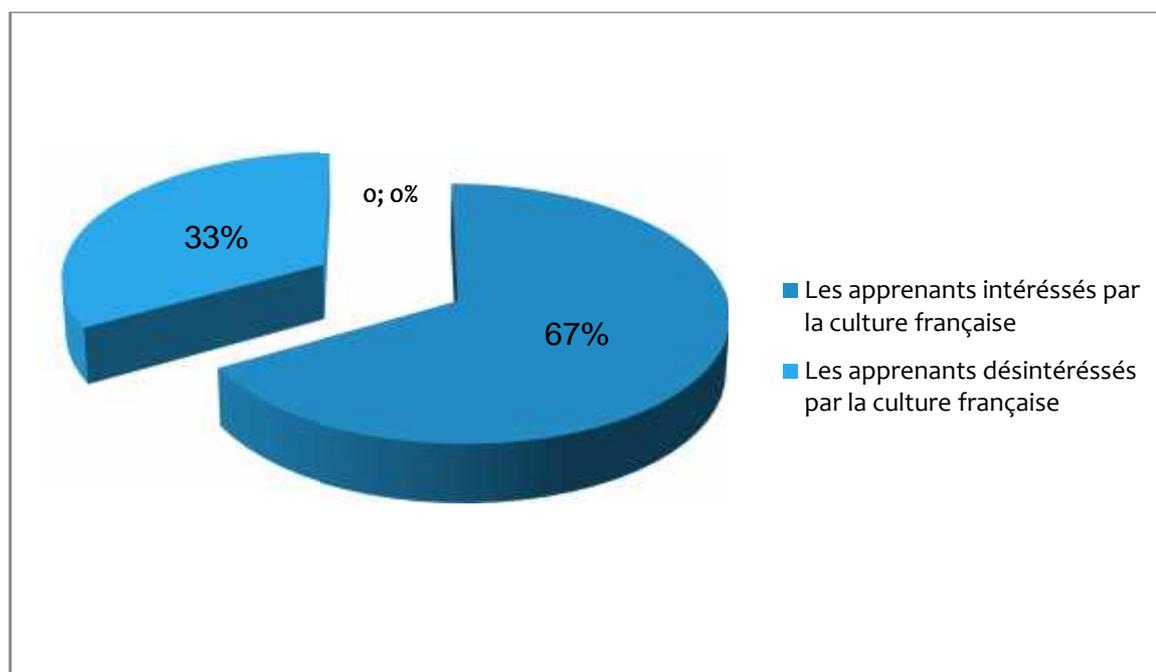
↳ Les représentations des apprenants envers la culture française sont variées , ou il ya des images positives voire idéalisées , comme il ya des representation négatives ou encore neutres ...etc . ce qui ce qui nous a amené de dire que les représentations existent toujours dans l'apprentissage des langues/cultures étrangères et c'est à l'enseignant de les déceler pour pouvoir les remodeler après si c'est négative . parcequ'elle est le premier pas à franchir dans l'acquisition de la compétence interculturelle.

2-Etes-vous intéressés par la culture française ?

Oui	Non
20	10

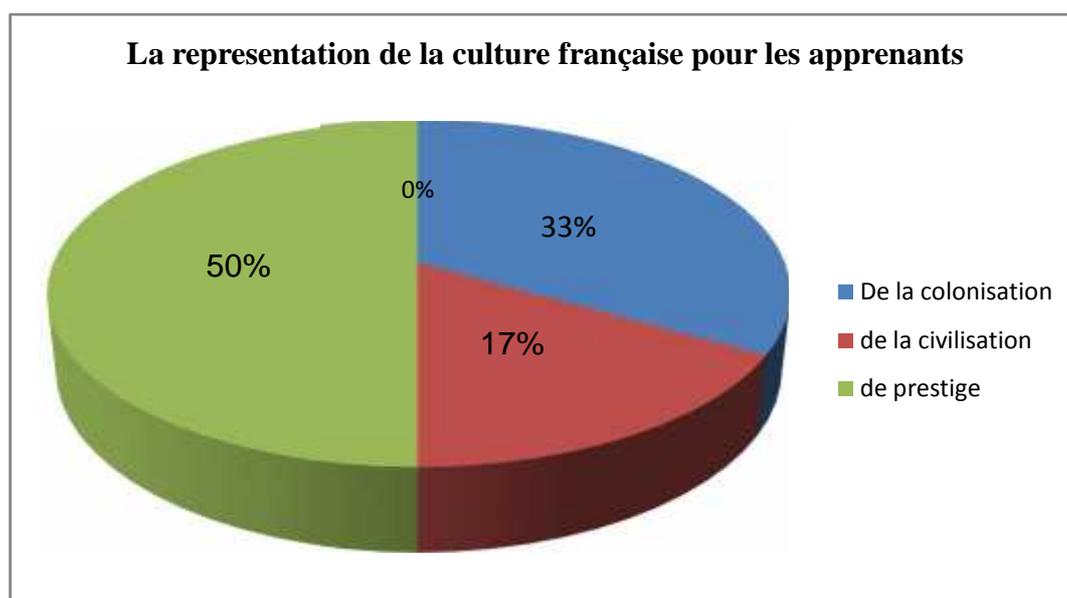
Commentaire :

✎ L'apprentissage de la culture étrangère en classe de FLE reste conditionné par le degré de la motivation de l'apprenant pour acquérir des connaissances culturelles au sein de la classe . La centration sur l'apprenant nécessite la prise en compte par l'enseignant de l'éveil d'intérêt de ses apprenants pour l'apprentissage de la culture . Etre renseigné sur ce niveau permette à l'enseignant de recourir à des stratégies d'enseignement qui peut faciliter sa tâche en classe en tant que médiateur culturel . autrement conscientiser l'apprenant du but primordiale de l'apprentissage des langues étrangères celui d'être ouvert sur d'autres univers , et que l'apprentissage des langues/culture étrangère c'est de voir ce monde à travers les yeux des Autres . Dans le linguistique comme dans le culturel ; la démarche pour qu'elle soit fructueuse l'enseignant doit donner envie à l'apprenant d'apprendre et toute méthodes sera bonne .



3-Que représente pour vous cette culture ?

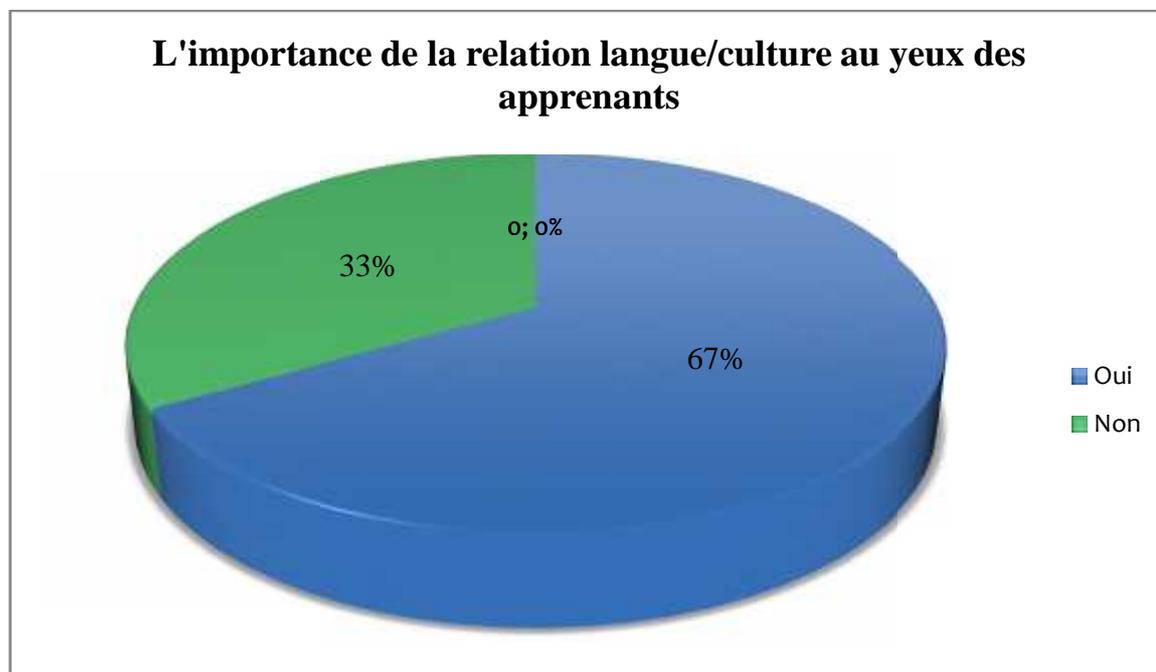
De la colonisation	de la civilisation	De prestige
10	5	15

**Commentaire :**

La moitié de ces apprenants voient dans l'apprentissage de la culture étrangère un processus ornementale que de prestige bien qu'il est nodale et crucial dans l'apprentissage des langues étrangères, alors c'est à l'enseignant de conscientiser ses apprenants de la nécessité d'apprendre la culture pour aller plus loin dans la rencontre avec l'Autre et pour arriver à la compréhension mutuelle ainsi d'initier l'apprenant qui voit dans la culture française une culture de colonisation et d'ennemie et qui symbolise le racisme, à la tolérance. et comme comme a dit KATEB Yassine « nous nous exprimons en français pour dire aux Français que nous sommes pas des Français », ce même auteur a ajouté aussi que la langue française est « un butin de guerre » et par là sa culture aussi.

4-c'est important pour vous d'apprendre la langue en parallèle avec la culture ?

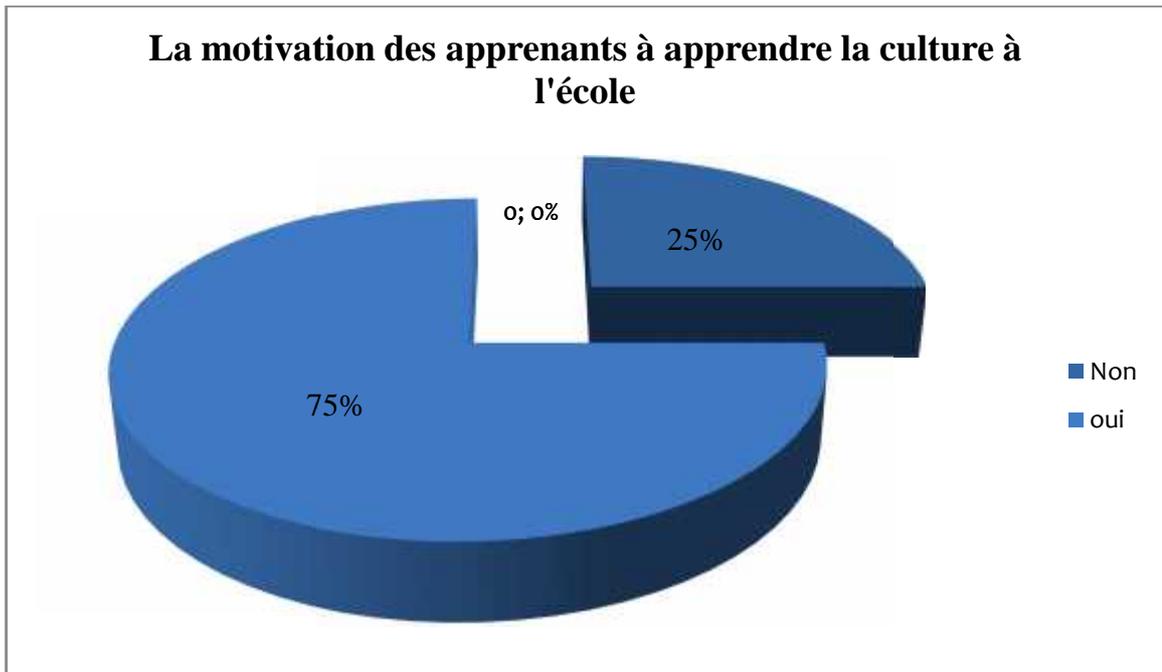
Oui	Non
20	10

**Commentaire :**

↳ L'enseignement apprentissage de la culture est important dans la mesure où l'apprenant a fait un pas dans l'apprentissage de la culture de la sa langue cible . Les apprenants qui confirment l'importance de l'apprentissage de la culture soit en classe ou ailleurs ont généralement touché cet impact da cette démarche et son influence sur l'affectivité et la motivation à apprendre la langue ; et les apprenants qui voient que ce n'est pas important d'apprendre la culture de la langue étrangère sont généralement déintéressés même à cette langue ou qui ont des représentations négatives et des stéréotypes envers l'Autre culture . car on attend souvent de celui qui maitrise bien la langue , une compétence culturelle .

5-Voulez-vous apprendre cette culture à l'école ?

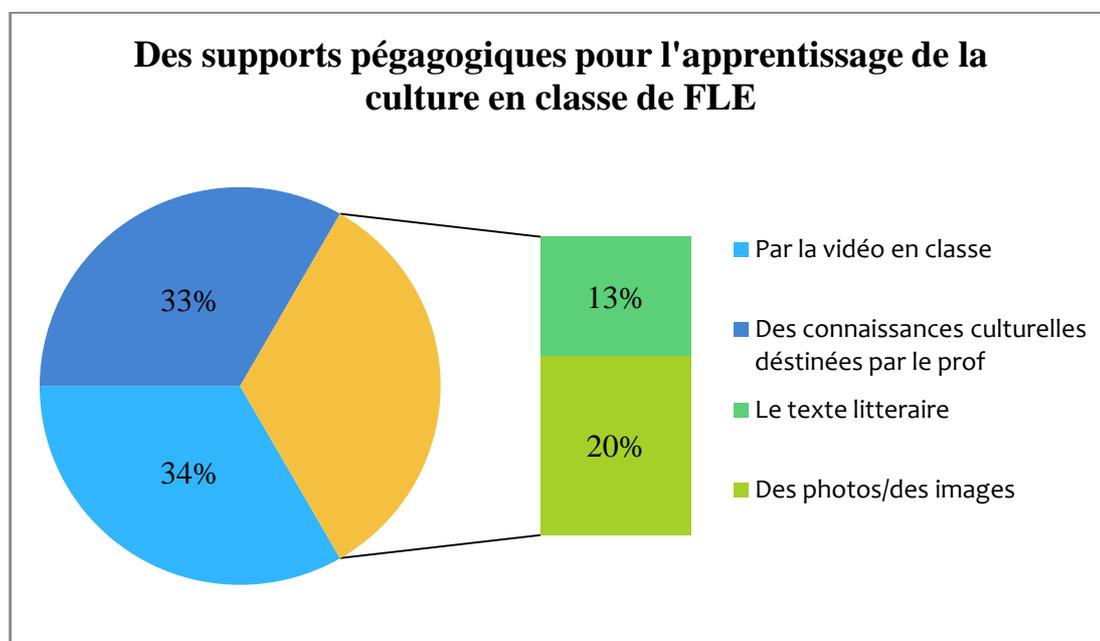
Oui	Non
23	7

**Commentaire :**

↳ La majorité de ces apprenants veulent apprendre la culture française à l'école , parce que ça va engendrer de motivation et de vitalité au processus d'enseignement/apprentissage du FLE , ou ils vont se sentir détacher des structures abstraites que véhiculent la langue , et en face de quelque chose qui concerne « le sphère humain » selon l'expression de MADALENA DA Carlo .

5-Comment vous voulez l'apprendre en classe ?

Par la vidéo en classe	Des connaissances culturelles destinées par le prof	Le texte littéraire	Des photos/des images
10	10	4	6



Commentaire :

↳ La diversité des choix dans la stratégie d'enseignement de la culture aide beaucoup l'enseignant dans sa pratique en classe . L'enseignant médiateur culturel en classe de langue/culture fait recours à une boîte à outils pour rendre sa tâche plus facile , fructueuse et rentable . Les apprenants préfèrent apprendre la culture par vision que par la lecture , d'où la nécessité d'exploiter des supports audiovisuels .

SECTION N°2 :**Les pré-acquis culturels des apprenants**

L'apprenant de langue étrangère n'est pas une page blanche en ce qui concerne la culture française, cette culture est vue dans les médias, les émissions télévisées, via internet, les films; ou en direct (surtout que la France est le premier pays le plus visité par les algériens). Ce déjà-là constitue en elle-même une source de motivation et le moteur de réussite pour l'acquisition d'une compétence interculturelle.

Les connaissances culturelles préalables que l'apprenant a de la culture de sa langue cible éveillent plus l'intérêt de l'apprenant d'avoir plus de connaissance culturelle et de savoir plus sur le pays et sur les gens qui parlent cette langue et comme a dit Martine Abdallah préceille dans son ouvrage intitulé "l'interculturel"; que ce qui motive dans l'apprentissage des langues étrangères ce n'est pas les structures grammaticales et la transformation de la voix active à la voix passive ou encore les tableaux de conjugaison mais c'est le contact avec quelque chose qui concerne la sphère de l'humain.

Quels sont : les auteurs, les pays; les monuments que vous connaissez ?**1-Les auteurs français :**

Les apprenants ont cité : Victor Hugo ; Emil Zola ; Anna Greki ; Guy de Maupassant ; Christian Staffaes ; Paul Balta

2-Les villes françaises :

Les apprenants ont cité : Paris ; Marseille ; Nice ,

3-les monuments :

Ils ont cité : en premier lieu Tour Eiffel ; puis l'Arc de triomphe , Champs Elysée ; Le musée Louvre

Commentaire :

✎ Les connaissances des apprenants autour de la culture française sont très limitées, le rôle qu'incombe à l'enseignant dans le cadre de la didactique des langues et des cultures c'est de doter l'apprenant d'une compétence interculturelle qui pourrait lui permettre de se débrouiller dans le pays où on parle cette langue, c'est à dire dans des situations authentiques réelles.

III.1.2.2.1 ➤ Attitudes des enseignants du secondaire sur la valorisation de l'interculturel en classe de FLE :

- Bien qu'il faille faire une distinction entre ce que les enseignants disent et ce qu'ils font en classe sous la pression des contraintes officielles (le temps, le programme...), il est utile de connaître leurs points de vue sur l'enseignement de la culture, son rôle et son statut et sur sa place dans le manuel de FLE. Dans cette optique nous avons proposé un questionnaire aux enseignants de FLE au secondaire.

❖ Notre questionnaire se compose de questions majoritairement ouvertes, étant donné qu'elles invitent les enseignants, chaque fois, à faire un commentaire ou à donner des justifications à leurs réponses en vue d'enrichir notre étude par des suggestions ou des propositions.

➤ Les quatre premières questions s'informent sur les représentations que se font les deux partenaires l'enseignant et l'apprenant sur la langue française et sur la culture qu'elle véhicule ; étant donné que ces représentations ont une grande influence sur la méthode d'enseigner et les stratégies d'apprentissage, ainsi que sur la motivation des apprenants. En effet, la culture ne peut être acceptée que si les apprenants ont envie d'apprendre la langue, et par là découvrir sa culture.

Le questionnaire a été distribué à la fin de l'année au moment où tous les enseignants ont terminé le programme. Donc, à un moment où ils ont pu parcourir tout le contenu du manuel, notamment les débutants.

III.II.2 Analyse du questionnaire des enseignants :**Question n°1 :****❖ Quelles représentations faites-vous de l'enseignement de la langue française et de la culture qu'elle véhicule en classe de FLE?**

La langue française est une belle langue mais difficile à maîtriser, une langue poétique et de grande culture ; elle est la langue de science et de technologie. C'est une langue d'une littérature universelle qui nous permet d'accéder aux chefs-d'œuvre des grands écrivains classiques, telles étaient les réponses données par la majorité des enseignants. En précisant que l'enseignement de la langue est inséparable de celui de la culture, et qu'une compétence communicative exige une compétence interculturelle. Quatre enseignants affirment son statut en tant que langue étrangère en Algérie, pourtant ils la considèrent comme une partie intégrante de notre patrimoine culturel, évoquant à l'appui la littérature algérienne d'expression française. Un seul enseignant déclare que le français est un « butin de guerre » en Algérie et qu'elle ne constitue pour lui qu'un gagne-pain mais sans donner aucune explication.

Question n°2 :**❖ Si vos apprenants ont une représentation négative, comment vous comportez face à cela?**

On dit aux apprenants que toutes les cultures du monde méritent de la dignité et que la culture française est une culture riche, telle était la réponse de la majorité des enquêtés. Cinq enseignants avancent qu'ils démontrent aux apprenants que les cultures ont des points communs qui les relie, et malgré la diversité des langues et

des identités, il y a toujours des points de ressemblance . Donc, il s'agit d'initier les élèves à l'acceptation et au respect de la différence.

Question n°3 :

❖Quelle place accordez-vous à la composante culturelle dans vos cours ?

Les enseignants s'accordent pour affirmer qu'actuellement l'enseignement de la culture constitue une nécessité, vu le phénomène de mondialisation et de multiplication des moyens de communication. Ce qui rend la rencontre et l'échange avec les étrangers beaucoup plus intenses . On doit donc accorder à la composante culturelle une place importante, mais tout dépendra du contexte et de la nature du cours. Par exemple, les leçons de compréhension de textes et de production écrite nécessitent le recours aux éléments culturels afin d'enrichir le cours et pour l'illustration .

- Seuls deux enseignants déclarent qu'ils n'accordent aucune importance à la composante culturelle étrangère, et en cas où ils se trouvent confrontés à des exemples de ce type, ils les remplacent par d'autres repères de la culture nationale afin d'éviter toute forme de choc ou d'affrontement . Un enseignant dit qu'il réserve à la composante culturelle la place d'un invité d'honneur sans donner plus de commentaires .

❖Question n°4 :

❖ Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE?

Les enseignants ont répondu qu'il est important pour les apprenants de connaître d'autres modes de vie, qu'ils soient "meilleurs" ou non de leurs modes. Ces connaissances peuvent les aider à devenir moins prisonniers de leur propre façon de vivre.

- Pour eux, l'enseignement de la culture donne aux apprenants l'occasion de découvrir l'une des plus grandes cultures, du fait que la langue et la culture françaises ne sont pas seulement celles des Français et de la France, mais la langue et la culture de nombreuses communautés francophones .. et nous pouvons pas négliger que l'acquisition d'une culture étrangère contribue aussi à la formation de la personnalité des apprenants .
- En outre, les connaissances culturelles sont considérées comme un moyen pédagogique permettant de susciter l'intérêt des élèves et de contextualiser leur apprentissage de la langue . L'enseignement de la culture peut constituer donc une motivation pour l'apprentissage du français parce que les élèves sont majoritairement des adolescents et par conséquent dotés d'une forte curiosité, les incitant à découvrir tout ce qui est nouveau et différent. Enfin, le recours à des supports à visée culturelle renforce la compétence linguistique des élèves car ces supports tissent des liens entre le linguistique et le culturel .

Question n°5 :

❖Quelle importance le système éducatif algérien accorde-t-il à l'objectif culturel?

- Trois enseignants estiment que l'aspect culturel n'est pas mentionné parmi les objectifs de l'enseignement/apprentissage du FLE, et que l'objectif le plus important est de doter l'apprenant de savoirs et de savoir-faire transférables dans la vie quotidienne, c'est-à-dire de développer une compétence communicative et une compétence linguistique. Cependant, nous devons noter que leurs réponses et les justifications qu'ils avancent, sont nettement contradictoires car une compétence communicative ne peut être complète sans une compétence culturelle qui se réfère à la réalité des faits.
- Un seul enseignant affirme que les objectifs de l'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie ne sont pas assez clairs .

Question n°6 :**❖Quels sont les moyens pour développer la compétence interculturelle des apprenants du FLE ?**

- Les enseignants se rejoignent pour dire que l'énumération des moyens susceptibles de développer la compétence culturelle des apprenants ne serait complète sans affirmer la grande part de responsabilité conjointe des enseignants et du manuel . Pour cela, l'ensemble des propositions des enseignants se concentrent sur les mesures qu'ils doivent prendre, eux mêmes et sur le matériel didactique. Les outils ou les supports qui peuvent aider l'enseignant à développer la compétence culturelle de ses apprenants, selon les enquêtés, sont les documents authentiques l'exploitation des moyens pédagogiques modernes, l'intégration des nouvelles technologies en FLE et enfin les documents audiovisuels (images, photos, films).

Il s'agit aussi de réviser le contenu du manuel et de l'enrichir par des activités motivantes et des textes de thématiques variées. Ces thématiques devraient toucher à des sujets d'actualité pour capter l'intérêt des apprenants. À leur tour, les enseignants doivent encourager ces derniers à la lecture des romans, des journaux et des revues, ..., etc. et à regarder certains films. Il faut les pousser également à faire des recherches et à se servir de divers outils didactiques comme les encyclopédies ou l'Internet en leur proposant des exposés portant sur des thèmes de la culture étrangère.

Ainsi, la culture devient un objet d'observation, d'analyse et de réflexion. Un enseignant a proposé de conseiller aux apprenants de se connecter avec leurs collègues étrangers. Deux autres enseignants déclarent qu'il faut inciter ses collègues à donner plus d'importance à la composante culturelle. Ils ont fait allusion aussi à l'importance de la formation et aux compétences de chaque enseignant, car ces facteurs ont un impact incontestable sur la manière d'enseigner.

III .I.2.3.1 Synthèse :

Les réponses récoltées à travers ce questionnaire font ressortir que la majorité des enseignants ont une représentation positive à l'égard de la langue et de la culture qu'ils enseignent . Etant la langue la plus utilisée dans tous les secteurs en Algérie, les apprenants désirent bien apprendre cette langue de communication internationale . Pour l'ensemble des enseignants , la langue et la culture sont inséparables, l'enseignement de la langue engendre automatiquement celui de la culture .

Un enseignant a déclaré qu'une langue sans culture est un corps sans âme , Donc, la culture est une partie intégrante de la langue. C'est pourquoi, ils insistent sur le fait que chaque enseignant doit lui accorder une place importante dans ses cours dès que cela est possible, car celui-ci est contraint de suivre le contenu du programme et un temps de trois ou quatre heures par semaine ne suffisent pas. Quant à la prise en compte de la dimension culturelle dans les objectifs de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie . Les enseignants soulignent que pour développer la compétence interculturelle des apprenants, il convient de renouveler le matériel didactique et d'enrichir le manuel par des autres activités

III.I.1.4.2.2 Séance n°2 :

➤ **L'objectif :** « créer un espace d'équilibre interculturel dans lequel l'apprenant serait capable d'observer sa vision ethnocentrique , de relativiser son point de vue » .

➤ **Support :** Un tableau

➤ **Durée :** une heure

Objectif interculturel :

- ✓ Favoriser la compréhension entre la culture de l'apprenant et la culture française
- ✓ Confrontation/comparaison des faits de cultures algérienne et française (confronter pour s'identifier) .

☐ ✓ Aider les apprenants à relativiser leurs points de vue en abordant à titre d'exemple le sujet de la religion, de la femme, de la liberté, etc.

✓ S'initier à la tolérance et au dialogue interculturel .

Objectif linguistique :

✓ Identifier les arguments avancés par l'apprenant pour appuyer sa thèse .

✓ Faire une synthèse par l'apprenant .

Commentaire :

La démarche comparative est une étape de réflexion interculturelle . on pourrait utiliser les activités proposées soit en classe soit comme des activités de devoirs à la maison .

Les différences entre les communautés se manifestent dans la manière dont les personnes aperçoivent le monde, la façon de gérer leur temps ...etc . C'est dans ce contexte qu'ils ont montré un grand intérêt pour ce sujet et n'ont pas hésité à dire ce qu'ils admirent dans la société française (voire annexe)

« L'enseignant devra instaurer un climat de débat sur la culture française et la comparer avec la culture des apprenants. L'approche interculturelle comporte aussi des dossiers thématiques qui offrent la possibilité aux apprenants de donner leurs points de vue et opinions sur des aspects de la civilisation française et de se positionner par rapport aux français. (Colles, 2005) »⁵

Confronter l'Autre c'est s'identifier « Dans la confrontation de l'Autre , c'est une définition de soi qui se construit . »⁶.

❖ Une conscientisation à l'interculturel :

III.I.2.4L'analyse des réponses des apprenants :

↳ La femme :

Les idées des apprenants autour de cette conception rejoignent l'idée du sociologue K. GHARBI, qui a bien décrit la femme occidentale, il souligne que

« [En France], la femme sort seule ou accompagnée, le jour comme le soir, certaines entre elles fument, fréquentent les cafés comme les restaurants. Tout cela ne traduit pas un manque de pudeur. La femme est considérée comme l'égale de l'homme et partage donc a priori les mêmes comportements. En toutes circonstances, la femme a

⁵ Colles , cité par DE CARLO ,M op cit , p. 20

⁶ZARATE ,Geneviève , cité par CHAVES Rose-Marie et al , op cit .p.19

droit à la parole autant que son mari et si elle exprime un point de vue différent du sien, ce n'est pas un signe de désaccord mais plutôt de liberté d'opinion tout simplement »⁷

mais la femme algérienne elle est beaucoup plus préservative et discrète que la femme occidentale . Cette démarche a aidé les apprenants à commenter la conception de la femme dans les deux sociétés . L'image de la femme française n'est pas étrange pour les apprenants mais étant convaincus que ce sujet puisse faire ressortir des représentations figées , nous le leur avons proposé pour animer le débat et les inciter à prendre la parole . Ce qui n'est point étonnant est le fait que les apprenants ont défendu la valeur de la femme en Algérie , son statut et son rôle dans la société (*Ex : la femme algérienne s'adapte avec le modèle de la société moderne et elle peut travailler dehors et assumer sa responsabilité de mère et d'épouse*) . Cela montre qu'ils tiennent à leur culture et sont complètement conscients des différences entre les deux sociétés .

L'enseignant s'est efforcé de corriger certaines idées préconçues en s'appuyant également sur le passage précédent (l'idée de Collés) . Il convient de dire qu'à la fin du cours les apprenants ont montré une certaine tolérance et un respect pour le statut de la femme en France . Lors de cette séance , les apprenants ont exprimé leur intérêt pour le sujet de la femme dans la société française , ce qui a engendré automatiquement une comparaison avec la femme algérienne, ils ont évoqué des sujets divers : les droits, l'élégance, la mode, la liberté, le travail, etc , surtout que parmi eux il ya une étudiante émigré qui a passé une longue période en France , et qui a pu animé le débat entre ses camarades de classe et suscité leurs curiosité et leurs passion à découvrir la France dans toute ses dimension . Les stéréotypes étaient inévitables en ce sens que la conception de la femme diffère d'une société à une autre .

Le sujet était motivant , c'est pourquoi il a suscité chez les apprenants une participation dans plusieurs directions. L'interaction entre apprenants, entre enseignant et apprenants a contribué à éclairer certaines ambiguïtés et à faire évoluer leurs représentations .

⁷GHARBI,K. Cité par L. COLLES. *Littérature comparée et reconnaissance interculturelle*. De Boeck.Belgique, 1994, p, 81

↳ **La religion** : Pour la majorité des apprenants qui se rejoignent pour affirmer que la religion musulmane est la religion la plus tolérante des religions, et le musulman doit être un modèle pour tous les individus et pour les générations futures. « *Parce qu'ils ont de l'enfer une autre religion* » ; Il est à rappeler que notre objectif tracé au début de cette recherche nous a motivé à choisir des thèmes qui puissent nous révéler les stéréotypes des apprenants, les croyances et les principes de la communauté cible. C'est pour cette raison que le sujet de la religion nous a pris le plus de temps. Les apprenants se sont timidement interrogés sur la religion chrétienne et ont même émis certains jugements aléatoires qui n'ont aucun lien avec la réalité. (*Ex : les Français sont des mécréants*⁸)

Commentaire :

Nous avons remarqué l'attachement des apprenants à leur religion dans la façon dont ils la défendent. En France chacun croit dans la religion qui lui semble convaincante (Christianisme ; Orthodoxe ; Protestant voire l'athé), mais en Algérie, nous sommes tous convaincus par l'Islam digne d'un respect très important. L'explication a certainement apporté des éclaircissements aux apprenants quant à certains sujets [Sujet de la religion, la femme, la liberté, la solidarité, etc.]. Ces sujets, ambigus pour leur majorité, ont servi à faire ressortir leurs représentations, les analyser afin de les modifier par l'explication. Discuter les stéréotypes en classe a permis aux apprenants de s'en rendre compte, de les observer davantage en vue de les remodeler.

↳ **L'homme** : pour la plupart des étudiants, l'homme en France est vu comme une personne sérieux dans son travail ; bien cultivé, ouvert pourtant il est quelque peu raciste. Libre, mais chez nous cette liberté pour l'homme algérien est limitée selon des considérations sociales, et religieuses. L'homme français respecte beaucoup la femme et donne beaucoup d'importance au travail. L'étudiante émigrée a trouvé que l'homme français a la même place que sa femme ; un autre étudiant a répondu par : je ne sais pas.

⁸ D'après la réponse de certains apprenants

Commentaire :

Discuter sur les images que ce soit positive ou négative qui ont les étudiants en tête envers les gens qui parlent leurs langue cible permet l'ouverture et le dialogue interculturel , l'interaction entre la culture d'origine de l'apprenant et la culture étrangère ; l'échange ; la valorisation des ressemblances et l'acceptation des différences . Cette démarche permet d'initier l'apprenant à la tolérance envers les habitudes ou les comportements parexemple que font les français et qui ne coïncident pas avec notre patrimoine culturel , et notre croyances musulmane . L'enseignant doit conscientiser ses apprenants du paysage culturel qu'il sont en face de lui en apprenant la culture propre aux gens qui parle la langue qu'il sont entrain d'apprendre , partant de leurs representations qui constituent le seuil de l'apprentissage de la compétence interculturelle .

L'enseignant doit toujours livrer les objectifs de ses enseignements à ses apprenants et dans cette démarche interculturelle l'apprenant doit être conscient , soucieux , d'une attention accroché de ce que son enseignant attend de lui . En classe de FLE . l'apprenant doit assumer une part de responsabilité pour maîtriser la compétence interculturelle de la langue étrangère et force de montrer qu'il ne doit pas attendre seulement que son enseignant lui expose cette culture , pour la simple raison qu'il est difficile voire impossible d'exposer tous les faits culturels aux apprenants par l'enseignant soit par manque de temps ou de moyens ; mais en lisant , et en regardant des films et des émissions culturels sur la langue /culture étrangère sous la direction de son enseignant , il va arriver à l'acquisition d'une compétence culturelle ; l'apprenant peut maîtriser cette compétence mais une maîtrise qui reste toujours inachevée . L'acquisition de la compétence interculturelle reponde au but ultime de l'apprentissage des langues étrangères celle de la communication dans des situations authentiques .

↳ **Les tenus :** Dans un débat intellectuel entre les apprenants ; les idées s'entrecroisent pour dire que le mode vestimentaire en France a une grande différence par rapport à nous , la liberté totale s'installe là-bas à ce niveau mais chez nous il ya une liberté toujours limité par des considérations surtout religieuses et celui qui ne respecte pas cela , il ne va pas être rejeté du groupe mais ils vont le voire avec un regard un peu troublante . c'est à dire une liberté d'habiller pour la

plupart des gens à condition . Paris c'est la capitale de la mode et les français sont très prestigieux , les hommes français aiment beaucoup plus les costumes et les berets ; chez nous on a les vêtements traditionnels comme le Bernous , Ghachabya .Gellaaba pour les femmes...etc . La modernité et la liberté caractérise les vêtements en France . En algérie , les tenus sont plus pudique .

Commentaire :

Le mode vestimentaire change d'un pays à un autre selon plusieurs critères ; le traitement de ce genre de thème permet aux apprenants d'être ouvert d'esprit aux différents spécificités qui caractérise l'Autre différent d'eux . La langue est un homme qui vit et qui s'habille de telle ou telle façon . La prise en compte des stéréotypes et des clichés est nécessaire , connaître les stéréotypes pour les dépasser .

↳ **La famille :** Comme remarque générale pour les réponses des apprenants , en comparant la conception de la famille en France et en Algérie ; la famille chez nous est très solidaire , la relation entre les membres de la même famille est beaucoup plus solide , compatible qu'en France . la séparation caractérise la famille européenne en général ; et dès que le jeune aura l'âge de 18 ans , il peut quitter la famille en toute liberté et conduire sa vie personnelle autonome , indépendamment de ses parents vu que chez nous est impossible . Un étudiant d'après son réponse remarque qu'en France avant de rendre visite à telle ou telle famille on doit renseigner cette famille de notre visite par le téléphone par exemple mais chez nous les visiteurs la plupart du temps sont imprévus .

Commentaire :

La représentation et le traitement de cette conception dans les deux cultures permet d'humaniser la langue , de la rendre beaucoup plus proche de l'homme , de se détacher du stylo et du papier pour connaître un peu sur le mode de vie de celui qu'on apprend sa langue ; cette démarche interculturelle permet de toucher l'être humain dans l'apprenant , de contacter chez lui avant tout son être et lui faire surtout comprendre que la langue est un homme qui naît dans un contexte particulier et qui vit dans une famille ; cette dernière qui a un régime propre à elle ; un régime qui n'est pas identique pour tous les pays . DE CARLO Madalena a affirmé :

« Notre expérience nous ayant appris que ce qui peut passionner dans l'apprentissage d'une langue étrangère en milieu institutionnel , n'est pas le sentiment de son utilité future , mais le fait d'entrer en contact avec quelque chose qui concerne la sphère de l'humain »⁹

↳ **Le travail** : la communication en classe a permis de déceler diverses idées , que le travail en France est beaucoup plus disponible et plus répondu qu'en Algérie . et que le fonctionnaire là-bas est plus responsable , sérieux dans son travail . En Algérie ; on constate qu'il y a un manque de travail et un taux de chômage plus élevé qu'en France .

Commentaire :

La confrontation de la culture de l'Autre dans toutes ses dimensions permet à l'apprenant de la cohabiter . L'apprenant devient un locuteur interculturel , conscient de sa propre identité et de celle de ses interlocuteurs pour établir à une compréhension mutuelle .

↳ **Education des enfants** : La plupart des apprenants donnent une image plus positive à l'égard de cette conception en France que chez nous . ils trouvent que les parents français accordent beaucoup d'importance à l'éducation de leurs enfants dans toute ses dimension et à leurs évolution cognitives, et de leurs soutien moral .

↳ **La relation fille/garçon** : En synthétisant la communication des apprenants , la conception de la relation fille/garçon est vu dans le monde arabe en général d'un regard troublante ; En France cette relation est tout à fait normal , ils peuvent marcher parexemple ensemble dans la rue en tout liberté .

↳ **La cuisine** : La gastronomie Française est très célèbre dans tout le monde ; l'art de la table est sacré en France . ils aiment le camembert , et des variétés de gratin . En algérie on préfèrent les plats traditionnels tels que : Le couscous ; Hrira ;...etc .

↳ **Le rapport homme / animal** : L'intervention des apprenants se résume en l'idée que le rapport homme/animal en France et dans les pays européens en général est un rapport amical en revanche , en algérie il est introuvable .

⁹ DE CARLO , Madalena , op cit , p.25

☞ **Les monuments** : Tous les apprenants connaissent le Tour Eiffel symbole de la France, certains parmi autres ont cité, le champs Elysée ; notre dame de Paris ; Arc de triomphe ; Chateau de Versailles ; La musée de Louvre et Le sacré coeur . En Algérie les apprenants ont cité Makam Alchahid ; Hogar et Tassili ; et les ruines Romaine qui se trouvent à Tipaza .

La connaissance d'un repère culturel tels que les monuments de la culture de la langue à enseigner permet d'être conscient d'un système de référent culturel diffère à celui de la culture d'origine ; L'exposition des différents monuments de la France aux étudiants par une vidéos en classe de FLE leurs permet d'abord d'être en face de ce qui différencie ce pays des autres et d'autre part leurs donner l'occasion de voir le mode architecturale de ces monuments en question

☞ **La liberté** : La liberté en France et dans tous l'Europe en général est presque totale, dans le monde arabe en l'occurrence l'Algérie la liberté est toujours limitée vu certains considération social ; patrimonial ..et surtout religieuse .« *Parce que l'un d'entre eux a dit cette phrase immense : "Ma liberté s'arrête où la vôtre commence"* » : le respect de l'autre et la tolérance, sont les connotations d'une phrase devenue très célèbre et éminemment représentative de la culture française [*Ma liberté s'arrête où la vôtre commence*] . A travers cette citation, les apprenants ont pu avoir une connaissance globale de la conception de la liberté en France. Les remarques qu'ils ont faites sur ce point ont porté sur le fait que dans leur culture, le respect de l'autre constitue un principe de base dans toutes les relations interpersonnelles, mais la conception de tolérance diffère dans les deux cultures étant donné que les « *Français peuvent tolérer tout, mais chez nous on ne peut pas tolérer ce qui est perçu comme une transgression de la religion* ». Ce qui montre qu'ils se réfèrent à leur propres valeurs qui constituent leurs arrière plans culturels pour apporter un jugement de valeur quelconque. Un apprenant a cité un verset coranique pour dire que dans notre religion il est préconisé de demander à autrui de changer certains comportements si ces derniers violent la norme sociale et religieuse alors dans les pays occidentaux, on doit tout respecter et on n'ose jamais se mêler dans la vie d'autrui. La liberté pour les Français ne peut se dissocier des deux autres principes qui représentent la France, à savoir « l'égalité et la fraternité » qui ont été éclairés par l'enseignant.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'une conscientisation à l'interculturel , à la diversité culturelle , à la compréhension entre les deux cultures la culture d'origine de l'apprenant et la culture étrangère pour instaurer en classe de FLE à un climat de tolérance , d'acceptation et du dialogue interculturel .

« La prise de conscience interculturelle est définie comme suit : La connaissance , la conscience et la compréhension des relations (ressemblances et différences distinctives entre "le monde d'ou l'on vient " et "le monde de la communauté cible " sont à l'origine d'une prise de conscience interculturelle . »¹⁰

La relativité et la non universalité de la culture de l'apprenant lui permet de faire recours dans la rencontre avec l'Autre à son système de valeurs culturel pour s'identifier . Ce recours à ses propres référents culturels lui permet de comprendre par exemple les comportements différents à celle de sa culture ; partant de l'idée que ses référents culturels ne sont pas universel et identique pour tout le monde « *La relativité du système culturel d'aujourd'hui est accompagnée d'un retour réflexif sur sa propre culture et par conséquent , le système culturel de référence personnel n'est plus érigé en modèle unique et supérieur »¹¹.*

Dans une rencontre interculturelle , le locuteur évolue au sein d'un espace où cohabitent et s'entrecroisent plusieurs cultures . Le locuteur interculturel devient à la fois conscient de sa propre identité et de celle de l'interlocuteurs . Il devient en mesure d'accepter la réciprocité des regards . En ce sens , il est capable de vivre avec et dans la diversité culturelle .

III.I.2.4.1 Synthèse :

Les résultats de cette enquête soulignent que la majorité des enseignants et apprenants interrogés ont une représentation positive de la langue française. Etant la langue la plus parlée dans le monde, le français est une langue réputée pour sa douceur et sa poésie, elle est aussi le témoignage d'un mode de vie, de courants de pensées, d'une tradition littéraire forte qui, pendant des siècles a largement dominé le monde intellectuel .

Enfin, la démarche menée auprès des enseignants pourrait leur servir de modèle à partir duquel ils pourraient renouveler la relation pédagogique entre enseignant et

¹⁰ CHAVES Rose –Marie et al , op cit .p .17

¹¹ Ibid , 21

apprenant, nouvelle relation indispensable à la mise en oeuvre de nouveaux supports d'enseignement/apprentissage.

III.I.1.2.3 Séance n°3 : Un projet pédagogique

➤ **Objectif** : L'acquisition d'une compétence interculturelle .

➤ **Support** : présentation orale

➤ **Durée** : une semaine pour la préparation du projet , et une heure pour l'exposition orale .

III.I.1.2.3.1 La description de la démarche :

Le travail sur les thèmes de la deuxième séance a suscité une grande motivation de la part des apprenants ; dans cette séance , nous avons fait recours aux mêmes thèmes cités dans la séance précédente . « *La démarche nécessite que l'enseignant demande aux apprenants de préparer des exposés informatifs en langue française et la présentation des informations et des connaissances culturelles donnera lieu à comparaisons des deux cultures*¹² . Les travaux sont remis après une semaine , compte tenu qu'il ya des apprenants qui n'ont pas déposé leurs travaux ; l'exposition orale de certains apprenants a suscité le débat sur le culturel de la France , surtout que parmi ses apprenants , il ya une immigrée qui a fréquenté les Français durant une longue période , elle a su animer le débat avec ses camarades de classe sur ce qui caractérise la France et leurs spécificités . Les apprenants restent l'attention accroché sur ce qu'elle dit , le débat a touché d'autres conceptions que celle citée dans la liste par exemple la politique ..l'enseignant M.Gharbi a été aussi motivé par le sujet de l'interculturel , et il a intervenu de temps à l'autre pour animer le débat et de poser aussi des questions à cette apprenante immigrée sur le système de référent en France . Il a parlé avec ses apprenants sur la relation , la coïncidence et le lien qu'entretient cette démarche interculturelle avec le processus d'argumentation et le fait de faire une synthèse , qui se situe au niveau de leurs manuels scolaires de 3^{ème} année

¹²» Wang Xiaoxia Institut de Diplomatie de Chine Trois approches de sensibilisation à la dimension culturelle pour l'enseignement-apprentissage du FLE p.219 , Synergies *Chine* n° 6 - 2011 pp. 213-221

secondaire . une synthèse qui avance l'idée que nous tous égaux ; dans le sens où nous sommes tous des êtres humains , et au même temps différents , nos valeurs , notre mentalité , notre modes de vie , c'est le cadre de la vie qui nous différencie des autres , nous avons tous les mêmes passions , les mêmes croyances , ...mais pas nécessairement pour les mêmes choses .

Commentaire :

La quête des connaissances culturelles par les apprenants à l'aide de l'enseignant en classe de FLE permet à l'apprenant selon Robert Galisson d'avoir une culture cultivée qui constitue le premier rencontre avec la culture de l'autre en classe de langue étrangère et qui initie l'apprenant à la communication interculturelle et d'adapter par la suite une culture comportementale dans des situations authentiques .

Ainsi, C. PUREN met en exergue l'importance de la communication en admettant qu' : *« Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible. »*¹³ . La relation langue /culture dans un climat de tolérance et de respect mutuel avec les valeurs , la mentalité , et les croyances , son système de référence de l'Autre , tout à fait différent à celle de l'apprenant .

*« Parler la langue de l'autre, c'est déjà accepter l'autre avec ses différences, ses caractéristiques, c'est le comprendre dans ses valeurs de type affectif ou intellectuel, dans ses relations à la nature, à l'amour, à la nourriture ou à la logique. »*¹⁴ . WALTER Lippman affirme *« que la connaissance de la réalité ne se réalise pas de façon directe, mais par des représentations mentales »*¹⁵

¹³PUREN, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, , Nathan-Clé International, DLE, Paris, 1988, p372

¹⁴Jean Duverger, 1996, p 31

¹⁵WALTER Lippman , cité par CHAVES Rose-Marie et al , op cit , p.20

III.I.1.2.4.Séance n°4 :La pédagogie interculturelle en vidéos

☞ Une centration sur l'apprenant conduit la didactique des cultures à se poser le problème des contenus à enseigner, des supports à exploiter, et des stratégies à adopter.

➤ **L'objectif** : bénéficier de la nouvelle technologie d'information et de la communication pour l'acquisition de la compétence interculturelle en classe de langue étrangère

« La vidéo permet également le développement de la compétence interculturelle : c'est un support riche en informations socioculturelles (gestes , panneaux / affiches /enseigne/vêtements /uniformes, mobilier urbain , architecture ...) qui peuvent inciter les apprenants à comparer ces images , ces repères culturels avec leurs propres cadres de vie »¹⁶

➤ **Support** : L'ordinateur ; Un vidéo et le rétro-projecteur .

➤ **Durée** : 1 heure .

L'exposition de la vidéo en classe a suscité une grande motivation de la part des apprenants , la vidéo présente un repère culturel sur la France , celle des monuments . nous avons choisi les célèbres monuments à exposer aux apprenants . l'enseignant médiateur en classe de FLE peut recourir à des différents référents culturels à didactiser dans sa classe . L'enseignant doit viser selon philipe Blanchet les pratiques culturelles fondamentales du quotidien (l'alimentation, la structure familiale, les relations entre les sexes, les croyances, l'habitat, les rythmes de vie, dans son cours .. etc.) , Après la présentation de ce repère culturel aux apprenants et pour vérifier le degré de leurs compréhension , nous avons fait recours à des images présentant ces mêmes monuments (voir L'annexe) , et aux apprenants de remplir les vides .

¹⁶SCHMID,Karin,«parcours pour une formation à interculturel » School of Languages and Litteratures University of Cape Town , Masters in French –teaching French as a Foreign Languages . p. 31

Dans cette séance, la classe a témoigné d'une grande interaction et les apprenants étaient très motivés, et ça se voit dans leurs yeux et leurs interventions et leurs questions, bref, les apprenants dans cette séance sont très impliqués.

La vidéo a duré 8 minutes, et l'attention des apprenants a été accroché sur l'architecture de champs Elysé et de musée Louvre. (...), la vidéo était lié a une chanson pour susciter plus la motivation de ces apprenants et les aident à mémoriser.

Les réponses des apprenants contiennent des erreurs dans l'indication des lieux avec les images présentés, c'est du au premier contact de ces apprenants à cette richesse culturelle, et à leurs demande nous avons leurs fait revoir la vidéo pour la deuxième fois; les réponses justes sont accordé aux monuments les plus connus, Tour Eiffel, Champ Elysé, Arc de triomphe, et Louvre. L'ambiance du groupe est observable.

Le choix de la vidéo n'est pas guère arbitraire car les monuments sont comme la façade de tel ou tel pays, et leurs connaissances par les apprenants constitue une richesse pour arriver à la compétence culurelle de l'apprenant et par là à l'interculturel.

Conclusion :

Apropos de notre fiche pédagogique que nous avons réalisée, et que dans lesquelles nous avons consacré des séances d'enseignement de la culture, et après l'analyse des questionnaires destinés aux apprenants et aux enseignants du secondaire dans le cadre de la pré-enquête pour déceler les représentations qui constituent le premier pas à franchir dans le processus d'acquisition de la compétence interculturelle, nous le trouvons que pendant les séquences qui adoptent la perspective culturelle de la langue, les apprenants sont plus motivés et impliqué, ainsi l'enseignant est toujours prêt pour leurs expliquer la relation indispensable qu'entretient la langue avec la culture. d'une part, et d'autre part, ils ne sont pas contents des outils traditionnels pour l'enseignement de la culture tels que, le texte littéraire, ou encore la

lecture des romans qui nécessite la patience , mais il ya des apprenants qui sont fainéants , mais il vaut mieux pour eux de regarder des films ou des reportages , ou écouter des chansons ou voir des publicités qui présentent la culture de l'Autre . Les apprenants sont confrontés déjà à ces outils , mais il reste à l'enseignant de leur guider et de les orienter à la rencontre de l'Autre . ou il peut repertorié des films et des reportages ainsi des vidéos à regarder . Alors dans ce cas là on peut dire que les apprenants deviennent responsables et autonomes dans l'apprentissage de la culture . L'enseignant médiateur culturel en classe de langue étrangère peut didactiser et rendre enseignable , des vidéos en classe qui comportent des repères culturels du pays , des gens qu'on enseigne leurs langue .c'est qu'atravers l'exposition de la culture étrangère ou encore la comparaison entre les deux cultures en présence en classe de langue que l'apprenant va acquérir une compétence interculturelle .

Conclusion générale

Conclusion générale :

L'interculturel apparaît aujourd'hui comme un sujet de première importance . cette perspective est un élément incontournable pour répondre aux finalités assignés à la didactique langue/culture. L'approche interculturelle servait essentiellement à créer un climat propice à l'ouverture et à la rencontre interculturelle . Le médiateur culturel , c'est le nouveau role assigné à l'enseignant an classe de FLE dans ce cadre et qui lui permet d'être un pont entre les deux cultures en présence . L'apprenant aussi est appelé à être doter d'une nouvelle compétence , une compétence interculturelle . Aller au-delà de l'objet langue vers l'objet culture , acquérir une compétence interculturelle , c'est adopter , et participer à une éducation interculturelle qui promeut le respect mutuel par la compréhension mutuelle.Or, il n'est pas possible de communiquer en situation de vie sans partager un certain nombre deconnaissances et de pratiques culturelles .

« Dans le domaine éducatif , ce qui nous intéresse est de relevé que suivant cette perspective , il ne sagit plus de transmettre et de déffendre les valeurs d'une société supérieur qui s'érige en modèle universel , mais de reconnaître toutes les différences et de les respecter . »¹

Par conséquent, chacun doit être constamment conscient de la nécessité, d'accepter et de comprendre la culture étrangère de la langue à enseigner . DE CARLO M , affirme que la rencontre avec d'autres cultures , l'acceptation, la perception même de la déférence demandent un effort . Chacun a sa représentation de la rencontre et un rapport personnel à l'altérité . La volonté de découvrir , la curiosité , la confiance dans l'échange ne vont pas d'elles-mêmes . Elles exigent une évolution de l'attitude . Il est donc nécessaire , selon Gilles Vebrunt de faire « une vraie gymnastique de l'esprit » (Vebrunt , 2011 ,p.148)² . L'élément le plus important est d'encourager à une analyse comparative avec la culture de l'apprenant ,

*« (...) arrivé à un certain niveau
d'appropriation de la langue/culture étrangère,*

¹DE CARLO , Madalena , op cit , p.34

²Verbunt, G., cité par CHAVES Rose-Marie et al, OP CIT, p.44

on n'est plus tout à fait le même, ni totalement l'Autre. Il y a eu restructuration. On est métamorphosé. Par le jeu interactif entre la culture originelle et la culture apprise, une troisième dimension se met en place. Un "trait d'union" entre deux univers. »³

La dimension interculturelle pose comme objectif l'acquisition d'une capacité de développement des relations de respect mutuel avec les locuteurs d'autres langues . L'Allocution de Monsieur Le Président Bouteflika, lors du 10^{ème} Congrès de l'association internationale pour la recherche interculturelle le 2 mai 2005, stipule à ce titre que :

“ Toutes les sociétés humaines, à partir de la structure de leurs langues et du niveau atteint par leurs technologies développent des représentations symboliques et pratiques de leur rapport avec la nature, mais aussi des rapports entre les humains, en particulier entre les hommes et les femmes et de leur mode d'individuation. Ces représentations constituent la matrice à partir de laquelle se produisent les différentes cultures qui, pour être toutes profondément humaines et donc poreuses les unes aux autres, n'en sont pas moins irréductiblement marquées du sceau de l'altérité”.

Au terme de ce mémoire , nous avons traité le thème de la compétence interculturelle , et nous avons taché à atteindre notre objectif qui était celui de chercher l'intérêt de l'acquisition de la compétence interculturelle au secondaire , nous avons proposé deux hypothèses la première dite que la compétence interculturelle développe la dimension interactive en classe de FLE , et la deuxième dite que la compétence interculturelle développe la dimension motivationnelle et l'affectivité chez les apprenants pour l'apprentissage des langues étrangères .

A travers le premier chapitre , nous avons essayé de présenter la dichotomie langue/culture puis nous sommes basées sur des éléments de définition à propos du concept « interculturel » , et à la fin de ce chapitre nous avons pris le concept interculturel dans son acception général .

³DE SALINSG-D cité par FELDHENDLER, Daniel « *Dramaturgie et interculturel* » in *Le français dans le monde* n °234, Hachette-Larousse, 1990, p13

Conclusion générale

Le deuxième chapitre , nous l'avons réservé à « l'interculturel en classe de FLE » , en abordant en premier lieu les principes de la pédagogie interculturelle , puis le rôle de l'enseignant dans le cadre de cette nouvelle pratique de classe , nous avons évoqué aussi le concept du manuel scolaire et la relation entre la compétence communicative et interculturelle , et à la fin de ce chapitre , nous avons mis le doigt sur les composantes et les dimensions de la compétence interculturelle , et le développement de celle-ci en classe de FLE . Nous avons évoqué aussi le rôle du « vidéo » au service de l'interculturel et à la fin de ce chapitre nous n'avons pas oublié à offrir à l'enseignant , médiateur culturel en classe de FLE , une boîte à outils et des pistes de travail , proposé par le grand chercheur dans ce domaine BANCHET PH.

Le troisième chapitre , nous l'avons consacré à la pratique , c'est à dire à notre expérimentation effectuée dans un lycée avec les apprenants de 3^{ème} année secondaire , dont nous avons utilisé une fiche pédagogique afin de vérifier nos hypothèses .

En effet , ce travail nous a permis de prendre conscience que la compétence interculturelle est loin d'être une compétence dont le but est de favoriser l'interaction et de motiver à l'apprentissage des langues étrangères . Elle est bien plus riche puisqu'elle permet également aux apprenants d'être doter et de développer une faculté d'analyse des perceptions du monde , des modes de pensée et de façon d'agir du monde . En plus , elle permet de jouer sur la personnalité même de l'apprenant , ou il va être , ouvert, multiculturel , et tolérant . La compétence communicative permet également aux apprenants de prendre conscience de leurs processus cognitifs et psychiques et, d'apprendre à les gérer et à les contrôler ainsi ils apprennent à prendre en charge son propre apprentissage de la culture et le gérer . Egalement , l'acquisition de la compétence interculturelle permet à l'apprenant d'être interactif et motivé .

D'après tout ce qu'on a dit dans la partie théorique ainsi , notre expérimentation et après l'analyse du questionnaire de la pré-enquête ainsi l'interprétation des résultats des enseignements et des séances effectuée ont

Conclusion générale

été confirmées à partir de la fiche pédagogique que nous avons réalisée . nous pouvons confirmer nos hypothèses , en disant que la compétence interculturelle permet de favoriser la dimension interactive et de développer l'aspect motivationnel des apprenants pour l'apprentissage de la langue/culture.

Nous sommes convaincue aussi que dans l'optique de la découverte et de l'enrichissement de l'altérité, les enseignants de langue devraient s'interroger sur les possibilités de prendre en compte et de valoriser l'aspect interculturel dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Nous pensons que l'interculturel pourrait être un axe nodal dans toute démarche visant à dépasser un enseignement purement linguistique de la langue étrangère

En fin , on peut dire que cette étude n'est qu'un point de départ qui peut constituer une initiation à une recherche plus approfondie dans le domaine de l'interculturel

ANNEXE

Fiche pédagogique :

- ✓ **l'objectif :favoriser une compétence interculturelle .**

Présentations :

Les séances consacrées :

❖ **1ère séance :**

➤ **L'objectif :**

«Parceque nous sommes convaincu q'n premier pas vers la formation des nouvelles générations au respect des différences passe par l'analyse et la mise en question des représentations et des séréotypes que chacun de nous se construit dans sa tentative de comprendre la diversité1 . »1

➤ **Le support :** le questionnaire .

➤ **La durée :** .1 heure

➤ **l'organisation de la séance :**

❖ **1ère étape :**

➤ **La durée :**30 minutes .

*« Apprendre, c'est transformer ses représentations, en construire de nouvelles qui permettront de lire l'environnement et d'agir sur lui»
MARTIN & SAVARY*

✓ **Aborder la question de ‘la representation’ sur la culture française .**

- ✓ **Remarque :** remédiation à celle-ci si c'est négative.

❖ **2ème étape :**

➤ **La durée :**30minutes .

- ✓ **Aborder la question ‘des strèotypes’ .**

Remarque : tout en distribuant le questionnaire aux apprenants et en discutant ensemble sur les réponses avec un autre questionnaire aux enseignants en discutant aussi sur la mise en place de cette compétence dans leurs classes .

❖ 2^{ème} séance :

- **L'objectif** : créer un espace d'équilibre interculturel dans lequel l'apprenant serait capable d'observer sa vision ethnocentrique , de relativiser son point de vue .

« La plupart des études dites interculturelles portent sur la comparaison de groupes d'individus appartenant à des groupes culturels différents, sans que ces groupes soient effectivement en contact »²

- **Le support** : Un tableau .

- **La durée** : 1 heure

➤ **L'organisation de la séance :**

❖ **1^{ère} étape** : Favoriser la compréhension entre la culture de l'apprenant et la culture française à travers :

) Le traitement des conceptions dans les deux cultures , ex
La conception de :

La femme ; l'homme ; le travail ; les plats ; les tenus ; les jours fériés ; la conception de la famille ; la relation fille/garçon, la religion ..En illustrant tous ça avec :

- Un tableau de deux colonnes : la première colonne "en France" et la deuxième colonne "chez nous"; et ces conceptions sont organisées verticalement à côté de ces deux colonnes l'une après l'autre.
- Un deuxième tableau réalisé d'après le premier , divisé en deux colonnes aussi : la première va être consacrée aux ressemblances et la deuxième aux différences entre ces deux cultures

- **La durée** : 30 minutes

❖ **2^{ème} étape** : La réalisation d'une synthèse par l'apprenant.

²CLANET,C « L'interculturel : Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines », PUM, Marseille, 1990, p 22

➤ **La durée** : 30 minutes .

❖ **3ème séance** : Un projet pédagogique

- Faire faire par l'apprenant un devoir à domicile en choisissant l'un des repères culturels sur la France (les conceptions déjà citées dans la 2^{ème} séance) . il sera un travail de binom (un texte expositif) présenté à l'oral par la suite en classe .

➤ **L'objectif** : L'acquisition d'une compétence interculturelle .

➤ **Le support** : l'exposition oral .

➤ **La durée** : une semaine pour la préparation du projet , et une heure pour l'exposition oral .

➤ **L'organisation de la séance**

❖ **1ère étape** : La quête des connaissances culturelles par l'apprenant lui même .

➤ **La durée** : une semaine .

❖ **2ème étape** : La présentation oral de l'exposé .

➤ **La durée** : 1 heure .

Remarque : Le débat animé autour de ces thèmes variés (les repères culturels) en classe va être une source d'enrichissement pour l'apprenant , il peut enrichir l'autre comme il peut être enrichi au plan culturel .

❖ **4ème séance** :

➤ **L'objectif** : bénéficier de la nouvelle technologie d'information et de la communication pour l'acquisition de la compétence interculturelle en classe de langue étrangère .

« La vidéo permet également le développement de la compétence interculturelle : c'est un support riche en informations socioculturelles (gestes , panneaux / affiches / enseigne/vêtements /uniformes, mobilier urbain , architecture ...) qui peuvent inciter les apprenants à comparer ces images , ces repères culturels avec leurs propres cadres de vie. »³

➤ **Le support** : L'ordinateur ; Un vidéo et le rétro-projecteur .

➤ **La durée** : 1 heure .

³SCHMID, Karin , Mémoire «parcours pour une formation à interculturel » School of Languages and Literatures University of Cape Town , Masters in French –teaching French as a Foreign Languages . p. 31

➤ **L'organisation de la séance**

❖ **1ère étape** : l'exposition de la vidéo sur un repère culturel de la France aux apprenants ex : Nous avons opté pour les monuments .

➤ **La durée** : 10 minutes .

➤ **2ème étape** : Pour vérifier la compréhension des apprenants , les mêmes photos des monuments seront présentés dans des photocopies distribuées aux apprenants avec des vides , et c'est à l'apprenant de remplir les vides pour indiquer quel monument il s'agit .

➤ **La durée** : 50 minutes .

Pour aller plus loin

-Le site de TV5 monde présente une série des vidéos qui présentent la culture française .

République démocratique populaire d'Algérie

Université de Mohamed Khider-Biskra

Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères

Fillière de français

La 1^{ère} Séance :

➤ Un questionnaire destiné aux apprenants du 2^{ème} année secondaire

De l'établissement Chagra ben Saleh

Sidi khaled

➤ Veuillez mettre svp une croix dans la case correspondante à votre réponse et merci

« Si l'on interroge bien les hommes, en posant bien les questions, ils découvrent d'eux mêmes la vérité sur chaque chose. »

PLATON

Les images , Les représentations , les stéréotypes

1-La France , c'est(objets idées , lieux , personnes ...)

.....

2-Etre Français , c'est(adjectifs , phrases...)

.....

3- En France , j'aime (objets , idées , lieux , personnes ...)

.....

4-Chez les Français , j'aime(attitudes , comportements , caractère...)

.....

5-En France , je n'aime pas

.....

6--Chez les Français , je n'aime pas

.....

7-êtes-vous intéressés par la culture française ?

Oui non

Justifiez.....

8-Que représente pour vous cette culture ?

De la colonisation de la civilisation de prestige

Autres précisez

9-c'est important pour vous d'apprendre la langue en parallèle avec la culture ?

Oui Non

Justifier.....

10- voulez vous apprendre cette culture à l'école ?

Oui Non

11-Comment vous voulez l'apprendre en classe ?

Par la vidéo en classe des connaissances culturelles destinées par le prof

le texte littéraire des photos/des images

Autres préciser.....

Les pré-acquis culturels des apprenants

➤Quels sont :

-Les auteurs :.....

-Les villes :.....

-Les monuments :.....

Que vous connaissez ?

Merci pour votre aimable collaboration

La perspective interculturelle

République démocratique populaire d'Algérie

Université de Mohamed Khider-Biskra

Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères

Fillière de français

➤ **Un questionnaire destiné aux enseignants du secondaire**

De l'établissement Chagra ben Saleh

Sidi khaled

➤ Veuillez mettre svp une croix dans la case correspondante à votre réponse et merci

*« Si l'on interroge bien les hommes, en posant bien les questions, ils découvrent d'eux mêmes la vérité sur chaque chose. »
PLATON*

Image , representation et stéréotypes

1-: Quelle(s) représentation(s) vous faites de l'enseignement de la culture française en classe de FLE ?

.....

2- : Avez-vous l'impression que vos élèves ont des représentations négatives vis-à-vis de la langue française ?

Oui

Non

Justifiez.....

-Si oui comment vous allez comportez face à cela ?.....

3-Pensez-vous que les représentations (négatives ou positives) des élèves à l'égard de la culture française influent-elles sur leur motivation à apprendre la langue ?

Oui

Non

parfois

Justifiez.....

4- : Avez-vous l'habitude de communiquer vos attitudes vis-à-vis de la langue-culture française à vos élèves ?

Oui

Non

parfois

L'interculturel en classe de FLE

5-Quelle importance le système éducatif Algérien accorde-t-il à l'objectif culturel ?

.....

6-Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

.....

7-Quels sont les moyens pour développer la compétence culturelle des apprenants du FLE ?

.....

8-Quelle place accordez-vous à la composante culturelle dans vos cours ?

.....

9- : Pensez vous que l'enseignement de la culture française en classe de FLE va évincer la culture de l'apprenant ?

Oui

Non

Justifiez.....

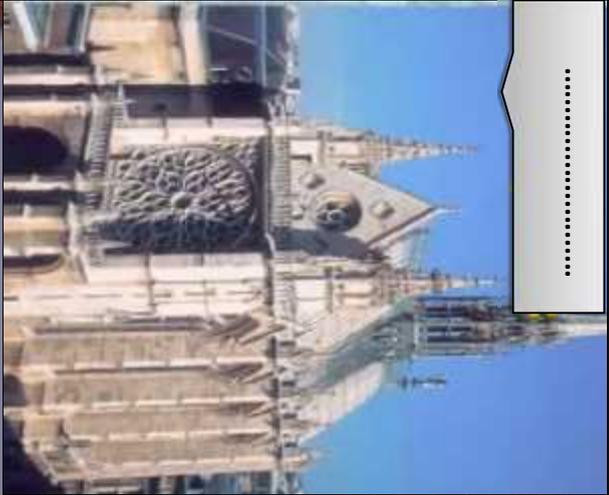
10- : Selon vous, y'a-t-il des moyens pour enseigner la culture française au sein de la classe de FLE ?

Oui

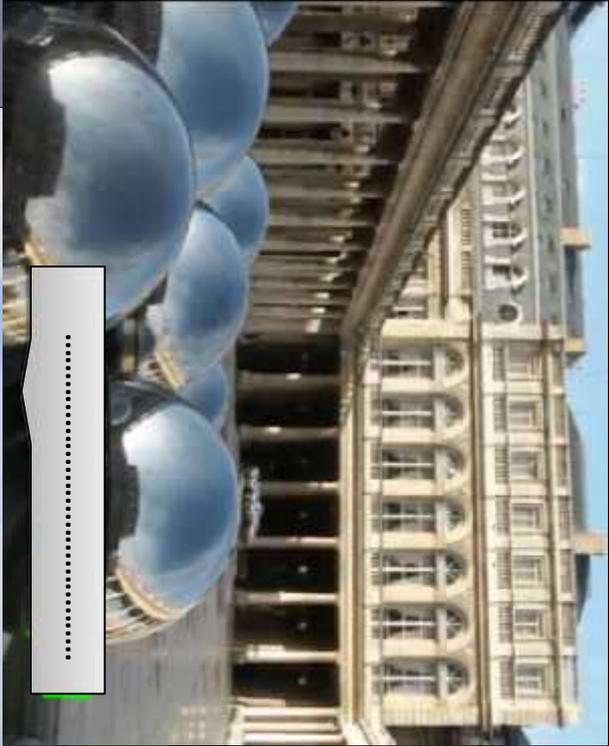
Non

Justifiez.....

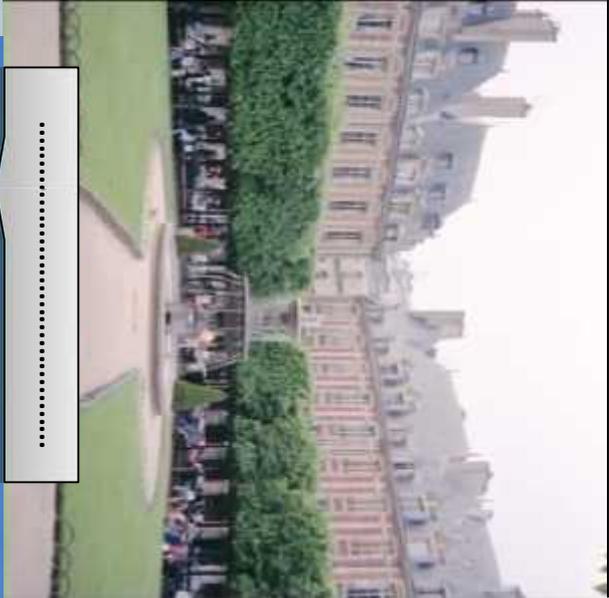
Merci pour votre aimable collaboration



.....



.....



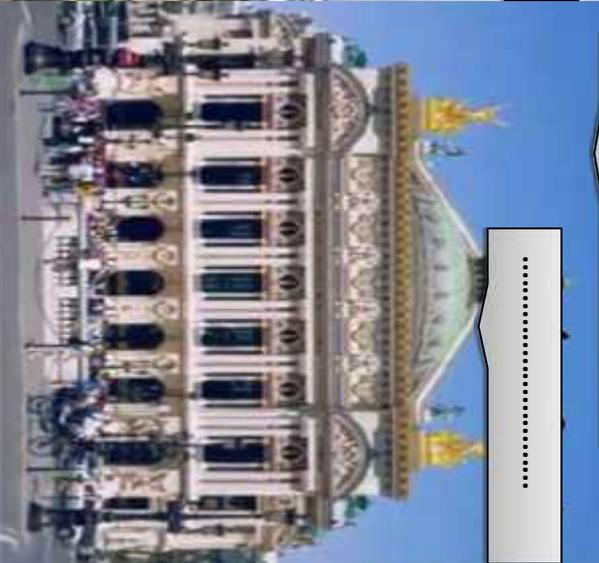
.....



.....



.....



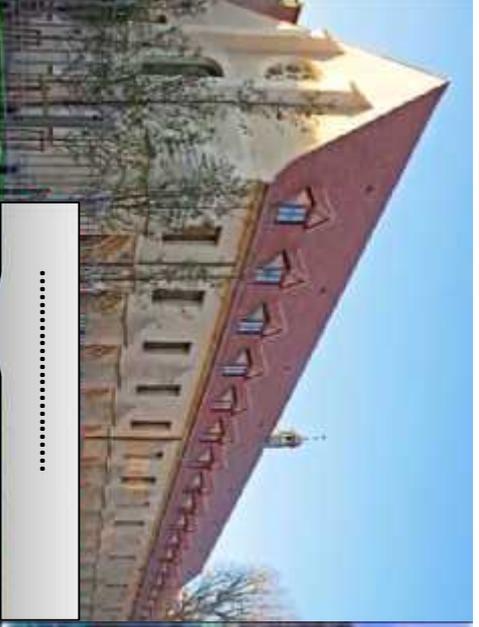
.....



.....



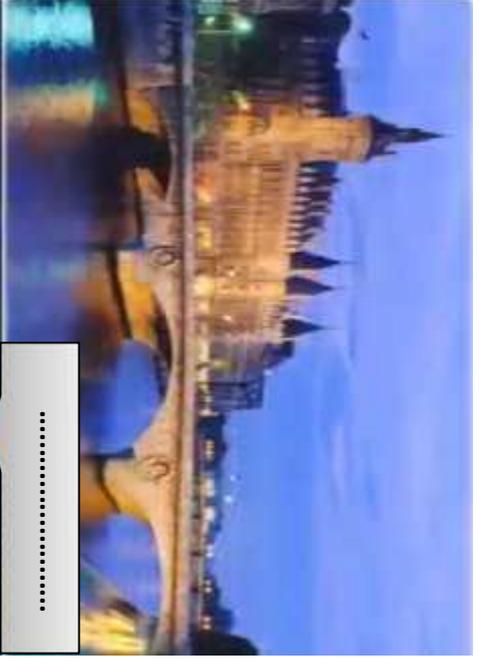
.....



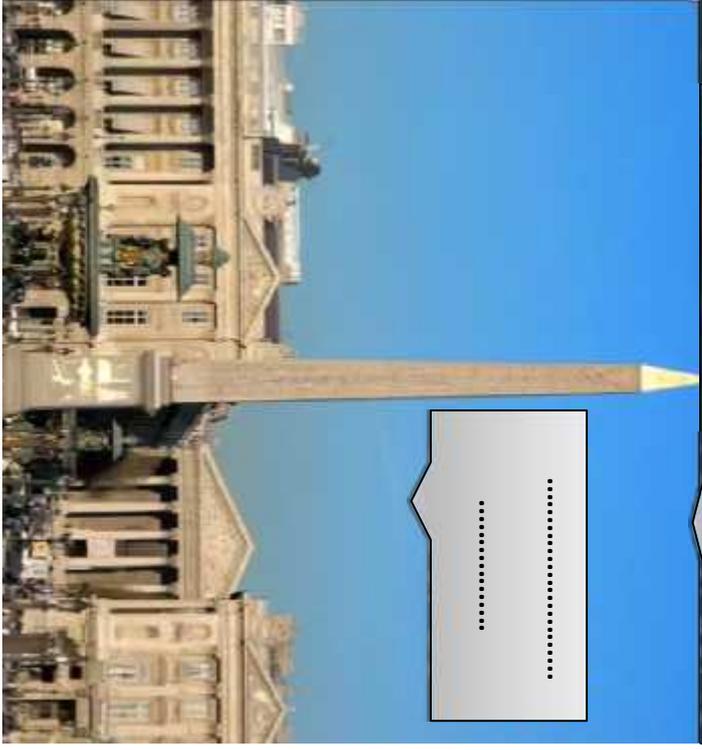
.....



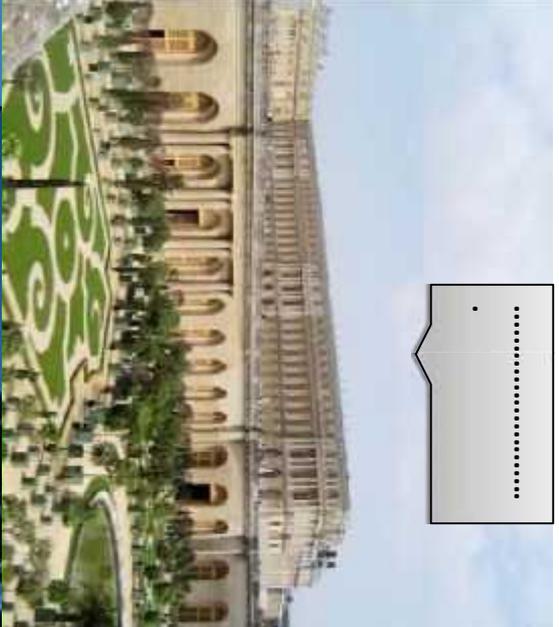
.....



.....



.....



.....

.....

.....

.....

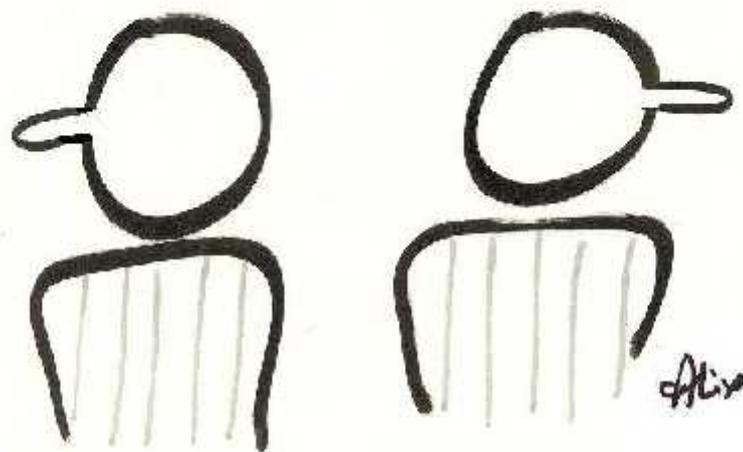
.....

.....



Référence : www.interculturel-Lettrepédagogiquepédagogique.com

PARLER LA MÊME LANGUE
SANS TENIR COMPTE DE
LA CULTURE, C'EST RESTER
CHACUN CHEZ SOI .



Référence : www.interculturel-Lettrepédagogiquepédagogique.com

REFERENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

Références bibliographiques

1- Ouvrages :

BOUZAR. Wadi, « *La culture en question* », ENAL, Alger, 1984

Abdallah-Preteuille, M., « *L'Éducation interculturelle* ». coll. *Que Sais-je ?* Paris : Presses universitaires de France. 1999

DE CARLO. M, « *L'interculturel* », CLE INTERNATIONAL, Paris, 1998

Chaves Rose- Marie et al , « *l'interculturel en classe* », PUG . 2012

KERZIL Jennifer , VINSONEAU Geneviève , « *l'interculturel , principes et réalités à l'école* » , coll pdic : psychologie des dynamiques interculturelles , éd SIDES , Paris , 2004 .

CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle , « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », PUG , 2005

Les cahiers de l'asdifle , « *interculturel , pluridisciplinarité et didactique des langues* » , CLE INTERNATIONAL, Paris , 2006

CuheDenys « *La notion de culture dans les sciences sociales* » , Quatrième édition , coll GRAND –REPERES ,éd La découverte , Paris , 1996 , 2001 , 2004

2- Mémoires et thèses :

« *Des stratégies pour développer des compétences interculturelles à travers le texte littéraire* : Cas de la 1^{ère} AS Lettres , en vue de l'obtention de Magister de français , option didactique ,université d'Oran , Es-sénia , présenté par BOUGHAZI Akila , sous la direction de HAMIDOU Nabila , 2014/2015

« *Une didactique de l'interculturel du FLE : oral/écrit au cycle secondaire* » , Filière : Didactique en vue de l'obtention de Magister , Université Mentouri - Constantine Ecole Doctorale de français – Pôle Est Antenne : Constantine , 2008-2009

Stéphanie MEYSSONNIER , « *Pourquoi et comment exploiter le support vidéo authentique en classe de langue étrangère?* » Directeur de mémoire : Madame Katrin PABION , IUFM

De Bourgogne : NEVERS Concours de recrutement : professeur des écoles Année : 2004 / 2005

« *Acquérir une compétence interculturelle en classe de langue , entre objectifs visés , méthodes adoptées et difficultés rencontrées . le cas spécifique de l'apprenant jordanien* », Thèse de doctorat en Sciences du Langage et Didactique des langues Soutenue en vue d'obtenir le grade de docteur par Ahmad MOUSA Sous la direction de M. le Pr. Guy Achard-BAYLE . en format pdf

¹DAKHIA. Abdelouahab, « *Dimension pragmatique et ressources didactiques d'une connivence culturelle en FLE* » Thèse de doctorat, Université de Batna.2004.

Samira Boubakour , Doctorante , « *L'enseignement des langues cultures : dimensions et perspectives* », Université de Batna , 2017 , PDF

3- Articles :

ABDALLAH-PRETCEILLE.Martine, « *L'éducation interculturelle* », Que sais-je ? n° 3487, PUF, Paris, 2004 , consulté le 04-02-017

Djedid Ibtissem , « *La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université algérienne* », Département de Français, Université d'El- Tarf . El-Tawassol : Langues, culture et littérature , n °33 - Mars 2013 , PDF

HAMIDOU Nabila , « *La dimension dans l'enseignement/apprentissage du français en algérie entre représentation et connaissance culturelles* » *Multlinguales* n°3 , Université d'Oran , 1er semestre 2014 , PDF

Benazzouz Nadjiba , Enseignement /apprentissage du FLE en Algérie : « *La formation à l'interculturel en question !* », Séminaire international biskra- Décembre 2013 , en format PDF

Hans-Jürgen LÜSEBRINK , « *Les concepts de “Culture” et d’“Interculturalité”. Approches de définitions et enjeux pour la recherche en communication interculturelle* » , Université de Saarbrücken, Allemagne , Bulletin no 30 – Avril 1998 , PDF

Florence Louis, Béatrice Giret , « *Didactiser un reportage traitant d’un événement culturel : sortie d’un film / album musical, lancement d’une pièce de théâtre / d’un spectacle* » , fiche générique , 7 jours sur la planète , AF Bruxelles-Europe , en format PDF

Ana Victoria Morales Roura , « *compétence interculturelle en classe de langue* » , Reçu le 30-07-2014/ Evalué le 10-09-2014/Accepté le 14-11-2014 , Institut français d’Amérique latine, Mexique , Synergies Mexique n°4 - 2014 p. 51-63 , PDF

Christian PUREN , « *La compétence culturelle et ses composantes* », publié pp. 6-15 en « Préambule » du Hors-série de la revue *Savoirs et Formations* n° 3 (« Parcours de formation, d’intégration et d’insertion : La place de la compétence culturelle »). Montreuil : Fédération AEFTI, 2013, 92 p , disponible sur internet , PDF

Luc Collès , « *usage pédagogiques du site tv5 monde* » , Dialogues et Cultures 59 , FIPF (revue de la Fédération internationale des professeurs de français) , 2013

4- Documents institutionnels :

BLANCHET Philippe, « *L’approche interculturelle en didactique du FLE* » , Cours d’UED de Didactique du Français Langue Étrangère de 3e année de Licences Service Universitaire d’Enseignement à Distance Université Rennes 2 Haute Bretagne , 2004-2005

C.E.C.E.R ,« *compétence communicative et savoirs culturels en didactique des langues étrangères* » : *analyse critique du Cadre européen commun de référence pour les langues* » , 2001

Michael BYRAM, Bella GRIBKOVA et Hugh STARKEY , Conseil de l’Europe, « *développer la dimension interculturelle dans l’enseignement des langues , une introduction pratique à l’usage des enseignants* » , Langues vivantes , , Strasbourg 2002

5- Les dictionnaires :

Références Bibliographiques

Dictionnaire actuel de l'éducation , LEGENDRE R , 2^o édition , Guérin éditeur , Montréal , Québec , 1993

Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques , Yves Reuter , et al , de Boeck , 2010

6- Sitographie :

WWW.FIPF.COM Dialogues et Cultures , Revue de FIPF . la Fédération internationale des professeurs de français

www.erudit.org consulté le mois de 01-2017

www.oasis.com consulté le mois de 04-2017

www.christianpuren.com

Résumé :

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères ne se limite pas aux simples unités phrastiques que véhicule cette langue . Apprendre une langue ne s'effectue pas comme celui des sciences exacte comme la mathématique ou la physique ; prenant en compte la relation entre langue et culture , il semble difficile d'apprendre une langue étrangère sans la prise en compte de la culture qu 'elle véhicule . l'interculturel est un sujet de première importance, dans ce cadre , l'enseignant a revêtu un nouveau role , celui de médiateur culturel entre les deux cultures en présence en classe de FLE . L'apprenant aussi est appelé a acquérir une nouvelle compétence , une compétence interculturelle , qui lui permet d'être ouvert , multiculturel et tolérant , pour atteindre cet objectif l'enseignant fait recours à des supports pédagogiques pour créer un climat favorable d'ouverture à l'Autre ou il peut bénéficier des tices dans l'enseignement/apprentissage de la culture étrangère en classe de FLE .

Mots clés :

L'enseignement/apprentissage des langues/cultures , l'interculturel , la compétence interculturelle , les supports pédagogiques , tice .

تعليم/تعلم اللغات الاجنبية لا يقتصر فقط على الجانب اللغوي البحث , و التطرق الى تعلم اجنبية ليس حل مسألة رياضية او معادلة فيزيائية .
, يبدو انه من الصعب تعليم/تعلم لغة اجنبية دون الاشادة بالجانب الثقافي الذي تعكسه هذه اللغة . المنهج الثقافي هو موضوع اولوي الاهتمام , تقلد الاستاذ دورا جديدا في هذا الاطار, و هو ان يكون وسيطا ثقافيا بين ثقافة , و الثقافة الاجنبية , و الطالب مدعو ايضا في هذا الاطار اكتساب المهارة الثقافية التي تسمح بان يكون متفتح الذهن , , و متسامحا مع اختلافات الاخرين عنه . يضع الوسيط الثقافي دعائم بيداغوجية يرتكز عليها في اطار المنهج الثقافي اين يمكنه الاستفادة من خدمات الانترنت في فائدة المتعلمين .

الكلمات المفاتيح :

تعليمية اللغات/ , هج الثقافي , المهارة الثقافية , البيداغوجية , .